

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et didactique

SPECIALITE : Etudes linguistique Amazighe

Titre

**Contribution à la géographie linguistique : sur
le vocabulaire de la flore dans quelques régions
de la Kabylie**

Présenté par :
AMGHAR Lounis
AIT OUAZZOU Kahina

Encadré par :
HASSANI Said

Jury de soutenance :

Président : BOUKHEROUF Ramdane MCA Université de Tizi-Ouzou
Encadreur : HASSANI Said MAA Université de Tizi-Ouzou
Examinateur : HADAD Samir MAA Université de Tizi-Ouzou

Promotion : Décembre 2018

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Nous remercions Dieu de nous avoir inspirés et donné la volonté, la force et le courage pour réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier en particulier notre encadreur M : HASSANI Said pour ses précieux conseils et son orientation ficelée tout au long de notre recherche.

Tous nos remerciements aux membres du jury pour avoir accepté d'examiner notre travail et de l'enrichir de leurs propositions.

Nos vifs remerciements aux enseignants du Département, principalement M : HADAD, M : AOUDIA, Me : BELHADJ et M: HADDADOU pour leur aide et leurs encouragements.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenus de près ou de loin dans la réalisation de notre travail.

Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut... Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance... Aussi, c'est tout simplement que je dédie ce travail

...

A mes parents qui m'ont dotée d'une éducation digne ; leur amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Que Dieu les garde et les protège.

A mon cher mari ; de son amour je puise mes inspirations et mes rêves.

A ma chère fille ILYANA, le soleil de la maison. Que Dieu la protège.

A mes beaux-parents adorés pour leur indéfectible soutien. Puisse Dieu leur donner santé, bonheur et courage.

A mon frère MOUSSA, ma tante SAADIA et sa petite famille.

Sans oublier mon binôme LOUNIS pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

A toutes les bonnes personnes que j'ai rencontrées depuis ma naissance à nos jours.

KAHINA

Dédicace

*Du profond de mon cœur, je dédie ce modeste travail à tous
ceux qui me sont chers,*

*A mes très chers parents, pour leurs sacrifices, leur amour,
leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de
mes études.*

*A mes deux chères sœurs pour leurs encouragements et leur
soutien.*

*A mes cousins et mes cousines ainsi qu'à toute la famille pour
l'amour et le respect qu'ils m'ont toujours accordé.*

*A la mémoire de mes grands-parents et tous mes êtres chers
toujours présents dans mon cœur*

*A mon binôme pour son aide et encouragement, sans oublier
tous mes chers amis avec qui j'ai étudié durant mon parcours.*

LOUNIS

Table des matières

Table des matières

Introduction générale

Introduction.....	09
Problématique.....	09
Hypothèses.....	09
Objectif et choix de sujet.....	10
Présentation des informateurs.....	11
Présentation des terrains d'enquête.....	12
Carte : Localisation des points d'enquête.....	13

Cadre théorique et méthodologique

Cadre méthodologique.....	14
Cadre théorique.....	14
Présentation de corpus.....	14
Méthode de recueil.....	14
Plan du travail	15

Chapitre I : Concepts clés et travaux de géographie linguistique

Introduction.....	17
-------------------	----

1-Définition des concepts de base.....17

2-Aperçu historique sur la géographie linguistique berbère et Kabyle

2-1 Les travaux de géographie linguistique.....20

2-1-a-Le travail d'A.BASSET.....	20
2-1-b-Le travail de L.GALAND.....	21
2-1-c-Le travail de Kh.MADOUI.....	21
2-1-d-Le travail de BOUDJELLAL	22

2-2 Les travaux de la dialectométrie.....22

2-2-a- Le travail de N.ZERRAD.....	22
2-2-b- Le travail de M.LAFKIOU.....	24
2-2-c- Le travail de S. GHERRAB.....	24

CHAPITRE II :Analyse lexicale et phonétique

Introduction.....	27
1- Analyse lexicale.....	27
2-Analyse lexicale phonétique.....	36
3-Analyse lexicale morphologique.....	45
Conclusion.....	48

CHAPITRE III :Analyse phonétique et morphologique

Introduction.....	50
1- Analyse phonétique.....	50
2- Analyse morphologique.....	58
3- Analyse phonétique et morphologique.....	63
4- Analyse lexicale, phonétique et morphologique.....	65
Conclusion.....	68

Conclusion générale.....70

Bibliographie.....75

Annexes

- Résumé en tamazight.....78
- Transcription usuelle et phonétique du corpus83
- Cartes92
- Corpus image et photos.....119

Introduction

La langue berbère est constituée d'un ensemble de dialectes et de parlers, qui présente des ressemblances structurales et lexicales, ce qui suppose l'existence d'une langue berbère première qui s'est répandue sur un espace très vaste avec des divergences et des convergences très remarquables.

La langue berbère en Algérie se présente sous forme de plusieurs dialectes, avec des appellations régionales comme : Taqbaylit (kabyles), Tatargit (Touareg) etc. les Kabylophones représentent 2/3 de l'ensemble des berbérophones, et 95% de la population sont représentés par les trois (03) blocs : La Kabylie, les Aurès, et le Mزاب¹.

Le dialecte Kabyle, se présente à son tour sous forme de plusieurs parlers locaux, et chacun d'eux est caractérisé par des spécificités linguistiques. Chaque région développe ses caractéristiques linguistiques sous l'effet de plusieurs facteurs, ce qui a engendré l'apparition des variations qui touchent presque tous les aspects linguistiques (lexical, morphologique, sémantique...).

Dans notre travail, nous essayerons de traiter et d'analyser le phénomène de la variation linguistique sur les plans : lexical, phonétique et morphologique, en comparant le lexique de la flore entre les neuf (09) points d'enquête de cinq wilayas de la Kabylie : Tizi-Ouzou, Béjaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif, afin de mieux connaître les spécificités linguistiques des régions soumises à l'étude.

Problématique

Si selon A. MARTINET, les langues ne sont pas nécessairement identiques à elles-mêmes, et chaque langue connaît plusieurs dialectes, et ces derniers ne sont pas linguistiquement homogènes. Alors, est-ce le cas du Kabyle ? La variante est-elle importante ? Quelles sont les variantes observées ? Et sur quel plan se manifestent-elles ?

Hypothèse :

La situation géographique des régions que nous avons étudiées est différente, nous avons d'un côté des régions de montagne (haute altitude) et des régions de plaine (basse altitude), d'un autre côté nous avons des régions d'extrême occidental et d'extrême oriental.

Nous supposons que la distance et les caractéristiques géographiques d'une région influe sur sa situation linguistique, surtout sur le plan lexical, car un seul signifié peut être désigné par plusieurs signifiants, par exemple : **la menthe pouliot** dans les régions de Taberourt et Taourirt At Menguellet, ils disent **fflegu** , et At Djellil, Iberber ,Iflissen, Afir, At Laziz ils disent **Ffelgu**, et dans la région de Beni Hafed c'est **Blitu** , emprunt latin ; et à Chabet Al Ameer **Ffliyu**, emprunt à l'arabe.

¹ CHAKER.S, *Un parler berbère d'Algérie (kabyle) Syntaxe*, Ed : Aix en Provence, Paris, 1983, p 07

Objectifs et choix du sujet

Le manque de travaux et les recherches sur ce sujet nous a incité à choisir ce thème de géographie linguistique portant sur la flore en Kabylie. Elargir nos points d'enquêtes et le corpus à étudier, afin d'enrichir le lexique de la fore et vérifier les divergences existantes entre nos régions sur les divers aspects linguistiques (lexical, morphologique, etc.).

Envisager l'aménagement de la langue nécessite une connaissance approfondie de la variation linguistique et pour mieux représenter le domaine Kabyle dans ces différentes régions. La présente étude peut être considérée comme une contribution à ce processus d'aménagement déjà lancé depuis longtemps et faisant ressortir d'autre cas de variation linguistique dans ces régions enquêtées.

Nos points d'enquêtes sont choisis éparpillés de telle sorte qu'ils couvrent les quatre (04) points cardinaux de la Kabylie en suivant le découpage de NAIT ZERRAD qui a envisagé quatre (04) groupes linguistiques plus au moins homogènes (E.OC : Chabet El Aneur/ OC : Tourirt At Menguellet, Iberber / OR : Taberourt, Zekri / E.OR : Bejaia, Sétif)¹.

¹NAIT ZERRAD.K , " Kabylie : Dialectologie ", in Salem CHAKER, Encyclopédie berbère , Aix-en- Provence, Paris 2004, p 02.

Présentation des informateurs

Les informateurs	Sexe	Age	Profession	Niveau d'instruction	Village	Commune	Wilaya	Latitude	Longitude
S.Z	F	62	Retraitée	Monolingue	Iberber	Iferhounen	Tizi-Ouzou	35,54	4,39
O.S	F	46	Femme au foyer	Bilingue	Taourirt At Menguellet	Ain El Hammam	Tizi-Ouzou	36,57	4,29
B.M	H	60	Enseignant	Trilingue	Tabarourt	Zekri	Tizi-Ouzou	36,78	4,57
S.M	F	55	Femme au foyer	Bilingue	Iflissen	Tigzirt	Tizi-Ouzou	36,87	4,22
A.A	H	59	Commerçant	Bilingue	Chabet El Aneur	Chabet El Aneur	Boumerdès	36,62	3,65
L.K	H	70	Paysan	Monolingue	Afir	Afir	Boumerdès	36,87	3,98
Z.T	H	56	Pompier	Bilingue					
K.M	H	49	Agent de sécurité	Bilingue					
M.B	H	42	Administrateur	Trilingue	Aman Grouer	Ait Laaziz	Bouira	36,43	3,87
K.N	H	50	Chauffeur	Bilingue	Taourirt	Ait Djelil	Béjaia	36,56	4,80
B.L	H	48	Imam	Bilingue	Ain Gradj	Beni Hafed	Sétif	36,39	4,82

Présentation de points d'enquête¹ :

Point A: IBERBER / Iferhounene / Tizi-Ouzou

Est un village de la commune de Iferhunen, de zone montagnaise, situé à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou, délimité par les montagnes du Djurdjura au sud, au nord par la forêt Timezguida, à l'ouest chef lieu et Ain el Hammam et à l'est la commune Imessouhal. (nombre d'habitants : 220)

Point B :Taourirt (At Menguellet)/Ain El Hammam/ Tizi-Ouzou

Est un village de la commune de Ain El Hammam, situé à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou, délimité par Taskenfout, Ait Sidi Hmed au nord, Tamejout au nord, Ain El Hammam à l'est et Tillilit à l'ouest. (Nombre d'habitants : 4000).

Point C:Tabarourt / Zekri/ Tizi-Ouzou

La commune de Zekri est située au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou à environ 70 km à l'est de Tizi ousou, rattachée à la daïra d'Azazga. Limitée par le nord-est la wilaya de Bejaia, (Ait Chafaa, Beni Ksila), et au sud Adekar et à l'ouest Yakouren. . (nombre d'habitants : 1000).

Point D: Iflissen / Tizirt/ Tizi-Ouzou

C'est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, rattachée administrativement à la Daïra de Tizirt, située au nord de la wilaya de Tizi Ouzou, elle est délimitée de la façon suivante : Au nord : la mer Méditerranée, au sud Timizart, à l'ouest : Tizirt , à l'est : Azefoun ,Aghrib. Son chef lieu est Agouni Moussi. (nombre d'habitants : 15000).

Point E: Chabet El Aneur / Boumerdès

C'est une commune de la wilaya de Boumerdes ; il dépend de la daïra d'Isser dans la région de la Kabylie, limitrophe de la wilaya de Tizi Ouzou, délimité par les Issers et Tizi Ouzou à l'est et Kadiria au sud et Ammal (Bouira) à l'est. (nombre d'habitants :45000).

Point F : Afir / Afir /Boumerdès

Est une commune de la daïra de Dellys, elle est frontalière de la wilaya de Tizi Ouzou, limitée par la mer Méditerranée au nord ,Taourga au sud, Baghlia à l'ouest et Tizi Ouzou à l'est. (nombre d'habitants :14000).

Point G: Aman Grou/Ait laziz/ Bouira

C'est une commune de la wilaya de Bouira à l'altitude de 737 m, limitrophe de la wilaya de Tizi Ouzou, délimitée au nord par Tizi Ouzou, au sud par Bouira, à l'est par Taghzoult et Haïzer et à l'ouest par Ain Türk. (nombre d'habitants : 20000).

¹ Ces informations sont tirées du site : <http://fr.m.wikipedia.org>. En plus de quelques informateurs de ces régions, et de quelques documents de communes enquêtées (APC).

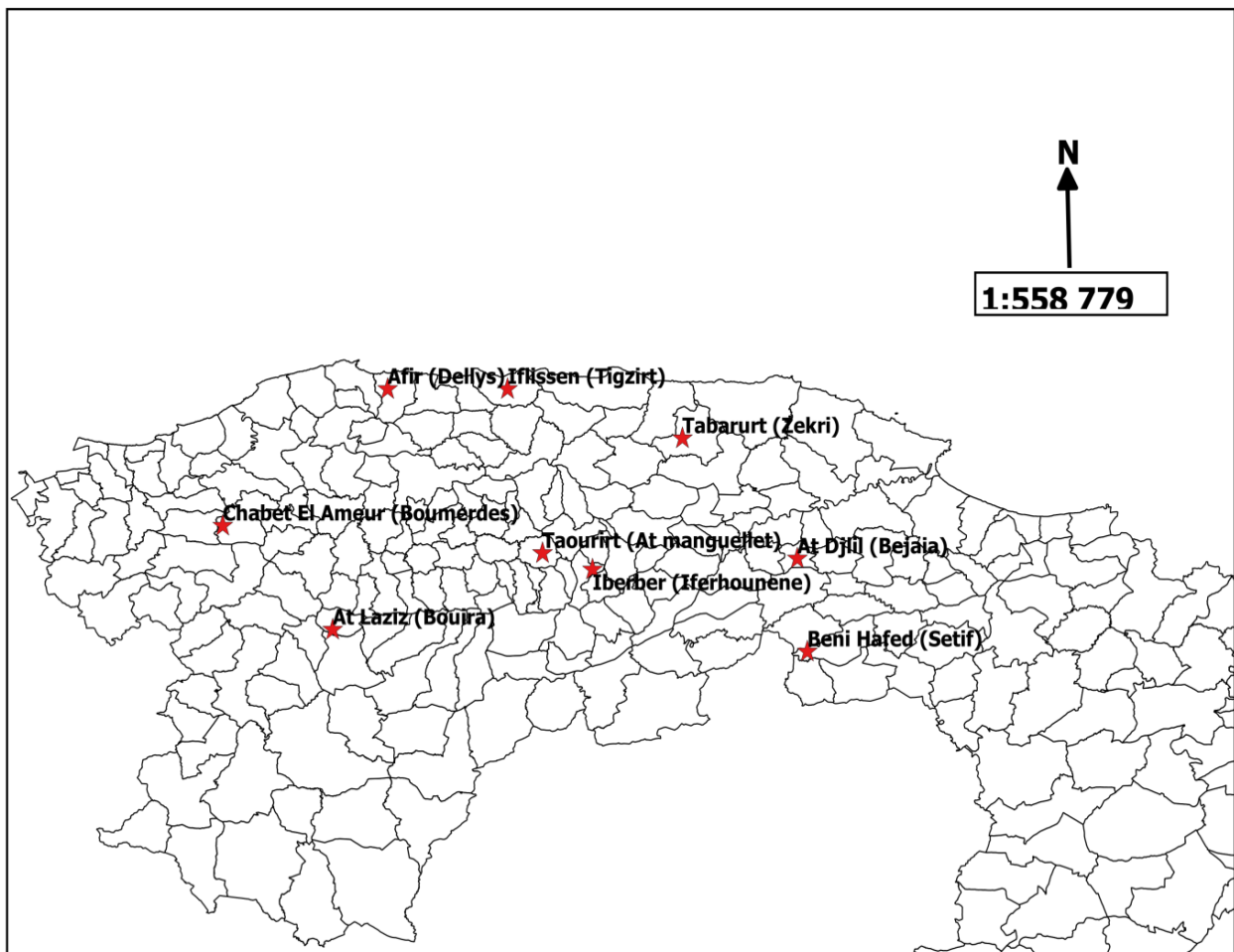
Point H : Taourirt/ Ait Djellil/ Béjaia

La commune de Beni Djellil est située au sud de la wilaya de Béjaia dans une zone montagneuse (Atlas tellien) plus de 1000 m d'altitude. Ses communes limitrophes sont : Timezrit au nord, Beni Maouche au sud, Feraoun à l'est et Mcisna à l'ouest. (nombre d'habitants : 9000).

Point I : Ain Gradj /Beni Hafed / Sétif

Beni Hafed est un village de la commune d'Ain Legradj, daïra Beni Ouartilane, à 70km de la wilaya de Sétif. Limité au nord par le village de Abbad Cherif, à l'ouest par la commune Almaine, au sud-est par Ait Achach (nombre d'habitants : 1200).

❖ Carte géographique représentant les points d'enquête



Cadre théorique et méthodologique

Cadre théorique

Notre travail est une étude comparative des variétés linguistiques du lexique de la flore entre quelques parlers de Kabylie. Nous avons admis qu'il existe des convergences et des divergences entre ces derniers selon les travaux des berbérissants sur la géographie linguistique (BASSET ,GALAND , LAFKIOUI ...), c'est pour cette raison que nous avons opté pour l'approche variationniste de **W.Labov** qui s'attache à décrire les corrélations entre les comportements linguistiques au sens large et l'appartenance à un territoire (espace géographique), ou les caractéristiques sociales des locuteurs..

Présentation du corpus

Notre corpus est un questionnaire, composé d'une liste de 73 noms de plantes comprenant 28 arbres fruitiers et non fruitiers (Taremmant / ulmu...), 40 arbustes et arbrisseaux (Tidegt...) et quatre (04) plantes épineuses (Tasekra...). Notre corpus est écrit en français¹, et illustré par des images.

Méthode de recueil du corpus

Après avoir observé les plantes de notre entourage (les champs, les montagnes...), nous nous sommes servis des glossaires et des dictionnaires (Français/tamazight, Français/Français), afin de dégager leurs noms en français et même en latin, et nous nous sommes servis des images que nous avons tirées de sites internet.

Puis nous avons entamé notre travail de terrain suivant l'entretien semi-dirigé, comme Lafkioui l'explique :“ Réalisés par le biais d'interviews dans lesquelles des questions ouvertes traitant des thèmes ont été posées. Elles ont été parfois soutenues par des images ”. (M. LAFKIOUI, 2007, p. 11). Elaboration d'un questionnaire qui contient les noms de plantes avec leurs images pour faciliter la tâche aux informateurs.

Le recueil de notre corpus était une tâche difficile à cause de la situation géographique des points d'enquête (éloignement) qui nous a posé des problèmes lors de nos déplacements, et ce qui nous a pris beaucoup de temps, et parfois malgré l'illustration avec les photos, les informateurs confondent entre les plantes et leurs noms, ce qui nous a obligés à leur expliquer en donnant par exemple leur noms de fruits ou leurs caractéristiques, en ayant recours à l'oral.

¹ Nous avons choisi la langue française pour ne pas influencer l'informateur sur les autres variantes.

Plan de travail

Sur les 73 noms de plantes recueillis, nous n'avons analysé que 40 lexis qui présentent des variantes (). Alors nous avons organisé notre travail en trois (03) chapitres :

- Le premier chapitre « Concepts clés et travaux de géographie linguistique » : nous y avons défini quelques concepts de base, et abordé une présentation des travaux de berbérisants sur le domaine de la géographie linguistique.
- Le deuxième chapitre « Analyse lexicale et phonétique » comprend trois parties : la première est consacrée à l'analyse lexicale, la deuxième à l'analyse lexicale et phonétique, et la troisième à l'analyse lexicale et morphologique.
- Le troisième chapitre « Analyse phonétique et morphologique » : comprend quatre parties : la première est consacrée à l'analyse phonétique, la deuxième à l'analyse morphologique, la troisième à l'analyse phonétique morphologique, et la quatrième à l'analyse phonétique, lexicale et morphologique.

Chapitre I

Concepts clés et travaux de géographie linguistique

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons défini quelques concepts de base ayant une relation avec notre thème (Géographie linguistique), puis nous avons donné un aperçu historique sur les travaux de Géographie linguistique berbère et kabyle.

2- Définition des concepts de base

Langue

Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.

Selon F. de Saussure, pour l'Ecole de Prague et le structuralisme américain, la langue est un système de relations ou, plus précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres, dont les éléments (sons, mots, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient¹.

Parler

Est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social².

Dialecte

Est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé.³

Ce sont des variétés linguistiques issues d'une langue, qui se rassemblent sur certains plans, soit dans le plan lexical, syntaxique ou morphologique, mais des variétés qui ne sont pas totalement identiques. Le dialecte est aussi défini par P. Knecht comme idiome pouvant:

« désigner aujourd'hui n'importe quelle forme d'écart linguistique »⁴

Linguistique

Est l'étude scientifique du langage humain. Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou moraux⁵.

¹ DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et de science de langage*, Ed : Larousse, Paris, 2012, pp. 266-267.

² DUBOIS J., *ibid.*, p 345.

³ DUBOIS J., *ibid.*, p143.

⁴ KNECHT. P., « le dialecte », in. MOREAU-M-L, *sociolinguistique concepts de base*, Ed : Pierre Mardaga, Paris, 1997, p. 120.

⁵ MARTINET. A., *Eléments de linguistique générale*, Ed : Armand Colin, Paris, p. 06.

Lexique

Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.¹

Morphologie

La morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et la phonologie.²

Phonétique

Le terme de phonétique désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexique et sémantique.³

Racine

On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues⁴.

L'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens⁵.

Schème

Signe linguistique qui comporte un signifiant et un signifié : citant la forme du schème et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots, rangés sous ce schème⁶.

Le schème permet de donner un sens à la racine « *c'est cet élément ajouté à la racine, appelé schème qui permet de donner une existence réelle au mot* »⁷.

¹DUBOIS. J, op.cit, p282.

²DUBOIS. J, ibid. p311.

³DUBOIS. J, ibid, p361.

⁴DUBOIS. J, idem, p 395.

⁵CONTINEAU. J, « Racines et schème », in Mélange William MARÇAIS, Ed : Maisonneuve, Paris, 1950, p 120.

⁶CONTINEAU. J, ibid, p 123.

⁷HADDADOU. M. A, *Précis de lexicologie Amazigh*, Ed : ENAG, Alger, 2011, p 35.

Géographie linguistique

La partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres. Elle est d'une certaine manière issue de la grammaire comparée. Celle-ci, après avoir postulé des langues mères uniformes et des ruptures soudaines et définitives, a été conduite à admettre que, quand une différenciation en langues diverses s'est produite, elle était préfigurée avant la rupture par des variations linguistiques, et qu'en sens inverse des parlars d'origine commune déjà différencié peuvent subir des changements communs.¹

La variante

Est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement du contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire conditionnées par l'entourage ou libres².

La variation

On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée, n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social³.

Les types de variations⁴ : Nous avons quatre (04) grands types de variations classiquement classiquement distingués :

a-Variation diachronique : liée au temps, elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus au moins anciens ou récents.

b-Variation diatopique (régionale) : elle joue sur l'axe géographique, la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, topolects, ou de géolectes.

c-Variation diastrasique (sociale) : explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales, il est question en ce cas de sociolectes.

d-Variation diaphasique (stylistique) : on parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations du discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus au moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents.

¹ DUBOIS J., op. cit, pp. 218-219.

² DUBOIS J., ibid, p 503.

³ DUBOIS J., ibid, p 504.

⁴ MOREAU M. L., op. cit, p.283.

2- Aperçu historique sur la géographie linguistique berbère et kabyle

La langue berbère est une langue dialectalisée à travers le temps sous l'influence de plusieurs facteurs (politiques, sociaux, sociolinguistiques...), au cours de l'histoire ; ce qui engendre l'apparition des variantes d'une localité à une autre, et afin de les analyser on fait recours à la géographie linguistique et à dialectométrie. De ce fait, quelques études ont été consacrées, dans le but de traiter la diversité linguistique berbère et sa mesure dans le territoire Kabylophone.

Nous présentons quelques travaux élaborés dans ce domaine, en commençant dans ce chapitre par les plus anciens pour finir avec les plus récents, puis les classer selon leurs types d'étude ; étude géolinguistique, étude dialectométrique.

2-1- Les travaux de géographie linguistique

2-1-a- Le travail d'André BASSET 1926-1949 :

Selon LAFKIOUI « les premiers travaux de dialectologie berbère datent de la fin de 19^{ème} siècle avec R. BASSET (le précurseur des études berbères), mais c'est au début de 20^{ème} siècle que la géolinguistique berbère a connu un véritable essor avec A. BASSET où il a mené des études plus approfondies et développées dans plusieurs aires d'Afrique du nord (partie nord d'Algérie : Kabylie, Chlef, Chaouia 1923-1936), au sud : régions du Sahara : Zenaga de Mauritanie/ Figuig, Touat, Tidikelt, Gourara, Mzab, Ouargla, Ngoussa, Touggourt, sud Tunisien, Djerba, Ghadamès et tout le domaine Touareg, de 1933 à 1937 puis de 1945 à 1948 en passant par le Maroc (Maroc du nord en 1942) .¹

Son objectif selon LAFKIOUI, est de collecter un nombre restreint des matériaux qui consiste les deux champs de vocabulaire : le corps humain et les animaux domestiques, plus un nombre de verbes, et quelques noms de plantes, d'habillement et d'armements, etc.... , et afin d'économiser le temps pour mener ses nombreuses enquêtes, il se rendait souvent aux marchés hebdomadaires lieu de rencontre idéal des locuteurs de diverses variétés, le recueil de ses matériaux ont été réunis en quatre séjours en Kabylie, deux (02) en 1926, un (01) en 1927, un (01) en 1928, ces deux derniers séjours ont été dans le but de compléter l'enquête et de la contrôler (contre enquête)².

BASSET a constaté que « la variation linguistique est plus importante dans le nord chez les sédentaires que dans le sud sous réserve du touareg et de quelques ilots linguistiques isolés (Siwa, Zenaga), et il affirme qu'il n'y a pas proprement de dialecte en berbère il n'y a que des faits dialectaux communs à plusieurs parlers sauf accident rare, il passe d'un parler à un autre par transition plus rapide ou plus lente mais jamais par coupure brutale »³.

¹ LAFKIOUI M., op.cit , p 11.

² BASSET A., *Etudes de géographie linguistique en Kabylie*, Ed : librairie Ernest Lerou, Paris, 1929, p. 05.

³ LAFKIOUI M., ibid, p 11.

Selon S. CHAKER, l'œuvre de géographie linguistique d'A. BASSET a un grand apport pour la langue berbère, d'ailleurs il le considère comme référence essentielle pour la langue Kabyle : « *c'est la référence essentielle* »¹.

2-1-b- Le travail de L. GALAND (1953 -1954)² :

L'enquête de Lionel GALAND a eu lieu sur le versant Nord du grand Atlas Marocain dans les régions d'Imi N Tanout en 1953 et 1954, il a parcouru huit (8) tribus (Tisqqi, Ilinfukt, Timezgadiwin, Afella n talut, Lqasbalt, Ttahtaniya, Tizggi, Agadir ufullus), à une distance de 70km de l'Ouest à l'Est et de 26km du Sud au Nord.

L'enquêteur a établi une liste d'une cinquantaine de mots sur divers thèmes et il a interrogé des informateurs de différentes catégories (élèves des écoles d'Imi n Tanout, et les prisonniers à Chichaoua, etc.).

L. GALAND a choisi d'enquêter sur le lexique relatif à l'activité d'élevage, et tous les termes qui peuvent être confrontés avec les matériaux d'A. BASSET, qui a fait son enquête en Algérie et la compléta au Maroc, afin de faire une comparaison avec ce dernier.

En outre, l'auteur a illustré son travail avec des cartes géographiques, qui représentent les différentes prononciations des unités soumises à l'étude, avec des commentaires détaillés sur les divergences rencontrées dans les différents points d'enquête sur le plan lexical et morphologique.

A travers son travail, l'auteur constate l'apparition des cassures dans la direction Nord-Sud ou Nord-Ouest vers le Sud-Est, et que le parler Nfifa rejoint ses voisins du nord et de l'ouest et le Demsira se comporte comme les gens de versant Nord. Et il constate aussi l'apparition d'une nouvelle variété de parler Chleuh dans les régions au-delà de Marrakech, le Maroc central et l'Ilot d'Ahl Chichaoua.

2-1-c- Le travail de KH. MADOUÏ (1995)³ :

Le travail de MADOUÏ (1995) est une étude de micro dialectologie car elle inclut uniquement six (06) localités de la wilaya de Bejaïa ; ces localités touchent une bonne partie de la petite Kabylie de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, divisée en deux (02) groupes : le groupe de la vallée de la Soummam (Seddouk, Timezrit, Amizour), et le deuxième groupe du littoral Est de Bejaïa : (Isahliyen Tichy, Aokas, Melbou) avec un corpus très riche, une grille d'enquête très large : elle prend en considération tous les niveaux de la langue : niveau lexical (vocabulaire du corps humain, et une soixantaine de verbes), niveau phonético-phonologique, et le niveau syntaxique.

¹ CHAKER S., « *Géographie linguistique* », In Encyclopédie berbère, Aix-en-Provence, Paris, 1995 p 02.

² GALAND L., *Géographie linguistique dans la région d'Imi n Tanout (Grand Atlas Marocain)*, In Premier congrès international de dialectologie générale, Louvain, Paris, 1964.

³ GUERRAB S., *Analyse dilatométrique des parlers berbères de Kabylie*, Thèse de doctorat, INALCO, Paris, 2014, pp. 94-95.

En conclusion l'auteur affirme la présence de divergences entre les localités de la Petite Kabyle au niveau morphologique, lexical et phonétique, mais par contre au niveau de la syntaxe, elles sont presque identiques dans tous les points d'enquête, sauf quelques exceptions.

MADOUI a regroupé les parlés étudiés en deux (02) blocs séparés par une frontière, le résultat d'une convergence d'isoglosse ; d'un coté ceux de la Soummam et de l'autre ceux du littoral.

2-1-d- Le travail de M. BOUDJELAL (2008)¹ :

Le chercheur BOUDJELAL a réalisé un travail dans le domaine de la géographie linguistique (2008) dans la région des Chaouia, à l'Est de l'Algérie, un dialecte peu documenté.

Pour mener son travail, il a choisi 13 points d'enquête, dans les six (06) wilayas qui forment le domaine Chaoui (Batna, Biskra, Khenchela, Guelma, Souk Ahras, Oum El Bouaghi). Son questionnaire compte trois (03) composantes : la composante phonétique, la composante syntaxique, et la composante lexicale contient : les interrogatifs, les possessifs, les pronoms personnels autonomes, les affixes du verbe direct et indirect, ainsi que 232 lexèmes. Son objectif est de traiter les variations linguistiques de cette région.

Les résultats ont été traduits par des cartes qui ont permis de classer les parlars Chaoui en trois (03) groupes : le groupe de parler oriental qui représente la majorité, et les deux (02) autres groupes de taille presque équivalente, l'un constitue les parlars occidentaux (Nord-Ouest) et l'autre groupes constitue les parlars du centre (Centre-Ouest).

2- Les travaux de dialectométrie

2-2-a- Le travail de K. NAIT ZERRAD (2005-2006-2009)² :

NAIT ZERRAD est le premier linguiste berbérissant qui a introduit la dialectométrie aux champs de la dialectologie ; il a réalisé trois (03) articles dialectométriques dans le domaine berbère.

Le premier article paraît en 2005, il s'intitule : « Essai d'analyse dialectométrique appliquée au berbère : Exploitation des concepts et méthodes ». Cet article est une analyse exploratoire où il a comparé 31 parlars Kabyles répartis sur tous le territoire Kabyle et ses données (corpus) ont été extraites de l'étude géolinguistique de BASSET (1929) ; il a utilisé le logiciel RUG/L04 pour calculer ses résultats et deux méthodes dialectométriques différentes : Binaire / Levensthein, pour effectuer sa comparaison.

¹ GUERRAB S., *ibid*, pp. 96-99.

² GUERRAB S., *op. cit*, pp. 115-120.

Les deux méthodes dégagent quatre (04) groupes de parlers, mais la ramification est différente selon la méthode utilisée.

La ramification de **méthode binaire** montre l'existence de deux (02) groupes et chacun d'eux se divise ensuite en deux (02) sous-groupes :

1. Groupe de la Kabylie occidentale (OC)
 - a. 1er sous-groupe occidental (OC1)
 - b. 2ème sous-groupe occidental (OC2)
2. Groupe de la Kabylie orientale (OR)
 - a. 1er sous-groupe oriental (OR1)
 - b. 2ème sous-groupe oriental (OR2)

Par contre la **méthode Levensthein** montre l'existence de deux groupes mais avec une subdivision moins symétrique :

1. Groupe de la Kabylie extrême orientale (EOR)
2. Groupe de la Kabylie occidentale (OC) et orientale (OR)
 - a. Groupe OC
 - i. Sous-groupe OC1
 - ii. Sous-groupe OC2
 - b. Groupe OR

Le deuxième article intitulé « Le calcul de la distance linguistique appliqué au berbère : Exploration des concepts et méthodes » (2009). Le chercheur a fait un travail d'exploration et de présentation des méthodes dialectométriques : calculer la distance entre les sons, la distance entre les variantes linguistiques, afin de vulgariser cette discipline et encourager plus de chercheurs dans ce domaine .

Et enfin, il illustre ses procédés par les résultats de son essai d'analyse dialectométrique appliquée aux données du Kabyle publiées en 2005.

Dans son troisième article « Classification des parlers berbères et analyse dialectométriques » (2006), l'auteur utilise l'algorithme de Levensthein sur des données inter-dialectales pour calculer les distances entre les dialectes berbères. Dans cette étude l'auteur a étudié 19 parlers répartis sur toute l'aire de la berbérophonie.

Les résultats de cette dernière étude montrent que les 19 variétés du berbère peuvent être classées en trois grands groupes :

- 1- Un groupe contient deux sous-ensembles : le sud du « Maroc Central » et le « chleuh » ;
- 2- Un groupe se divise en deux sous-groupes distincts : d'une part les parlers « zénètes » et d'autre part le kabyle et le parler des Sanhadja de Sraïr ;
- 3- Un troisième groupe contient le touareg et les parlers orientaux.

2-2-b- Le travail de LAFKIOUI (2009) :

Le travail de Lafkioui est une analyse dialectométrique des parlers rifains, il inclut 452 points d'enquête dans 32 tribus rifaines. Ses enquêtes de terrain ont été effectuées en neuf (09) mois, entre l'été 2001 et l'été 2003 réalisées en plusieurs phases, la première est la sélection des points d'enquête, et les enregistrements préliminaires ; la seconde, est consacrée aux enregistrements en utilisant les différents types d'enquête. La dernière phase est la vérification des données et les compléter. Son corpus est composé de : 62 lexèmes (entrées lexicales), le corps humain (21 entrées), les liens de parenté (06 entrées), les animaux (06 entrées), les couleurs (02 entrées), les numéros (03 entrées), noms et adverbess divers (24 entrées). Cet atlas linguistique inclut toutes les composantes de la langue (phonétique, phonologie, morphosyntaxe et lexicale) .

Afin d'élaborer l'atlas linguistique des parlers rifains, elle a sillonné toute la région du Rif du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest.

Pendant la collecte des données, LAFKIOUI a suivi trois (03) types d'enquête (dirigée, semi dirigée, non dirigée), réalisés à l'aide d'un dictaphone, et comme il n'existe pas de carte géographique pour référencier exactement des tribus et des villages berbérophones du Rif, il a fallu en concevoir une qui permet le traitement automatique, en utilisant des outils comme : cartes topographiques et satellites du Maroc, logiciel informatique d'image et afin de faire l'analyse des données, elle a utilisé trois (03) méthodes : méthode binaire / méthode GIW / méthode Levenshtein.¹

Les résultats de cette analyse comme disait S. GUERRAB sont : « présentés sous forme de cartes qui portent un titre de la variante analysée et des commentaires de l'auteur, qui confirme l'existence de sept (07) groupes de parlers à travers tout le territoire et qui présente des phénomènes divers de la linguistique berbère »².

2-2-c- Le travail de S. GUERRAB 2014 ³ :

L'auteur a établi un travail qui s'inscrit dans le domaine de la dialectométrie, où il a élaboré un questionnaire directif, composé de 130 entrées en français, contenant environ deux tiers de lexèmes simples (noms, verbes, adjectifs) et un tiers de syntagmes (phrases courtes) . Ces données ont été recueillies lors de deux (02) séjours en Kabylie, le premier en 2010 et le deuxième en 2011, dans 167 points d'enquête de cinq (05) wilaya : Tizi-Ouzou (88 points d'enquête), Béjaia (57 points d'enquête), Bouira (15 points d'enquête), Boumerdès (02 points d'enquête).

Son objectif est de mettre en évidence le continuum dialectal qui existe en Kabylie, et classer les parlers Kabyle sur la base d'une méthode objective, et son dernier but rentre dans le cadre de la perspective qui est la présentation d'un Atlas linguistique basé sur le corpus recueilli dans cette étude.

¹LAFKIOUI M., op.cit, pp 11-12.

²GUERRAB S., op.cit, p126.

³GUERRAB S.,ibid.

Chapitre I Concepts clés et travaux de géographie linguistique

Pour mener cette analyse, il a utilisé la méthode Levenshtein pour mesurer la distance entre les sons, les segments, et entre les variétés, et des outils d'analyse dialectométrique comme le logiciel VDM / RUG / LO4 / application WEB, GAB, MAP.

À la fin de son analyse, l'auteur a dégagé trois (03) zones intra-dialectales hypothétiques :

- Zone extrême orientale
- Zone orientale (ou proche orientale)
- Zone occidentale.

Il a conclu que les parlers les plus éloignés sur le plan linguistique sont ceux de la Kabylie extrême orientale opposés à ceux de sud-ouest de Tizi-Ouzou (région d'Ath Douala et Iouadhiyen, ces deux groupes de parlers atteignent la distance maximale quelle que soit la méthode utilisée.

Chapitre II

Analyse lexicale et phonétique

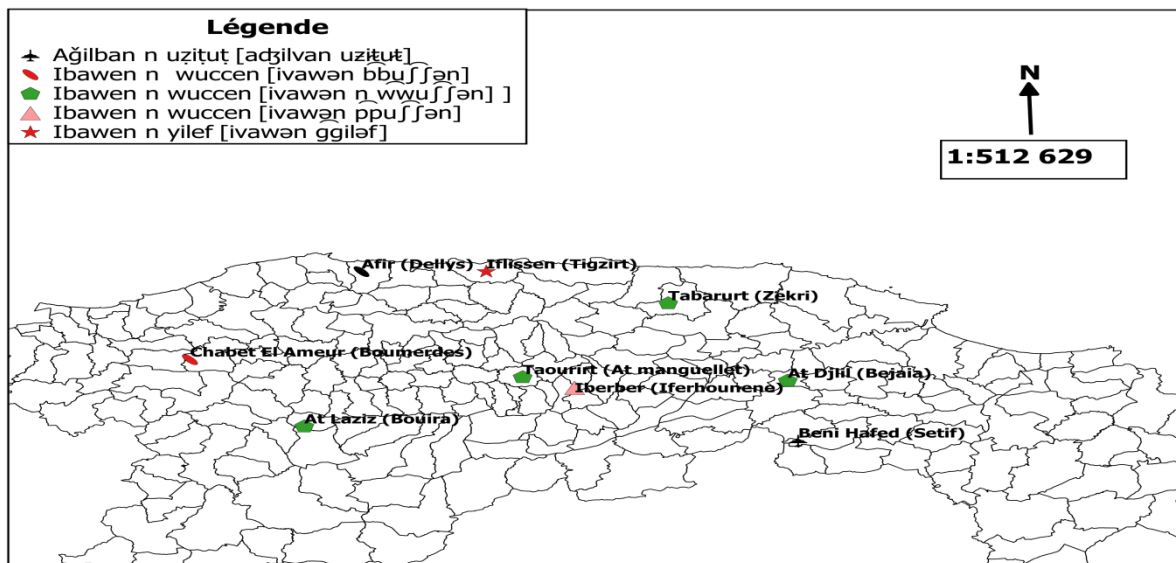
Introduction

Cette partie portera sur l'étude du lexique et de la phonétique dans notre corpus. Nous allons dégager toutes les particularités entre les unités lexicales des parlers (09 points d'enquête) et dégager les divergences existantes sur le plan phonétique et morphologique.

Ainsi nous avons réparti notre chapitre en trois parties : la première est l'analyse lexicale, la 2^{ème} est l'analyse lexicale et phonétique, la 3^{ème} est l'analyse lexicale et morphologique.

1- L'analyse lexicale :

Carte 01 : Désignation de « **Lupin** » en kabyle



Lupin :

« **Lupin** » est rendu dans tous les points d'enquête par des composés syntactiques : **Ağilban n uzitūt**, **Ibawen n wuccen**, **Ibawen n yilef**, et la plus attestée est **Ibawen n wuccen**

La variation phonétique est observée au niveau de l'assimilation de / N+W / qui a donné lieu à :

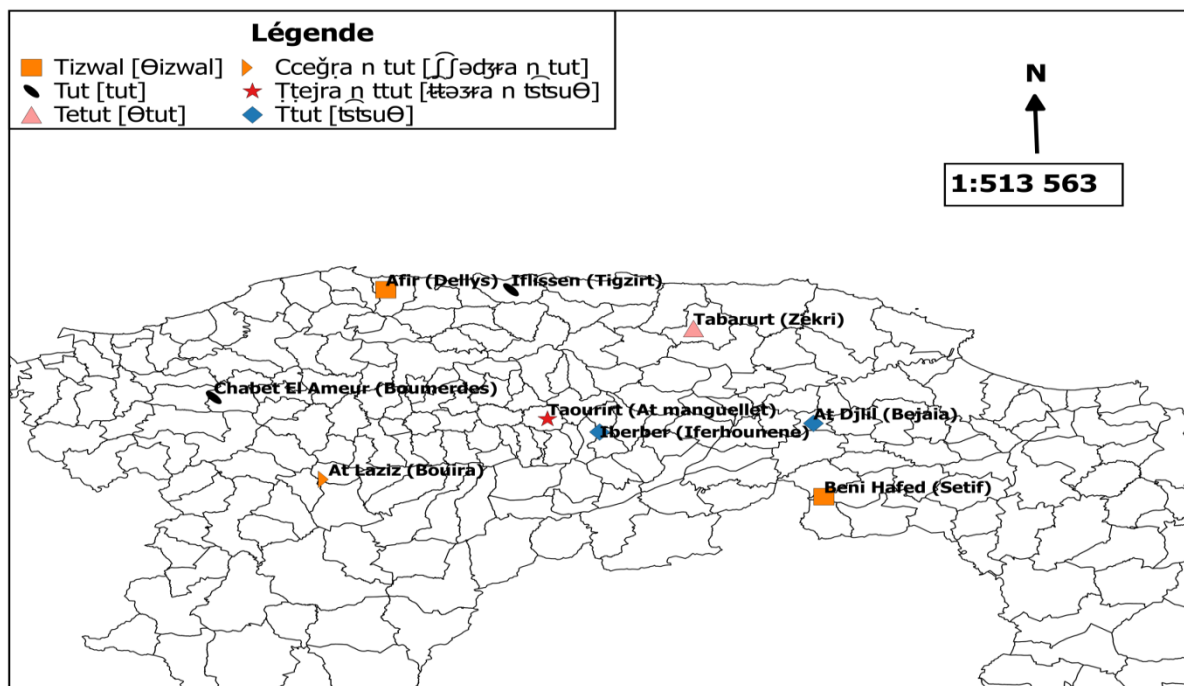
/ N+W/ → [**pp^w**] Ex : [ivawən pp^wuɟʃən]

/ N+W/ → [**ww**] Ex : [ivawən n wwɟʃən]

/ N+W/ → [**bb^w**] Ex : [ivawən bb^wuɟʃən]

Nous avons remarqué une variation au niveau du 2^{ème} élément du composé : **Ibawen n yilef**, terme apparenté à la faune (Ilef / Uccanen).

Carte 02 : Désignation de « Mûrier » en kabyle



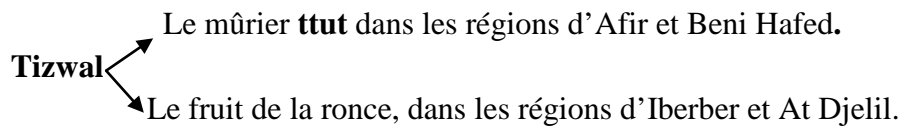
Mûrier :

Cinq variantes cinq (05) sont attestées pour désigner « le mûrier » : **ttut / tut / tizwal / ttejra n ttut / cceğra n tut**, dans la plupart des points d'enquête, c'est l'emprunt à l'arabe **tut** qui est employé. La dentale [t] se réalise comme une affriquée [ts] dans les régions : Iberber, At Djelil. Ex : [tut] → [tʃtsuθ].

Et pour les noms composés **Ttejra n ttut / cceğra n tut**, nous avons le passage de [ʃʃ] à [tʃ], d'une chuintante non emphatique à une occlusive emphatique.

Ex : [ʃʃəɟɾa n tut] → [tʃəɟɾa n tʃtsuθ]

Une variante sémantique est également observée pour la variante **tizwal** qui est un polysème dans les régions : Afir et Beni Hafed :

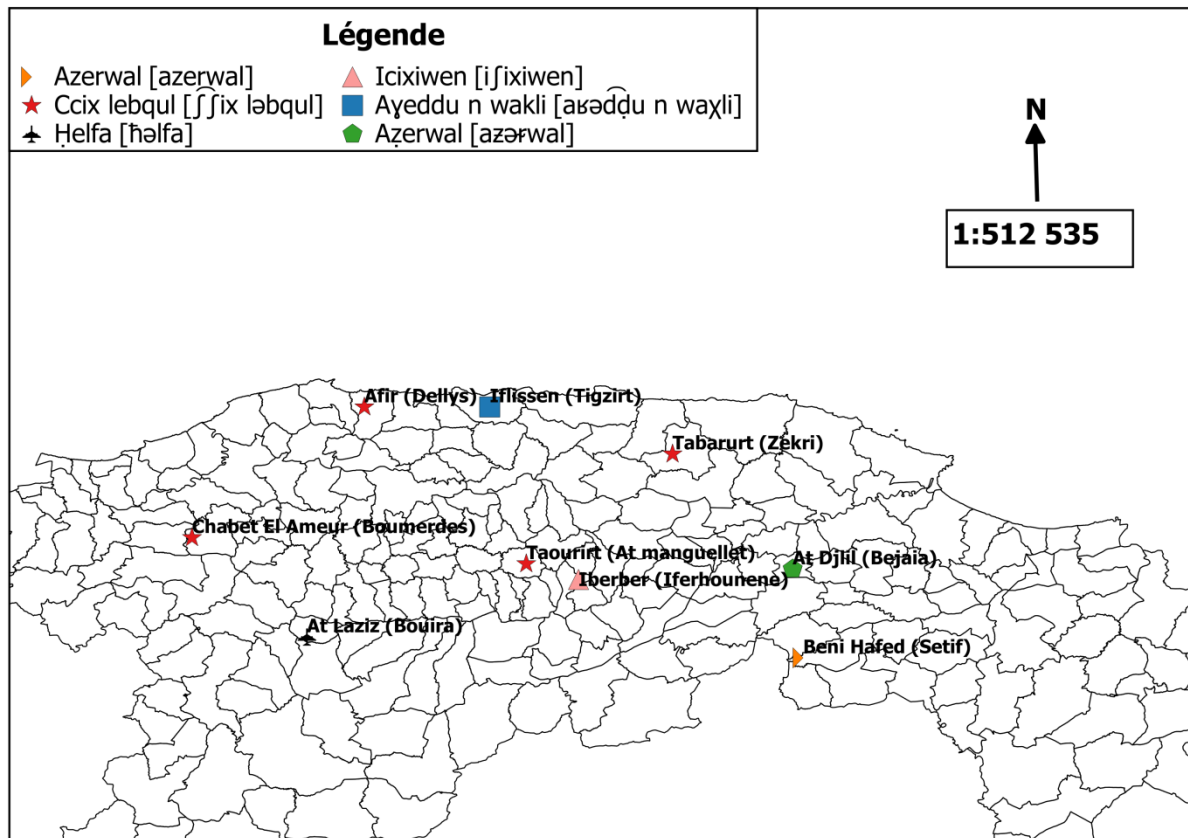


Remarque :

La variante **tizwal** dans quelques régions désigne l'arbre et dans d'autres elle désigne le fruit.

Toutes ces variantes sont des emprunts à l'arabe qui vient de « توت » sauf « **tizwal** » qui est d'origine kabyle.

Carte 03 : Désignation de « Bourrache » en kabyle

**Bourrache (*Borago officinalis*) :**

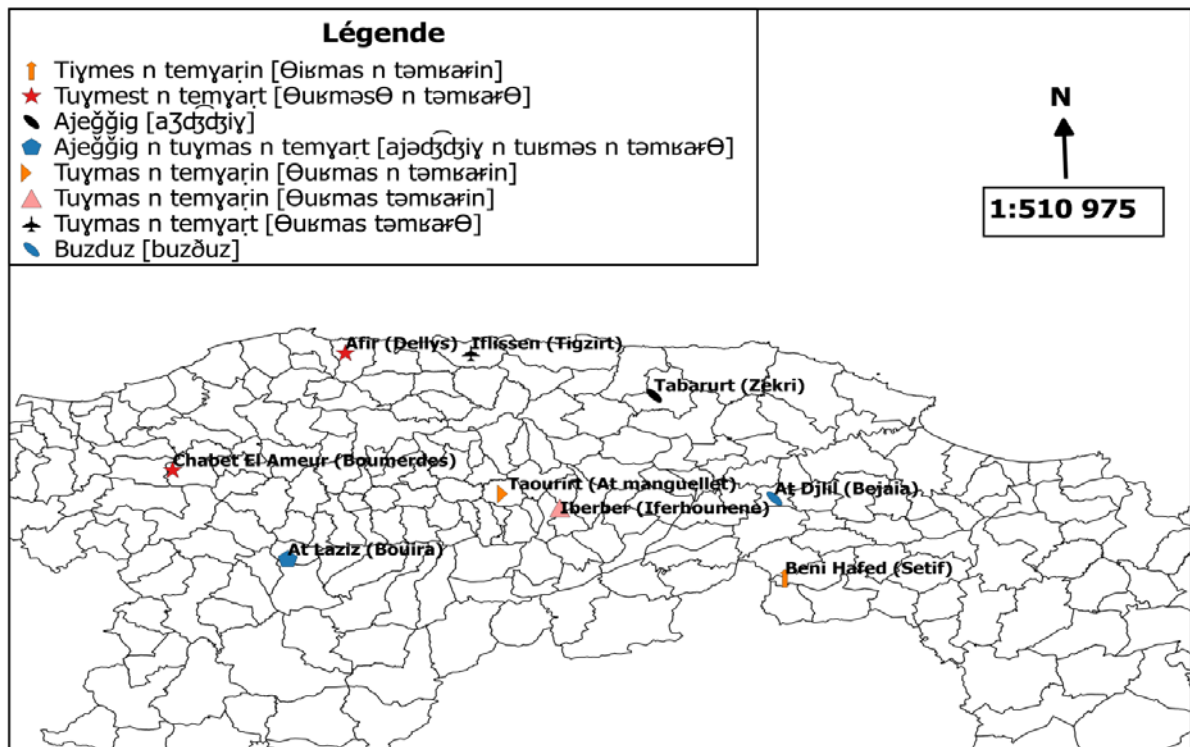
Plusieurs variantes lexicales existent pour désigner la « Bourrache » en Kabyle : **Içixiwen**, **Ccix lebqul**, **Aɣeddu n wakli**, **Həlfə**, **Azerwal**, **Aɣerwal**, la plus attestée **Ccix lebqul** (Afir, Taourirt Ait Menguellet).

Une variante phonétique est observée dans la région extrême orientale : [z] non emphatique (Beni Hafed) qui devient [z] emphatique (Ait Djilil)

Ex : [azerwal] → [azərwal].

Une autre variante morphologique apparaît ; deux noms composés synaptiques ; **Ccix lebqul** (Taourirt Ait Menguellet) qui est composé d'un nom +nom, et le 2^{ème} : **Aɣeddu n wakli** (Iflissen) qui est un composé d'un nom1 + n + nom2.

Carte 04 : Désignation de «Pissenlit» en kabyle



Pissenlit (*Taraxacum officinale*) :

En botanique « Pissenlit » dit : « *Taraxacum officinale* »¹ est désigné par six (06) variantes : « **Buzduz / Ajeğğig / Ajeğğig n tuymas n temyart / Tiymes n temyarin / Tuymest n temyart** », la variante **Tuymest n temyarin**; signifie littéralement **les dents de vieilles** car la forme de ses feuilles ressemble aux dents.

La variante la plus attestée est : **Tuymest n temyarin** retrouvée à Afir et à Chabet El Aneur .

Nous avons des noms composés : **Tuymas n temyarin** formée d'un nom1 + n + nom2, et un nom composé complexe : **Ajeğğig n tuymas n temyarin**² formée d'un nom1 + n + un nom2 + n + un nom3.

Nous avons une variante morphologique : la substitution de la voyelle initiale et médiane /u/→/i/ et /a/→/e/ :

Ex : **Tuymas n temyarin**→**Tiymes n temyarin**.

On reconnaît le féminin en tamazight par le monème discontinu : **t...t**, **Tiymes** est un nom féminin qui a subi une chute de deuxième / T /.

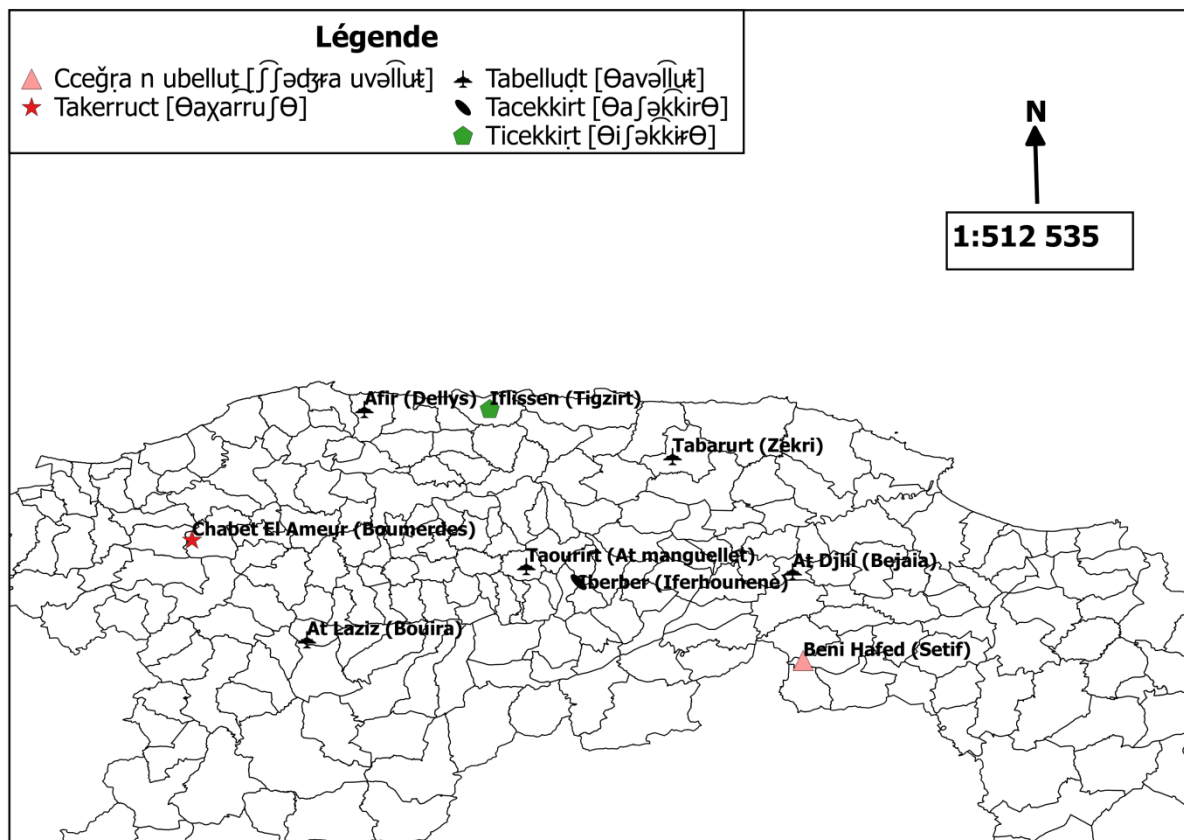
Ex : **Tuymest** → **Tiymes**.

Nous supposons que la variante **Buzduz** attestée dans la région d'At Djelil est un nom composé par préfixation de **Azduz** : **Bu** (préfixe) + **azduz**.

¹ Larousse, *encyclopédie des plantes médicinales, identification préparation soins*, Ed : Larousse, Paris, 1997, P16.

² **Ajeğğig** désigne « la plante » pas ailleurs, désigne « la fleur ».

Carte 05 : Désignation de « Chêne » en kabyle

**Chêne :**

Takerruct, **Cceğra n ubelluṭ**, **Tabelluṭt**, **Tacekkirt**, **Ticekkirt** sont toutes employées pour désigner le « Chêne ». La variante plus attestée est **tabelluṭt** [θavəlluṭt] (cinq variantes).

Nous avons un seul nom composé : **Cceğra n ubelluṭ** (Beni Hafed) dont le premier élément est un emprunt à l'arabe (Cceğra).

Nous avons une variation morphologique entre : **Tacekkirt**/**Ticekkirt** qui ont la même racine **CKR** mais avec un schème différent : Tac1ec2ic3t / Tic1ec2ic3t alors la voyelle initiale 'a' dans le parler d'Iberber se transforme en 'i' dans le parler d'Iflissen.

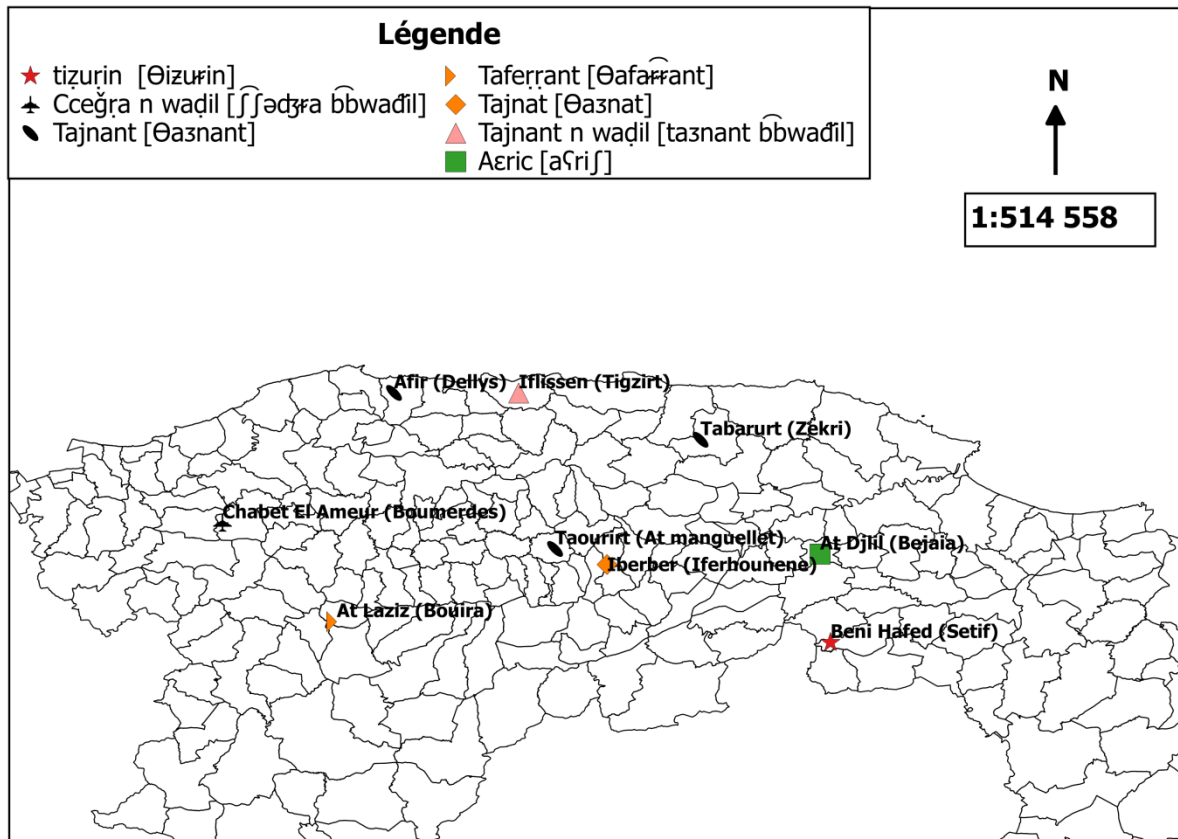
La métathèse est observée entre **Tacekkirt** et **Takerruct** :

La racine **CKR** qui devient **KRC**; l'ordre des phonèmes a changé du parler d'Iberber au parler de Chabet El Ameur.

Tabelluṭt désigne l'arbre dans certaines régions et dans d'autres désigne le fruit mais de mauvaise qualité (sens diminutif : des petit glands).

Takerruct d'une racine trinitaire : **KRC** origine du latin : **QERCUS**, attesté à Chabet El Ameur.

Carte 06 : Désignation de « Vigne » en kabyle



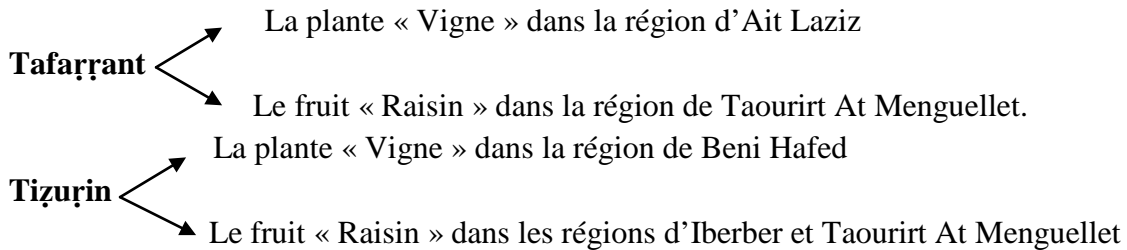
Vigne :

Plusieurs dénominations sont utilisées pour désigner la « vigne » en Kabyle ; nous en avons recensé sept (07) variantes : **Tajnant, Tajnat, Tafarɣrant, Tajnant n waɖil, Aeric, Cceğra n waɖil, Tizurɨn**. La variante la plus attestée est **Tajnant**.

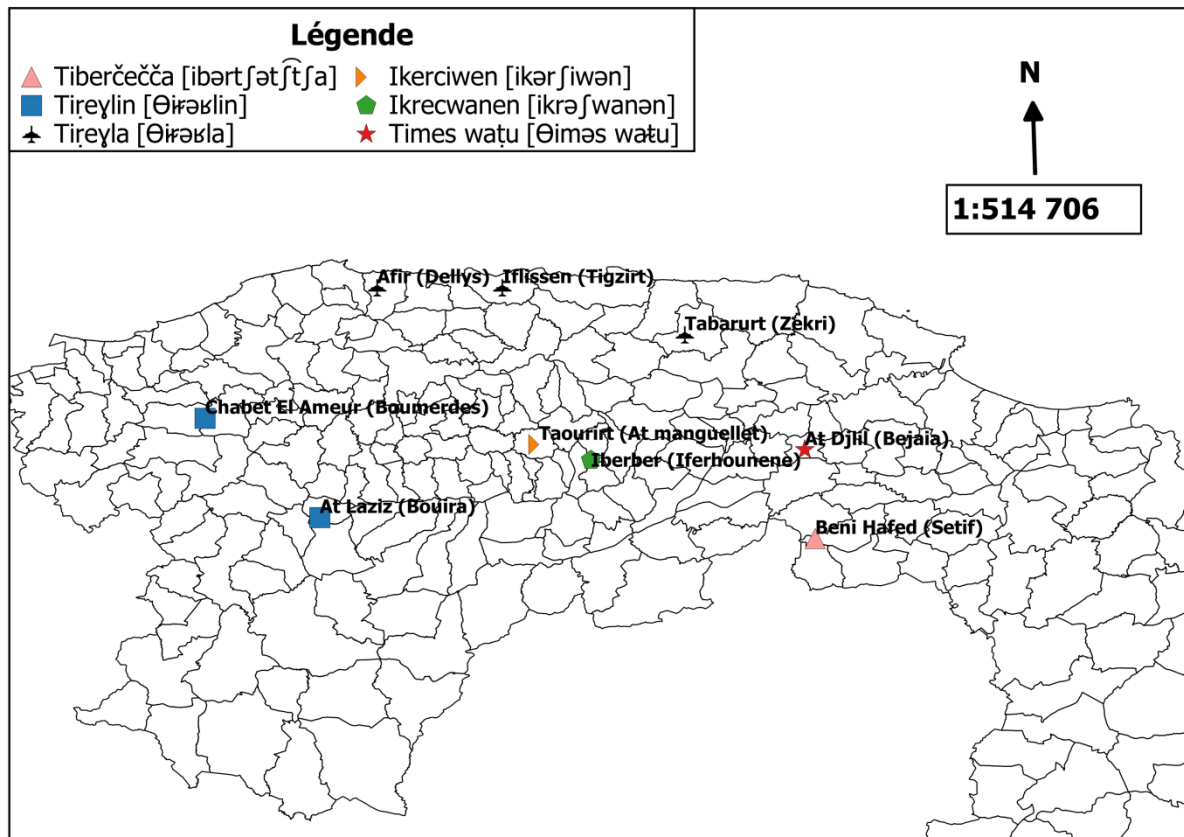
Nous avons deux (02) variantes sous forme de noms composés : **Tajnant n waɖil, Cceğra n waɖil**, le premier est un nom d'origine kabyle, mais dans le deuxième nom le premier élément est un emprunt à l'arabe : **Cceğra**

La variante **Aeric** est dénommée par rapport à la manière dont elle pousse, car c'est une plante grimpante : pour la tenir, il lui faut des claies suspendues pour qu'elle puisse grimper au-dessus.

Les deux variantes **Tafarɣrant / Tizurɨn** ont d'autres sens ailleurs :



Carte 07: Désignation de « Champignons » en kabyle

**Champignons :**

Pour désigner « les champignons » en Kabyle, nous avons selon nos points d'enquête six (06) variantes, les plus attribuées sont : **Tīreylin** (Ait Laaziz, Chabet El Ameur), **Tīreyla** (Afir, Tabarurt), et les moins attribuées sont : **Tiberččča** (Beni Hafed), **Ikerciwen** (Taourirt At Manguellet), **Ikrecwanen** (Iberber), **Times waṭu** (Ait Djlil)

Quelques variantes ont la même racine mais avec des schèmes différents :

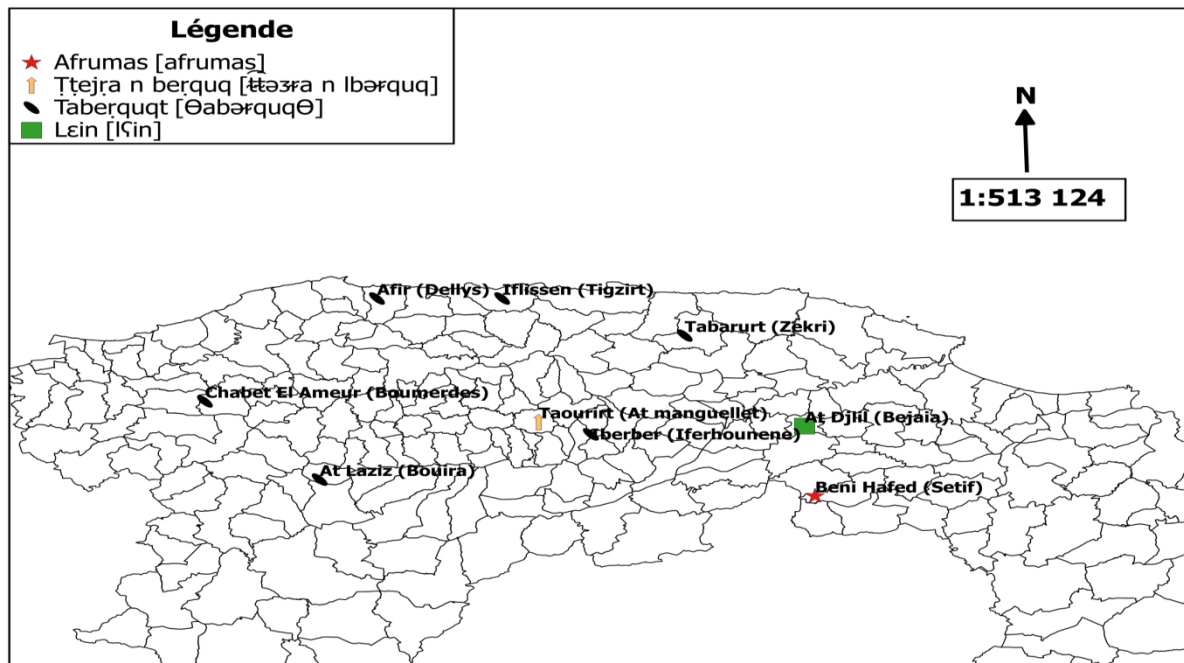
Ex1 : **Ikerciwen / Ikrecwanen**, racine quadrilatère **KRCW**, qui a deux schèmes suivants : **ic1ec2c3ic4en / ic1c2ec3c4en** (forme de pluriel différente).

Ex2 : **Tīreyla / Tīreylin** : RYL et les schèmes sont : **tic1ec2c3a / tic1ec2c3in** (deux formes de pluriel du nom : **tareyla**).

Nous avons un syntème : **Times waṭu** qui a une variante sémantique :



Carte 08: Désignation de «Prunier» en kabyle



Le prunier :

Le **prunier** est désigné en Kabyle sous forme d'emprunts et de composés, six (06) variantes : **Taberquqt**, **Ttejra n lberquq**, **Lein**, **Afrumas**. La variante la plus répandue est **taberquqt**, attestée dans six (06) régions situées au littoral, à l'Est, le nord-est, l'occidental et le sud-occidental.

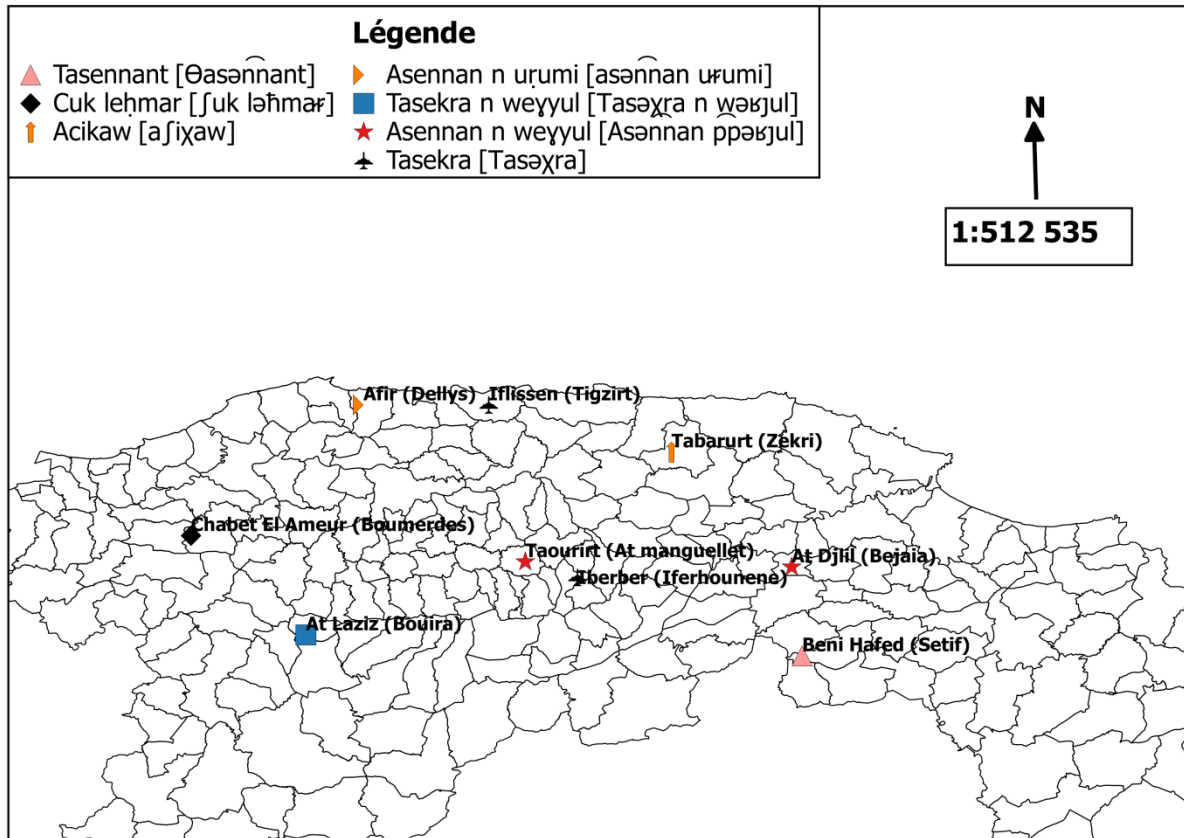
C'est un emprunt à l'arabe qui a subi une intégration morphologique ; il porte les mêmes marques obligatoires du nom féminin en Kabyle ; Ex : **taberquqt** (t.....t).

La variante **lein** est d'origine arabe, sa racine est **en** qui signifie l'œil en arabe. Par métaphore, cet emprunt a servi pour désigner « le **prunier** » dans la région d'Ait Djelil.

Le composé syntactique **Tejra n lberquq** formé par un nom1 + n + nom2, attesté dans la région de Taourirt At Mengellat .

La variante **Afrumas** est attestée dans la région de Beni Hafed .Sa racine quadrilitaire **FRMS**, nous laisse à supposées que cette variante est un nom composé proprement dit, formée de **Ifer** (Nom 1 « feuille ») + **Amas** (Nom 2 « bassin »), formée d'un nom1 + nom2. Les feuilles de cette plante pourraient être utilisées comme remède pour les douleurs du bassin.

Carte 09 : Désignation de « Chardon marie » en kabyle



Chardon Marie (Cardus marianus) :

On distingue sept (07) variantes pour désigner le « Chardon Marie » en kabyle : **Asennan n weyyul**, **Asennan n urumi**, **Tasekra n weyyul**, **Cuk leħmar**, **Tasekra**, **Tasennant**, **Acikaw**, dispersées géographiquement en Kabylie. Les variantes les plus attestées sont : **Tasekra** et **Asennan n weyyul**.

Nous avons rencontré quatre (04) variantes de noms composés synaptiques : trois variantes avec la préposition « n » et l'autre sans la préposition « n » .

Nous avons un emprunt à l'arabe intégré totalement dans la région de Chabet El Ameur : « **Cuk leħmar** » de l'arabe dialectal.

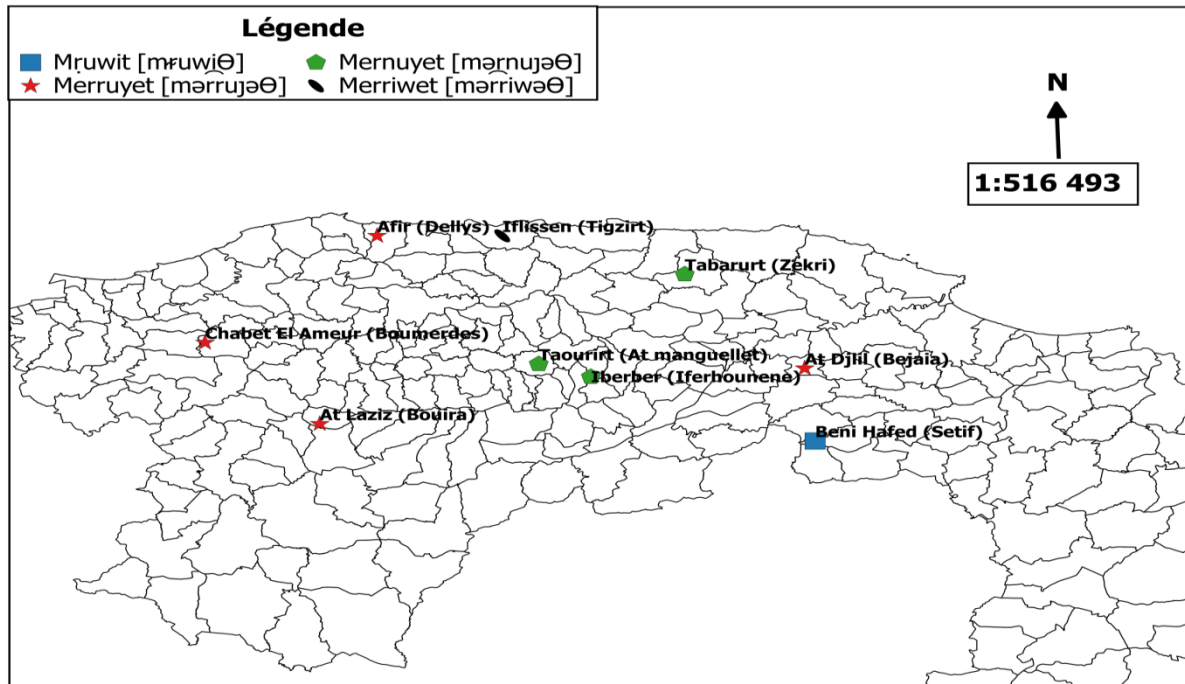
Une variante phonétique réalisée avec de l'assimilation / N+W / :

Ex : [Asənnan p̄p̄^wəɟjul] [p̄p̄^w]

[Tasəɣra n wwəɟjul] [ww].

2- L'analyse lexicale et phonétique :

Carte 10 : Désignation de « Marrube » en kabyle

**Marrube (Marrubium vulgar) :**

Nous avons quatre (04) variations pour désigner le marrube : **Mɾuwi**, **Mernuyet**, **Mɾuwit** **Merriwet**, que nous pouvons diviser en deux (02) catégories de racines si on ne prend pas en considération les semi voyelles w/y ;

- 1) À base bilitère : **Mɾuwit** MR (W)
- 2) À base trilitère : **Mernuyet** MRN (Y)

Merruyet : MR(Y) / **Mɾuwit** MR (W) / **Merriwet** MR (W) : même racine avec des schèmes différents : c1c2iwet / c1eC2u(y)et / c1c2u(w)it.

Nous avons le phénomène de la réduction de la racine (chute de la consonne /n/) :

Ex : **Mernuyet** MRN(Y) dans les régions orientales qui subit une chute de la consonne /n/ (**Merruyet** : MR (Y) (Ait Djilil).

La réalisation de /r/ :

Nous avons la spirante non tendue [r] dans les parlers : Tabarourt , Ait Menguellat, Iberber qui se réalise comme une spirante tendue [r̄] dans les parlers de : Afir, Chabet El Ameur, At Laziz et At Djelil.

Ex : [məɾnujəθ] → [məɾ̄ujəθ].

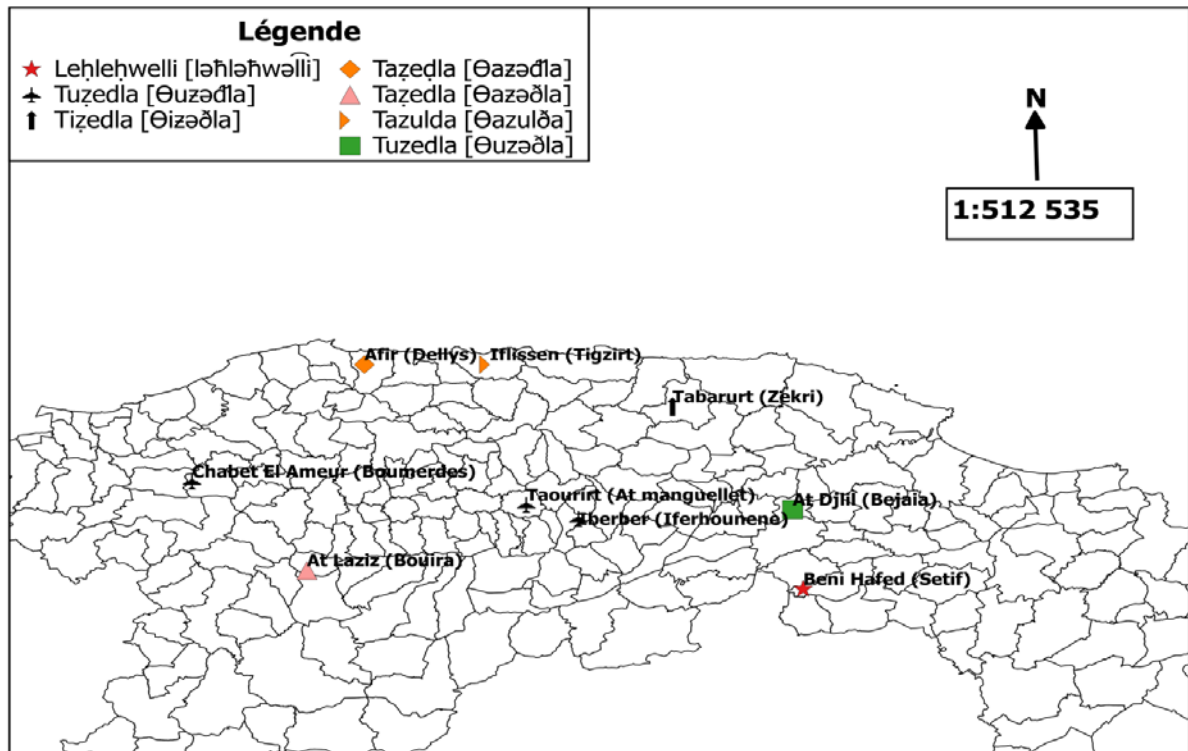
Nous avons aussi la spirante non emphatique tendue [r̄] dans la région d'Iflissen qui se réalise comme un emphatique non tendue [r̄] dans la région de Beni Hafed.

Ex : [məɾ̄riwəθ] → [mɾuwjəθ].

La palato-vélaire [j] qui se réalise comme une bilabiale [w] dans la parler d'Iflissen

Ex : [məɾ̄ujəθ] → [məɾ̄riwəθ].

Carte 11: Désignation de «Roquette» en kabyle



Roquette :

Sept (07) variantes attestées pour désigner «Roquette» en kabyle : **tuzedla / tizedla / tazedla / tuzəɖla / tizeɖla / Tuzedla / lehlehwelli**. La variante **tuzəɖla** est la plus attestée, retrouvée dans les régions de : Chabet El Aneur, Iberber, Taourirt At Manguellet .

Une même racine pour **Tuzedla** mais avec des altérations phonétiques, métathèse et substitution de quelques voyelles.

La racine de **tuzedla / tizedla / tazedla / tuzəɖla / tizeɖla / Tuzedla** est trilitère **ZDL, ZDL, ZDL**. Dans ce cas, l'emphase est observée entre le [ð] non emphatique à [ɖ] emphatique. Ex : [θuzəðla] → [θuzəɖla]. Alors cette emphatisation a influencé sur le [z] pour avoir la variante [θuzəɖla].

Nous avons le phénomène de la métathèse ; **Tuzedla** qui devient **Tazulda** , la racine **ZDL** qui change à **ZLD**.

Nous avons la substitution de la voyelle initiale, le passage de :

- /a/ à /u/ Ex: **Tazedla** → **Tuzəɖla** , le schème : **tac1c2c3a** → **tuc1c2c3a**.

- /a/ à /i/ Ex: **Tazedla** → **Tizedla**, le schème : **tac1c2c3a** → **tic1c2c3a**.

Nous supposons que la variante **lehlehwelli** est un composé proprement dit : **lehleḥ + welli**.

Lehleḥ : Yettleḥliḥ, aleḥlaḥ : être gros, replet³.

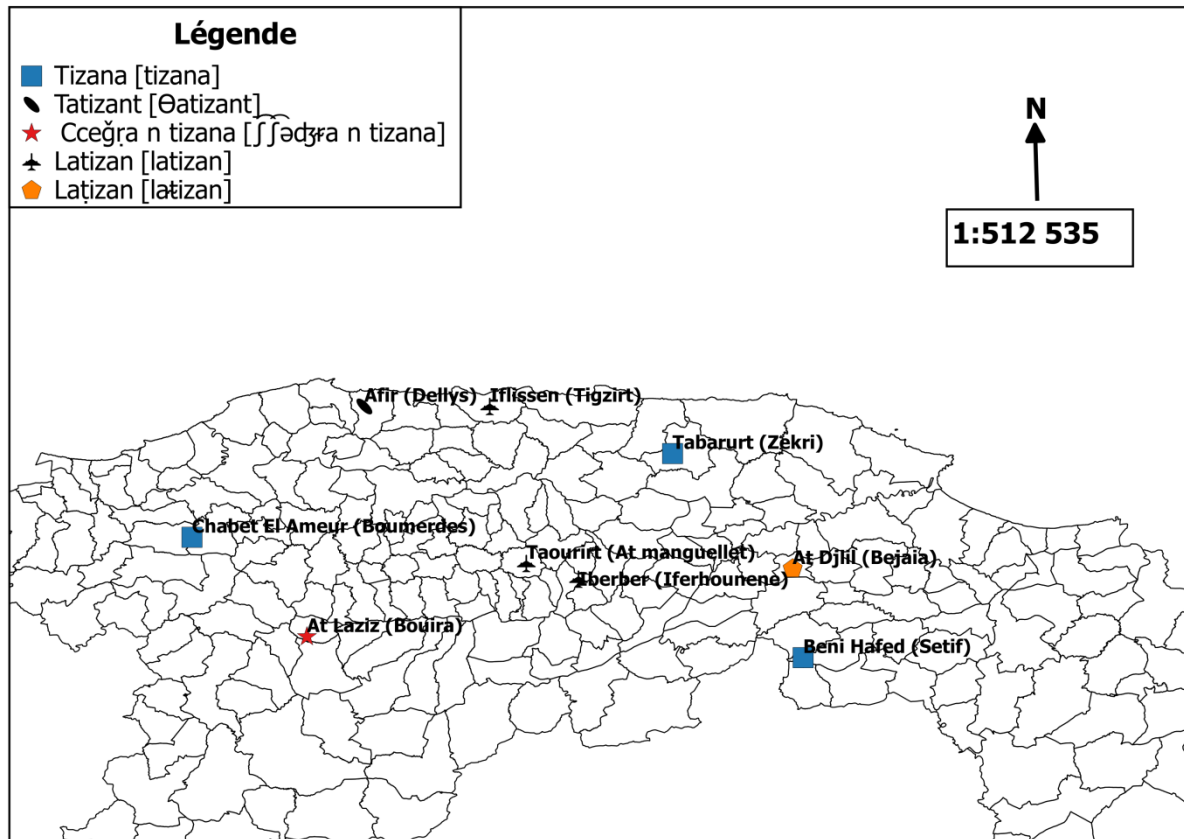
Welli : retourner, revenir⁴.

³ DALLET J.-M., *Dictionnaire kabyle français, parler des At Manguellat*, Ed : SELAP, Paris 10^{ème}, 1982, p 449.

⁴ DALLET J.-M., *Ibid*, p 862.

La variante **lehleḥwelli** par rapport à sa manière dont elle pousse, si on n'arrache pas ses racines, la plante repousse de nouveau.

Carte 12 : Désignation de «Verveine» en kabyle



La verveine (*Verbina officinalis*) :

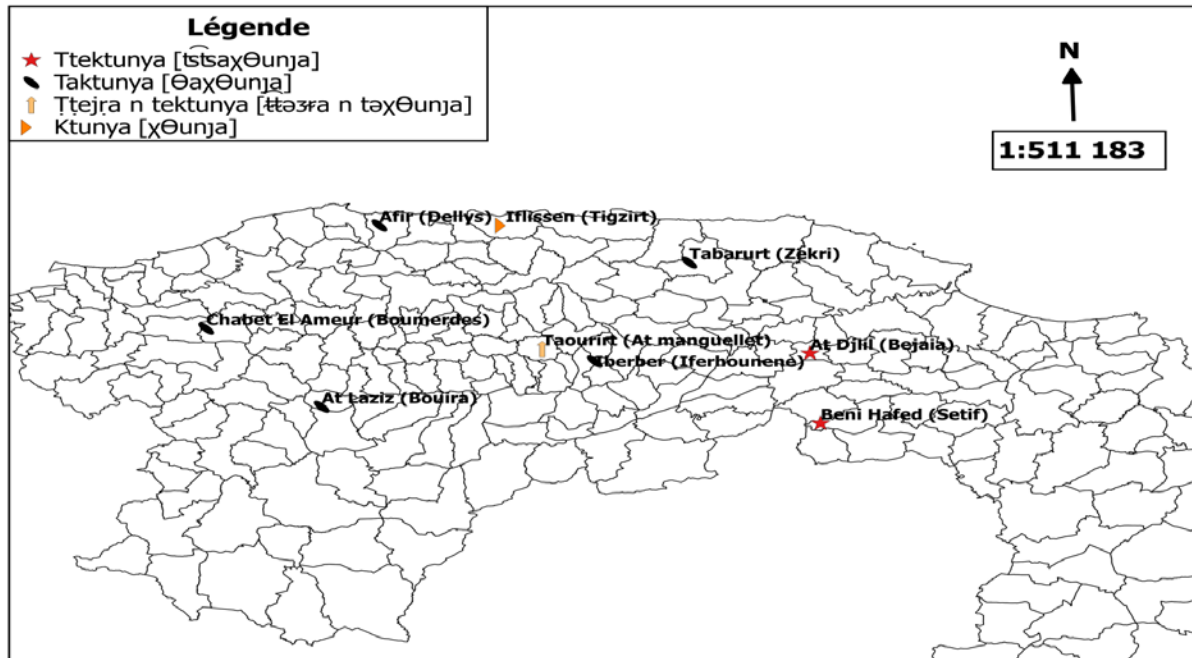
La verveine a plusieurs variantes surtout sur le plan phonétique, dont nous avons **ceğra⁵ n tizana**, **laṭizan**, **tizana**, **tatizant**, elles sont toutes des noms empruntés au français **la tisane**, sauf un cas où on trouve un nom composé **ceğra n tizana**, la 1^{ère} élément du composé **ceğra** qui vient de l'arabe شجرة, et le 2^{ème} élément est un emprunt au français : **la tisane**.

L'emprunt non intégré **latizan** est attesté dans trois régions : Iflissen, Iberber, Taourirt At Manguellet et **tizana** à Beni Hafed, Tabarurt, Chabet El Ameur.

L'emprunt a connu une intégration phonétique marquée par la mutation de la dentale [t] vers la sourde pharyngalisée [t̤] : [latiz̤n] [l̤tiz̤n].

⁵ Cceğra dans la région d'Ait Laziz désigne un arbrisseau.

Carte 13 : Désignation de «Cognassier» en kabyle



Cognassier (*Cydonia oblonga*) :

Quatre (04) variantes utilisées en Kabyle pour désigner **Cognassier** : « **taktunya** / **ktunya** / **ttektunya** / **ttejra n tektunya** », la variante la plus attestée est **taktunya** retrouvée à Afir, Tabarourt, Iberber, Chabet El Ameur, Ait Laaziz . Le composé synaptique **ttejra n tektunya** utilisé dans la région de Taourirt At Mengellat.

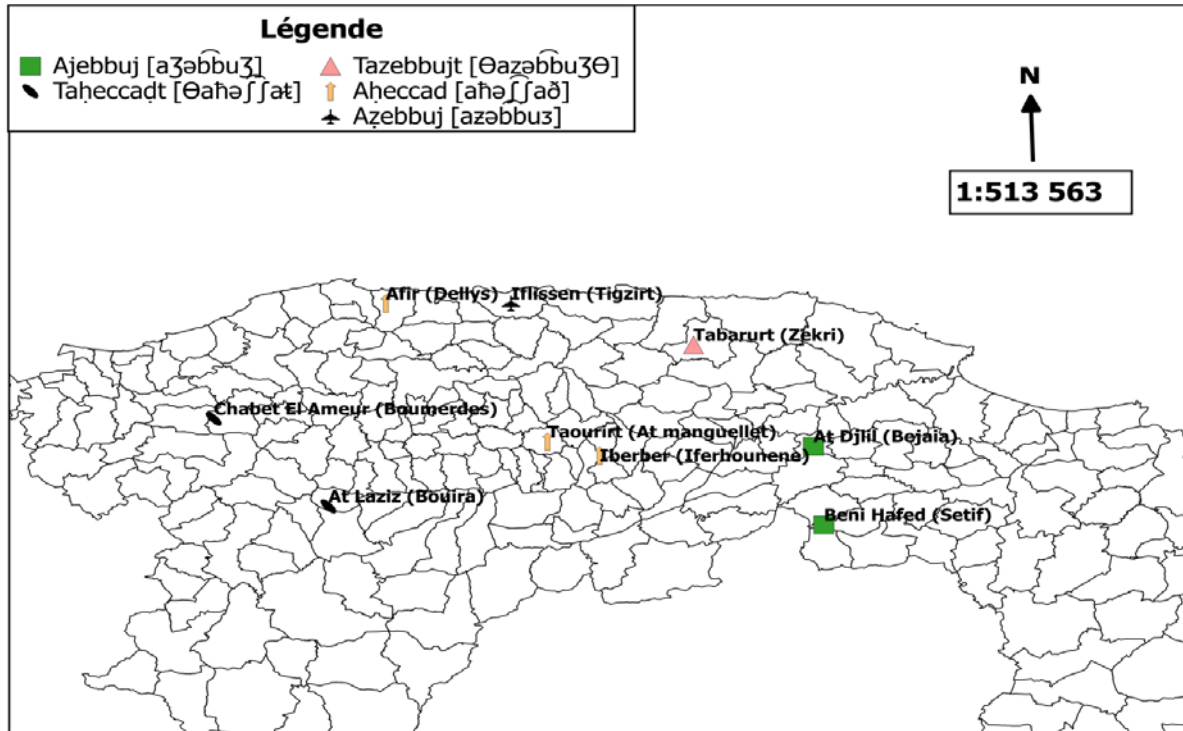
Les deux variantes : **t aktunya** et **ktunya** ont la même racine (quadrilatère) ; ktny ; mais avec des schèmes différents : **Tac1c2uc3c4a** et **c1c2uc3c4a**, cette dernière a subi la chute de marque du féminin et la voyelle initiale. (**Tac1c2uc3c4a** → $\emptyset\emptyset c1c2uc3c4a$).

Une autre variante phonétique marquée par le passage de la dentale spirante [θ] à une affriquée semi occlusive [ts]⁶ dans les régions d'At Djelil et Beni Hafed (Ex.or).

Ex : [θa□θunja] → [tʰtsə□θunja].

⁶ La réalisation de [ts] n'est pas une assimilation de d+t.

Carte 14 : Désignation de «Oléastre» en kabyle

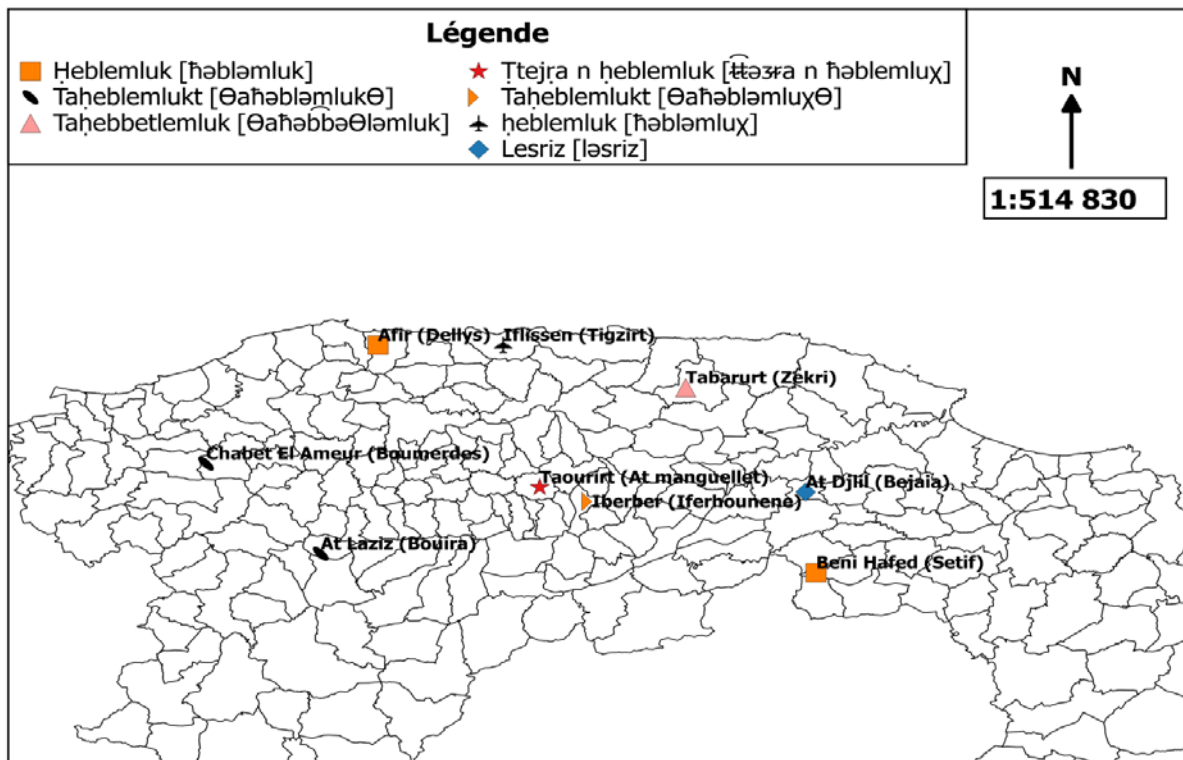
**L'oléastre :**

Aḥeccad en kabyle a cinq (05) variantes : « **Aḥeccad / Taḥeccaɟt / Azebbuj / Tazebbujt / Ajobbuɟ** ». La variante la plus attestée est **Aḥeccad** dans les régions littorale (Dellys) et orientale ; la moins attestée est **Tazebbujt** retrouvée au nord oriental et **Azebbuj** au littoral (Iflissen) . La variante **Taḥeccaɟt** observée dans les points de la partie sud-occidentale, ainsi la variante **Ajobbuɟ** à l'extrême-oriental.

Un cas de variation phonétique qui est la pharyngalisation due au passage d'une chuintante [ʒ] à l'emphatique [z] : **Ajobbuɟ** : [ʌʒəbbuʒ] dans les régions At Djelil , Beni Hafed à **Azebbuj** : [ʌzəbbuʒ] à Iflissen .

Et un autre cas qui est l'emphase : le passage du [z] qui est non emphatique à [z] emphatique , [θazəbbuʒθ] dans la région de Tabarurt à [ʌzəbbuʒ] dans la région d'Iflissen.

Carte 15: Désignation de «Cerisier» en kabyle



Cerisier

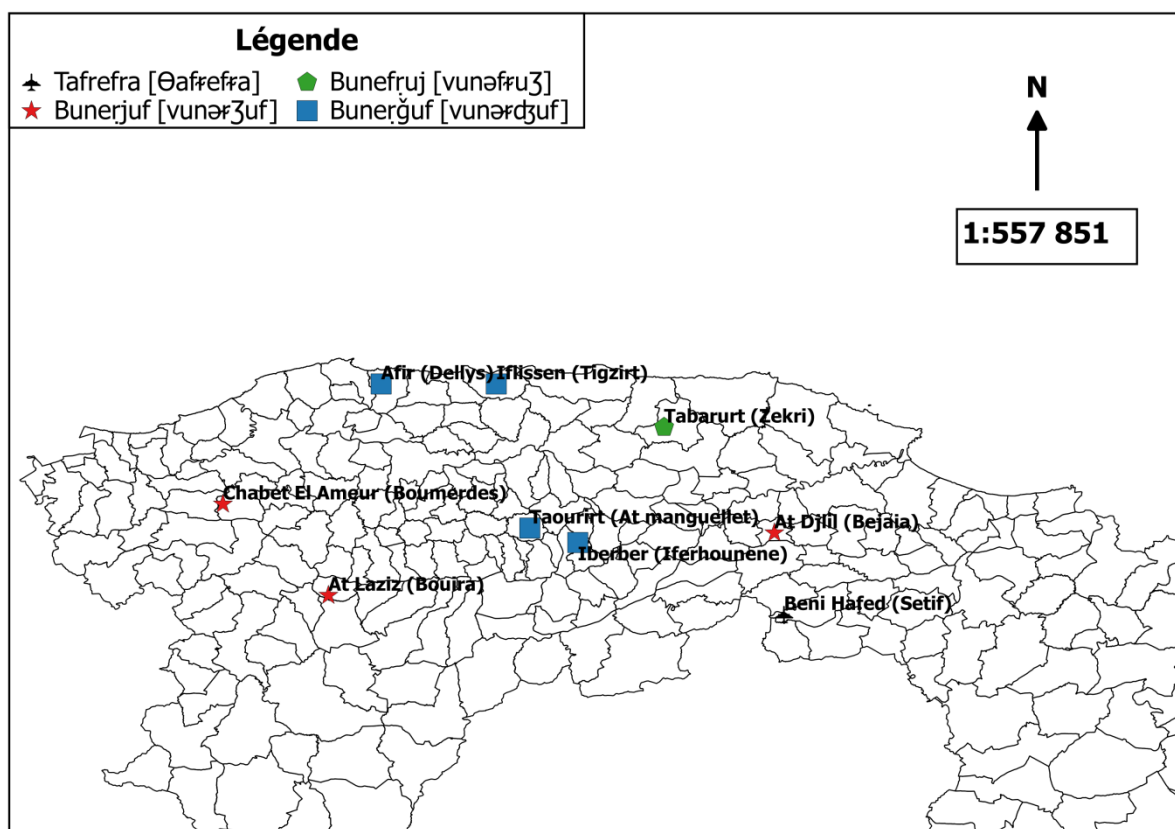
Cinq (05) variantes pour le « cerisier » dont on trouve des emprunts « lesriz » et des noms composés « ttejra n həblemluk » (composé synaptique), et « taħəblemlukt » (composé proprement dit), et le terme le plus répandu est : « taħəblemlukt » dans les régions occidentale et sud-occidentale.

Il y a des emprunts à l'arabe : « həblemluk », « ttejra n həblemluk », et un autre emprunt au français : lesriz (les cerises et حب الملوك).

Le phénomène d'étouffement de la racine est observé dans le cas suivant : la racine de taħəblemlukt est : HBLMIK (Iberber) qui devient taħəbbetlemlukt formée à base HBTLMIK (Zekri) par apparition d'un élément « t » qui est absent dans les autres points d'enquête.

La palato vélaire occlusive [k] a connu une mutation phonétique vers la spirante [χ] : [θaħəbləmluxθ] dans les régions de : At Laziz et Chabet Al Aneur.

La variante Həblemluk, Lesriz désignent l'arbre et pas le fruit.

Carte 16 : Désignation de « **Jusquiam** » en kabyle**Jusquiam** (*hyoscyamus niger*) :

Bunerğuf, **bunerɟuf**, **Bunefɾuj**, **Tafrafra**, quatre (04) variantes pour désigner **Jusquiam** en kabyle ; la variante la plus attestée est **Bunerğuf**, et la moins attestée est **Bunefɾuj** (Zekri).

Bunerɟuf est un dérivé du verbe : **rɟef** (avoir la chair de poule), en ajoutant le préfixe : **bu** (bu+rɟef→bunerɟuf)

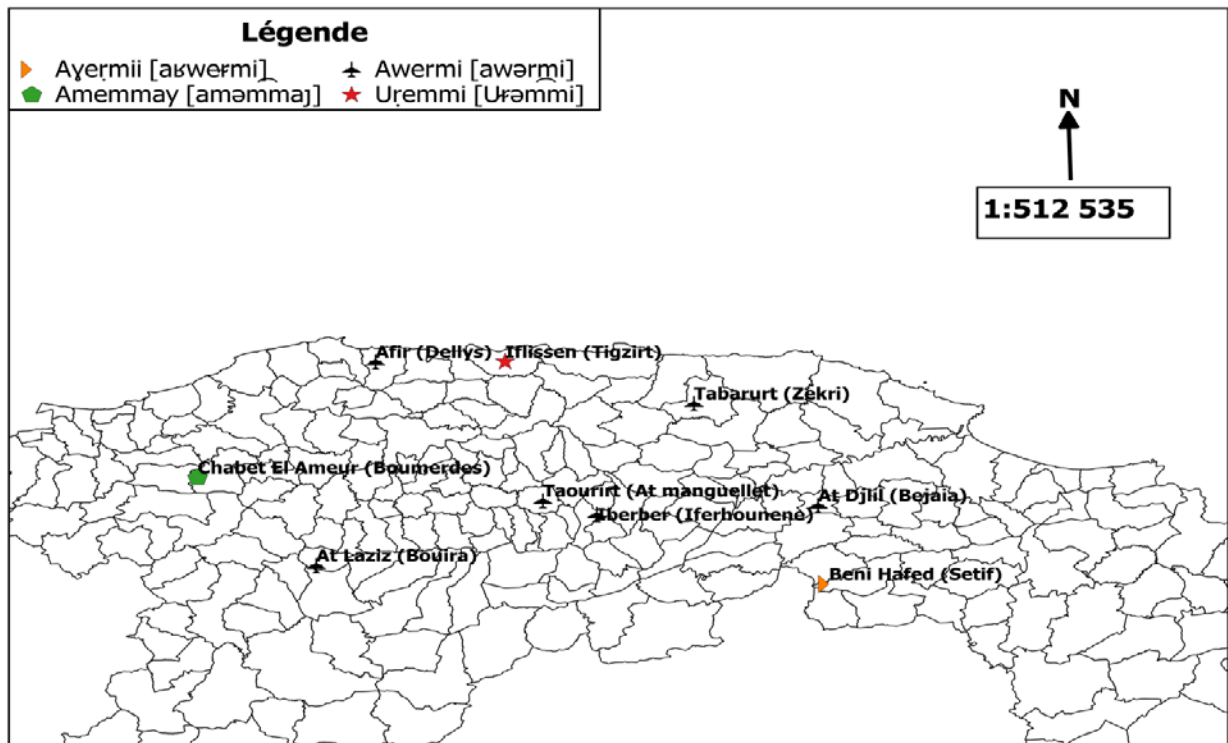
Une autre variante lexicale issue d'une métathèse **Bunerɟuf**→**Bunefɾuj** ; le changement de l'ordre des phonèmes NRJF→NFRJ est ce qu'on appelle la métathèse.

Une autre variante **Tafrafra** (Beni Hafed), issu du verbe FR, dérivation par redoublement totale des consonnes radicales. Cette plante est dénommée par rapport à sa feuille qui occupe un grand espace

Une variante phonétique **Bunerɟuf**→ **Bunerğuf** : marquée par le passage de la chuintante [ʒ] dans les régions : Ait djilil, At Laziz, Chabet El Ameur, à l'affriquée [dʒ] dans les régions : Iberber, Taourirt At Manguellet, Afir, Iflissen.

Ex : [vunə ɾʒuf] → [vunə ɾdʒuf]

Carte 17: Désignation de « Rue » en kabyle



Rue (Ruta graveolens) :

La plante « Rue » est désignée par (04) variantes : **Awermi**, **Aɣərmi**, **Amemmay**, **Uɣərmi**. La variante la plus attestée est : **Awermi** retrouvée dans six (06) points d'enquête et la moins attestée est **Amemmay** à Chabet El Ameur .

Une variante morphologique marquée par la vocalisation de la semi voyelle /w/ rencontrée dans la région d'Iflissen :

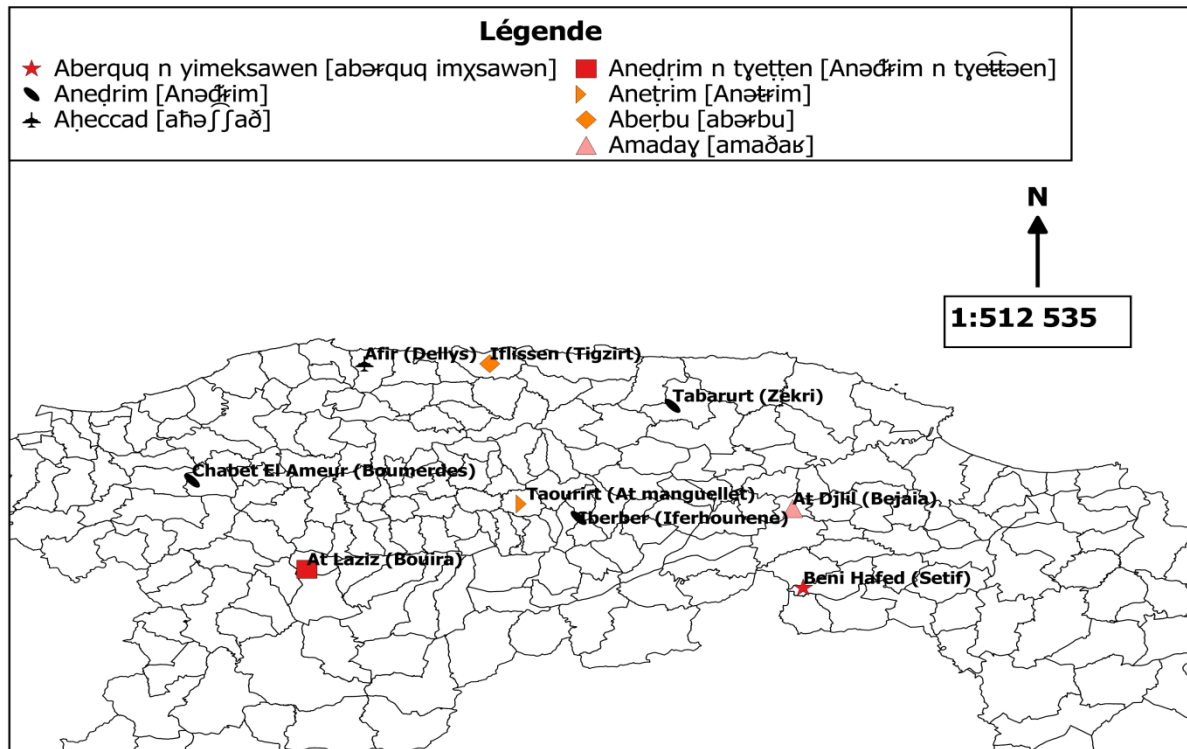
Ex : **Awermi** → **Uɣərmi** W → ø

Le phénomène de la mutation est observé entre : **Awermi** et **Aɣərmi** : le /w/ qui devient /ɣ/ dans le parler de **Beni Hafed** .

Et une autre variante phonétique qui est l'émphasisation de [r] : la vibrante non pharyngalisée qui se réalise comme une vibrante pharyngalisée.

Ex : **Awermi** [awɛrmi] → **Uɣərmi** [Uɣər̃mi]

Carte 18: Désignation de «Oléastre» en kabyle

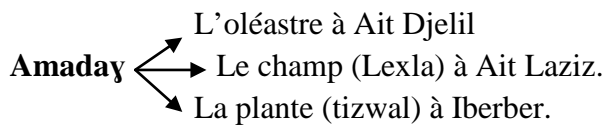


L'oléastre :

Nous avons distingué sept (07) variantes pour l'« oléastre » : **Aneḍrim**, **aneṭrim**, **Aberḥbu**, **Aḥeccad**, **aneḍrim n tyeṭṭen**, **Amaday**, **Aberquq n yimeksawen** , et la variante plus répandue est : **Aneḍrim**, localisée dans les régions de Chabet El Ameur, Iberber et Tabarourt.

Une variante phonétique est observée dans la région de Taourirt At Manguellet, l'assourdissement de l'apico-dentale sonore [ḍ], qui se réalise comme une apico-dentale sourde [ṭ]. Ex : [Anə ḍrim] → [Anə ṭrim].

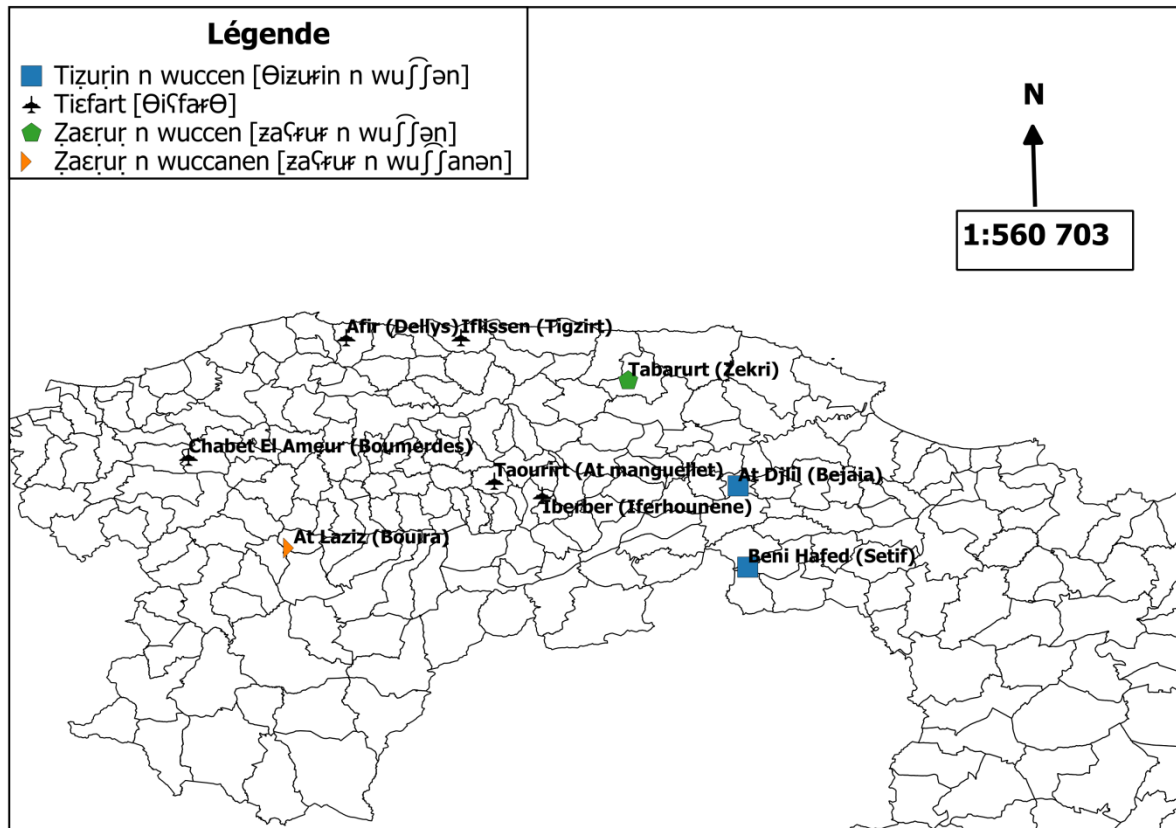
La variante **Amaday** a plusieurs signifiés qui diffèrent d'une région à une autre



Aneḍrim n tyeṭṭen : cette plante est dénommée par référence à l'animal qui la consomme : les chèvres (tiyeṭṭen), et **Aberquq n yimeksawen** , littérairement c'est le pruneau des bergers, car cette plante est donnée comme aliment par les bergers à leurs animaux.

3- L'analyse lexicale et morphologique

Carte 19 : Désignation d'Eglantier en kabyle

**Eglantier (Rosa) :**

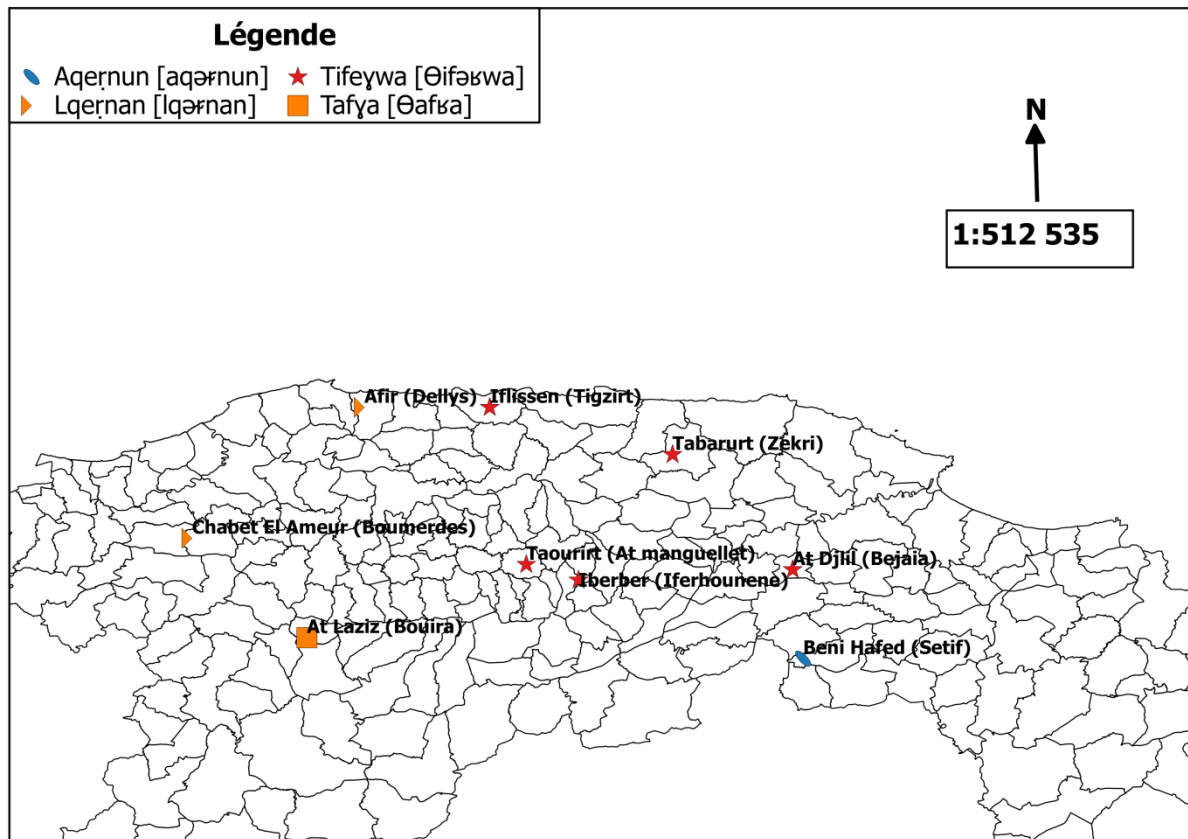
En kabyle, « l'églantier » est rendu par les signifiants suivants : **Tiefert**, **Tizurɪn n wuccen**, **Zaɛɾuɾ n wuccen**, **Zaɛɾuɾ n wuccanen**. La variante la plus attestée est **Tiefert** retrouvée dans les régions littorale, orientale, et occidentale ; les autres variantes sont des noms composés par lexicalisation de syntagme : **zaɛɾuɾ n wuccen**, **zaɛɾuɾ n wuccanen**, **tizurɪn n wuccen**, la variante est rencontrée au niveau des éléments du composé (le premier élément ou le deuxième).

Ex1 : **Zaɛɾuɾ n wuccen** → **Zaɛɾuɾ n wuccanen**, la variante concerne le deuxième élément : **wuccen** (n. m. sing) → **wuccanen** (n. m. pl).

Ex2 : **Zaɛɾuɾ n wuccen** → **Tizurɪn n wuccen** , dans cet exemple la variante concerne le premier élément : **zaɛɾuɾ** → **tizurɪn** .

La dénomination de cette plante se réfère à l'animal **wuccen** qui est un animal sauvage ; donc cette plante est non comestible.

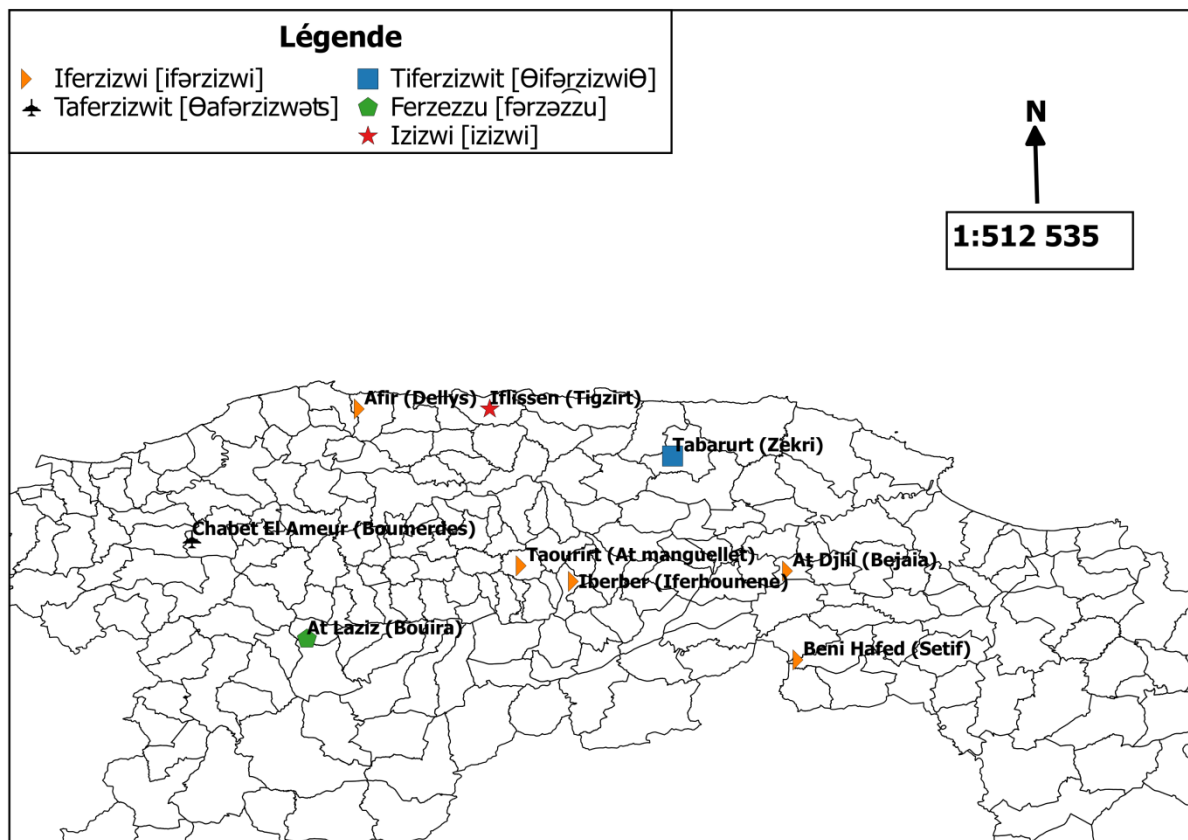
Carte 20 : Désignation « d'Artichaut » en kabyle

**Artichaut (*Cinara carduaculus*) :**

Cette plante est rendue par quatre (04) variantes : **Aqər̄nun**, **Lqər̄nan**, **Tifeywa**, **Tafya**. La variante la plus employée est **Tifeywa**, racine : **fyw** (Tabarourt, Taourirt Ait Mengeullet , Iberber, At Djelil, Iflissen).

Nous avons une variante morphologique : **Tafya** qui a subi une chute de la semi voyelle : /w/ ; d'une racine trilitère : **FYW** à une racine bilitère : **FY**. Ces appellations sont d'origine berbère ; parfois, c'est l'emprunt à l'arabe qui remplace le terme d'origine berbère : **Lqər̄nan**, / **Aqər̄nun**. Cet emprunt apparait intégré avec la voyelle initiale 'a' dans la région de Beni Hafed , et non intégré dans les régions d' Afir et Chabet El Aneur.

Carte 21 : Désignation de « Mélisse » en kabyle

**Mélisse (*Melissa officinalis*) :**

La mélisse : **Iferzizwi** , littéralement : **l'aile d'abeille**, cette plante est connue chez les Kabyles comme remède et spirituellement comme porte-bonheur.

Nous avons rencontré cinq (05) variantes : **Iferzizwi**, **Taferzizwit**, **Tiferzizwit**, **ferzezzu**, **Izizwi**. La plus attestée est **Iferzizwi** dans les régions de : Afir, Tourirt Ait Menguellat et Iberber , At Djelil.

Nous avons une seule dénomination **Izizwi**, issue d'une formation métonymique dans la région de Tigzirt. Les variantes : **Iferzizwi**, **Taferzizwit**, **Tiferzizwit**, **Ferzezzu**, sont toutes des composés proprement dits, qui sont formés de : Ifer + Tizizwit.

Conclusion

En analysant notre corpus, nous avons constaté que les unités lexicales synonymes sont d'un nombre estimable. Celles-ci comptent une moyenne de cinq (05) à huit (08) variantes pour chaque plante, par exemple :

- Le Chêne a cinq (05) variantes : Cceğra n ubelluđ, Takarruct, Tabelluđt, Tacekkirt, Ticekkirt.
- Le Chardon Marie a sept (07) variantes : Tasennant, Cuk leħmar, Acikaw, Asennan n uřumi, Tasekra n weyyul, Asennan n weyyul, Tasekra.
- Le Pissenlit a huit (08) variantes : [Θuκmas təmkařin], [Θuκmas n təmkařin], [Θuκmas təmkařΘ], [Θiκmas n təmkařin], [aʒdʒdʒiγ], [ajədʒdʒiγ n tuκmās n təmkařΘ] , [buzđuz], [ΘuκmāsΘ n təmkařΘ].

Nous avons aussi noté :

-La présence de quelques variantes phonétiques représentées sous forme de plusieurs phénomènes observés dans notre analyse, par exemple :

- La mutation de la palato-vélaire [k] vers la spirante [ŋ].

Ex. : [ΘaħəbləmlukΘ] → [ΘaħəbləmluχΘ]

- D'une palato vélaire [j] vers une bilabiale [w] .

Ex. : [məfʁujəΘ] → [m əfʁiwə Θ]

- La mutation d'une chuintante [ʒ] a l'affriquée [dʒ].

Ex. : [vunə ʒʒuf] → [vunə dʒuf]

Ainsi que d'autres variantes morphologiques comme les noms composés par juxtaposition ou proprement dit, et aussi la présence de quelques emprunts :

Ex₀₁ : Iferzizwi : composé d' Ifer + Tizizwit (juxtaposition)

Ex₀₂ : Zaεřuř n wuccen : composé d'un nom 01+ n + nom 02 (proprement dit).

Ex₀₃ : Lqernun : emprunt à l'arabe.

Chapitre III
Analyse
phonétique et
morphologique

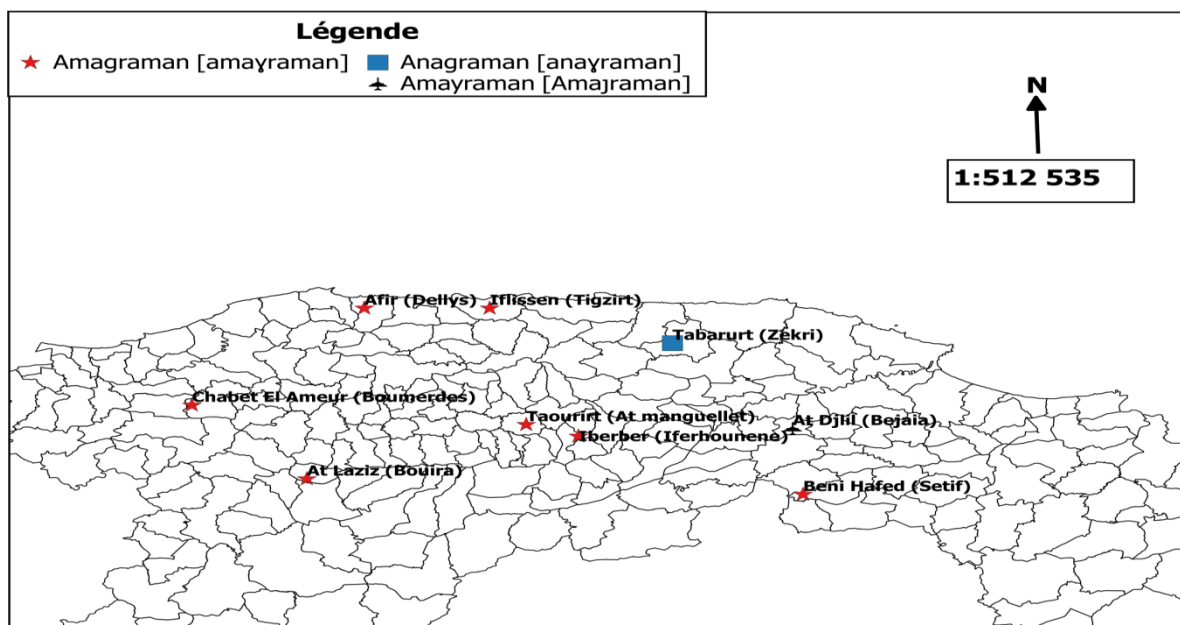
Introduction

Après avoir analysé notre travail sur le plan lexical et phonétique, nous allons entamer un autre point qui est l'analyse phonétique et morphologique.

L'analyse à ce niveau est répartie en quatre études : dans la première nous analyserons notre corpus sur le plan phonétique ; la deuxième étude portera sur l'analyse morphologique ; puis dans la troisième, nous étudierons l'analyse phonétique morphologique. Enfin dans la quatrième : l'analyse phonétique, morphologique et lexicale.

1- L'analyse phonétique :

Carte 21: Désignation d' « Aunée » en kabyle



Aunée (*inula Viscosa*) :

Amagraman, Anagraman, Amayraman ; Trois (03) variantes pour désigner l' « Aunée » en kabyle. Ce sont des noms composés proprement dits formés par *mager + aman* .

Amagraman est la forme la plus attestée dans les régions :Iflissen, Afir, Chabet El Aneur, Ait laaziz, Iberber, Taourirt Ait Manguellet,Beni Hafed, dispersée géographiquement dans nos points d'enquête, et la forme **Amayraman** et la moins attestée (At Djelil).

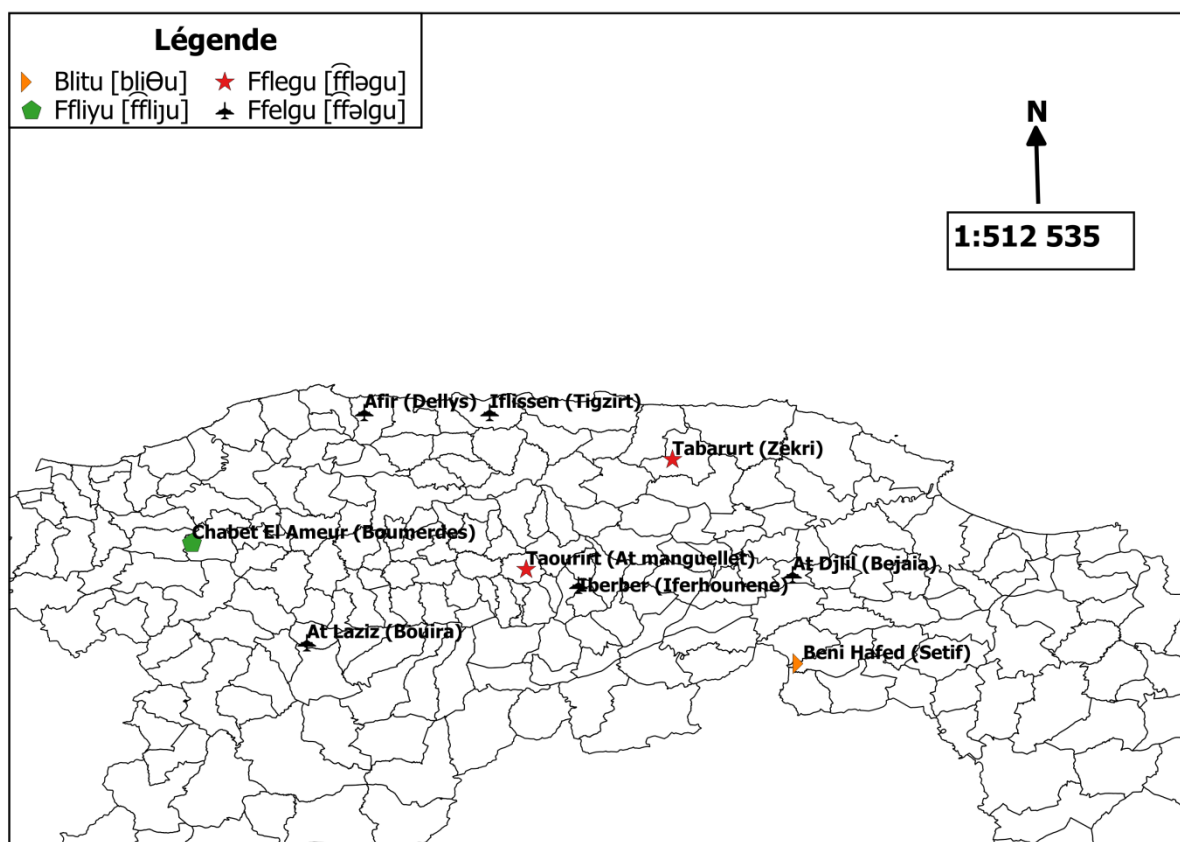
Une variante phonétique est observée : le changement des palato-vélares : [ɣ] dans les régions : Afir, Chabet Al Aneur, Tabarourt, Iberber, Taourirt At Manguellet, Beni Hafed, vers la palato-vélaire [j] dans la région d'At Djelil.

Ex : [amayraman] → [Amajraman]

Anagreman est une variante issue d'un accident phonétique rencontré dans la région de Zekri ; le nom d'origine Amagraman qui subit une transformation d'une bilabiale [m] à une apico-dentale [n].

Ex : [amayraman] → [anayr□m□n] .

Carte 22: Désignation de « Menthe pouliot » en kabyle



Menthe pouliot (*Mentha pulegium*) :

Nous avons distingué quatre (04) variantes phonétiques : [ffɛlgu] , [fflɛgu] , [ffliju] , [bliθu] , la plus attestée est : **Ffelgu** [ffɛlgu] (Afir, Iflissen, Iberber, At Laaziz, At Djelil,). Ces variantes sont toutes des emprunts à l'arabe.

Ffliyu est totalement intégré dans la langue kabyle, attestée à Chabet El Ameur, une région en contact avec des populations arabophones.

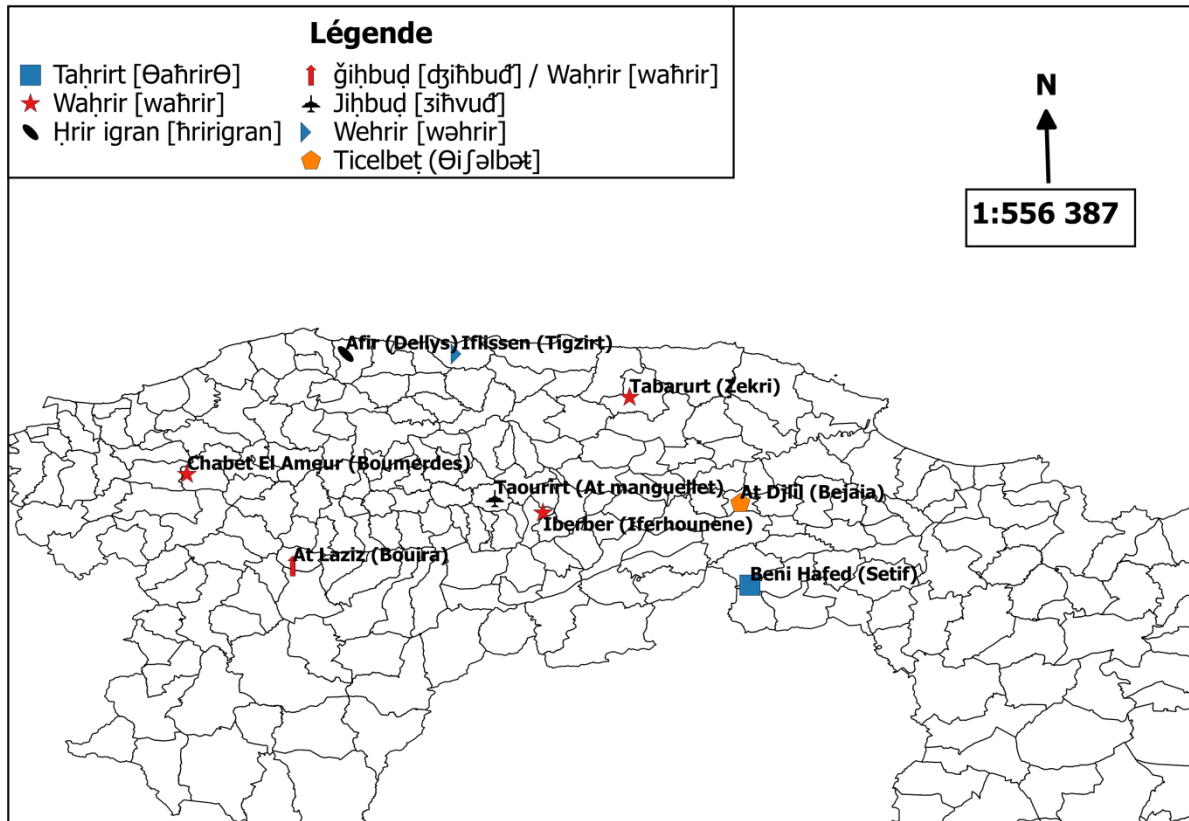
La variante : **Blitu** (Beni Hafed) est moins attestée : elle est d'origine latine : **Blitum**, variation **darmaranthus**, **Blitum**¹.

Un changement phonétique marqué par le passage de [j] palato-vélaire dans la région de Chabet Al Ameur, à une palato-vélaire occlusive [g] dans les régions : Taourirt At Manguellet, Tabarourt.

EX : [ffliju] → [fflɛgu] .

¹ DALLET J.M., *Dictionnaire kabyle français, parler des At Manguellat*, Ed : SELAP, Paris 10^{ème}, 1982 , p26.

Carte 23 : Désignation de « Coquelicot » en kabyle

**Coquelicot (*Papaver rhæas*) :**

Selon nos points d'enquête, le **Coquelicot** a sept (07) appellations qui diffèrent d'une région à l'autre : **Wahrir**, **Tahirt**, **Hrir igran**, **Jihbud**, **Gihbud**, **Wehrir**, **Tichelbet**, la plus répandue est **Wahrir**, et une autre forme diminutive : **Tahirt** (petit) est usitée dans la région de Beni Hafed, et quelquefois on utilise les deux termes.

Jihbud, dans la région de Taourirt At Manguellet désigne la plante, mais dans la région d'Iberber, par métonymie, est « la fleur » de cette plante.

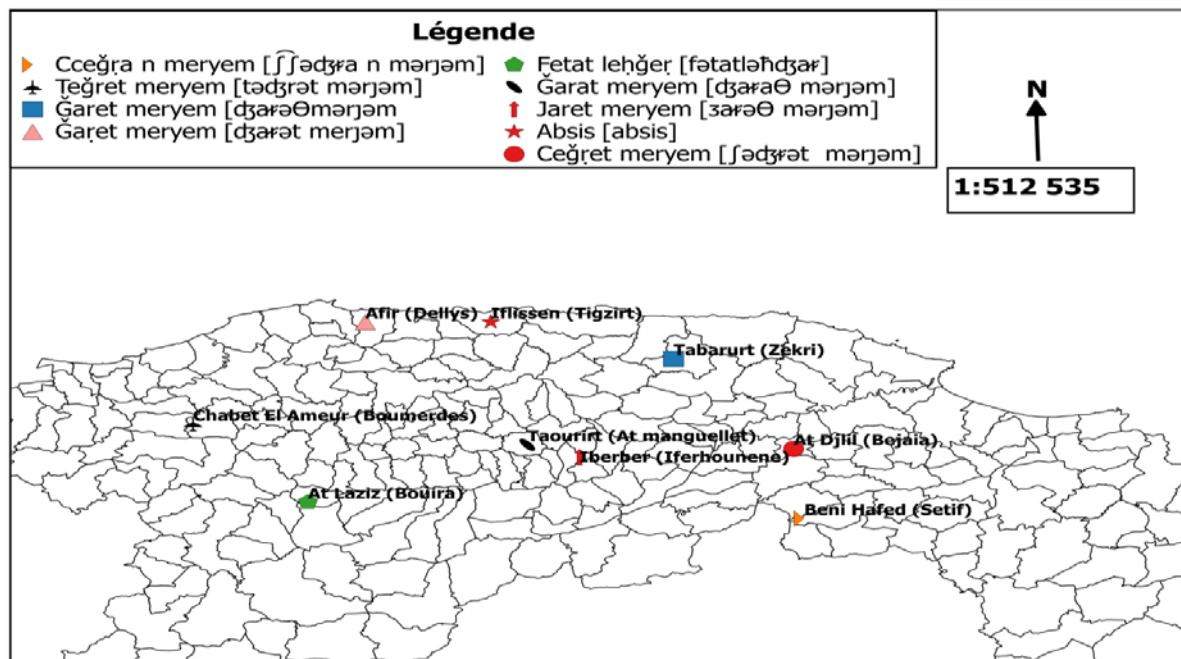
Nous avons une variation phonétique marquée par le passage de la chuintante [ʒ] à l'affriquée [dʒ]

Ex : [ʒihbud] → [dʒihbud]

Le passage d'une pharyngale [ħ] dans les régions : Iberber, Tabarourt et Chabet El Ameur à une laryngale [h] dans la région d'Iflisen :

Ex : [wahrir] → [wəhrir]

Carte 24 : Désignations de l'« Absinthe » en kabyle



Absinthe (*Artemisia Absinthum*) :

L'absinthe a plusieurs appellations selon nos points d'enquête. Nous avons huit (08) variantes dispersées géographiquement en Kabylie, et qui sont toutes des emprunts à l'arabe (**Cceğret**), sauf la variante **Absis** employé dans la région d'Iflisen,.

Ces emprunts sont tous des composés synaptiques mais sans la préposition « n » du point de vue morphologique (nom à l'état libre + nom à l'état libre), sauf un cas où la préposition « n » est apparue : **cceğra n meryem** dans la région de Beni Hafed (nom à l'état libre +n+ nom à l'état d'annexion).

Ces emprunts sont intégrés morphologiquement et phonologiquement avec quelques changements phonétiques :

- D □ une chuintante non tendue [ʃ] à une chuintante tendue [ʃʃ]

Ex : [ʃədʒɾət məɾjəm] □ [ʃʃədʒɾa n məɾjəm]

- D □ une chuintante [ʃ] à une dentale [t]

Ex : [ʃədʒɾət məɾjəm] □ [tə dʒɾət məɾjəm]

- Et d'une affriquée [dʒ] à la chuintante [ʒ]

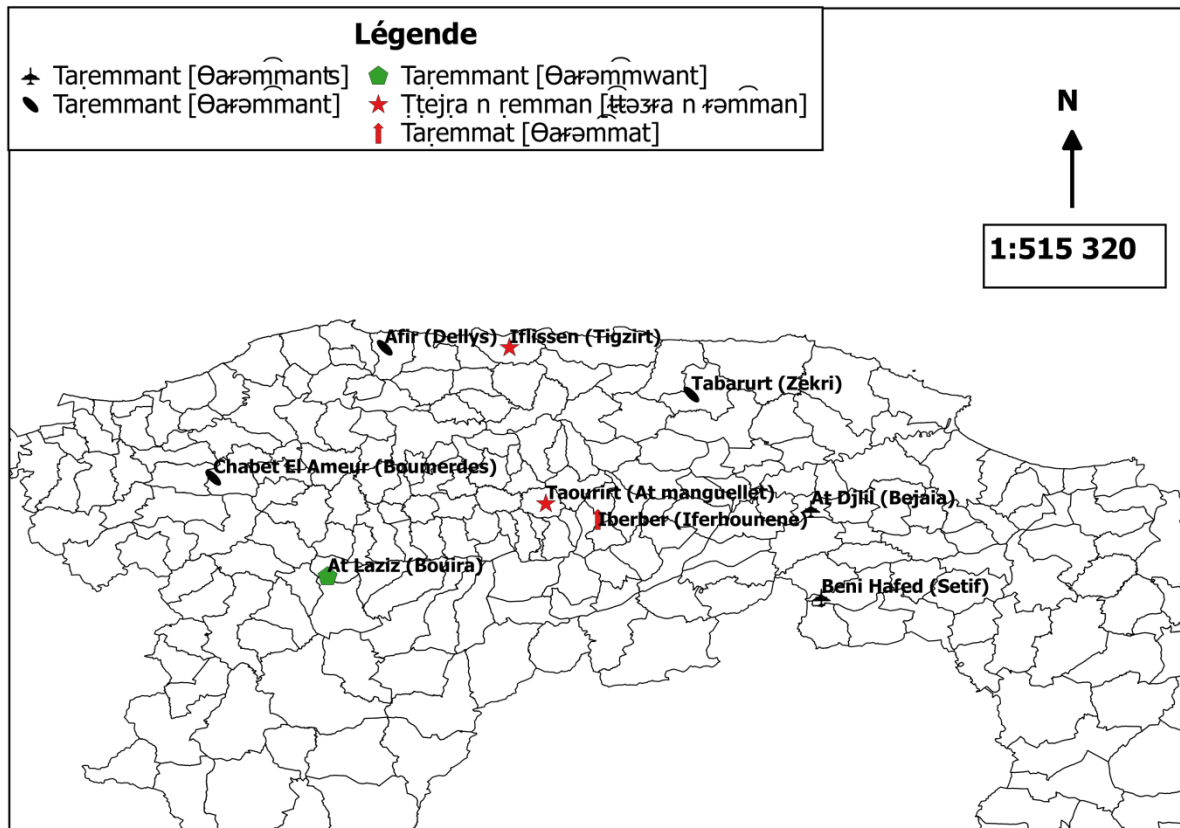
Ex : [dʒaɾəθməɾjəm] [zəɾəθ məɾjəm].

Dans la région d'At Laziz on emploie : **Fetat lehğer** qui vient de l'arabe « **يفت الحجر** » car cette plante médicinale reconstitue les forces et redonne du tonus (remède tonique).

La variante **Absis** a trois (03) sens:

- Absis** → **l'absinthe** : la plante,
 → **Ifetla** le reste de la semoule de couscous roulé à la main,
 → **le millet blanc**: petite graine alimentaire, grêle fine ou des oiseaux.

Carte 25: Désignation du **Grenadier** en kabyle



Grenadier :

Pour le grenadier, nous avons cinq (05) variantes : **Taremmant**, **Taremmat**, **[θarəmm^want]** **[θarəmmants]**, **Ttejra n remman**, dont ce dernier est un composé syntactique avec l'apparition de la préposition **n** : nom+n+nom (Taourirt Ait Manguellet).

La racine de **Taremmant** est : **RMN** qui a subi des changements d'une région à une autre avec une chute de consonnes : / **nt** / → / **t** / , /n / → /.../

Ex : **Taremmant** (Afir, Chabet El Aneur, Zekri) → **Taremmat** (Iberber) .

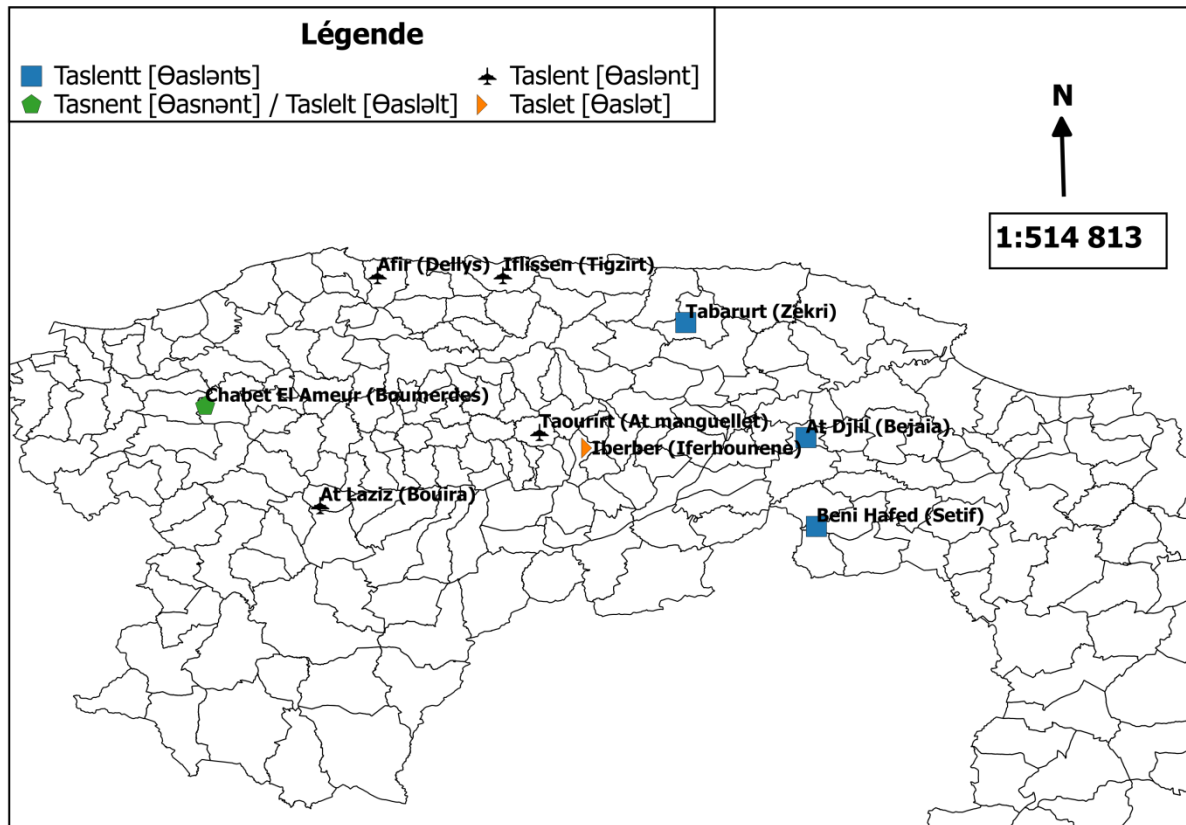
Une autre variante phonétique marquée par labiovélarisation de **[mm^w]** dans la région d'Ait Laziz.

Ex : **[θarəmmant]** → **[θarəmm^want]**.

Le morphème discontinue en kabyle : t...t a subi des transformations phonétiques: le 2^{ème} élément du féminin [t] se réalise comme une affriquée [ts] dans le parler de Beni Hafed .

Ex : **[θarəmmant]** → **[θarəmmants]** .

Carte 26 : Désignation de l' « Orme » en kabyle

**Orme :**

Une racine commune pour les cinq (05) variantes qui désignent l'**orme** en kabyle :

[Θaslət]

[Θaslənt][Θaslənts][tsaslənts][Θasnənt], d'une racine trilitère : **SLN**. La plus attribuée est :

Taslent (Taourirt Ait Manguellet, At Laaziz, Afir, Iflisen), et les moins employées sont :

Taslelt, **Tasnent** (Chabet El Aneur).

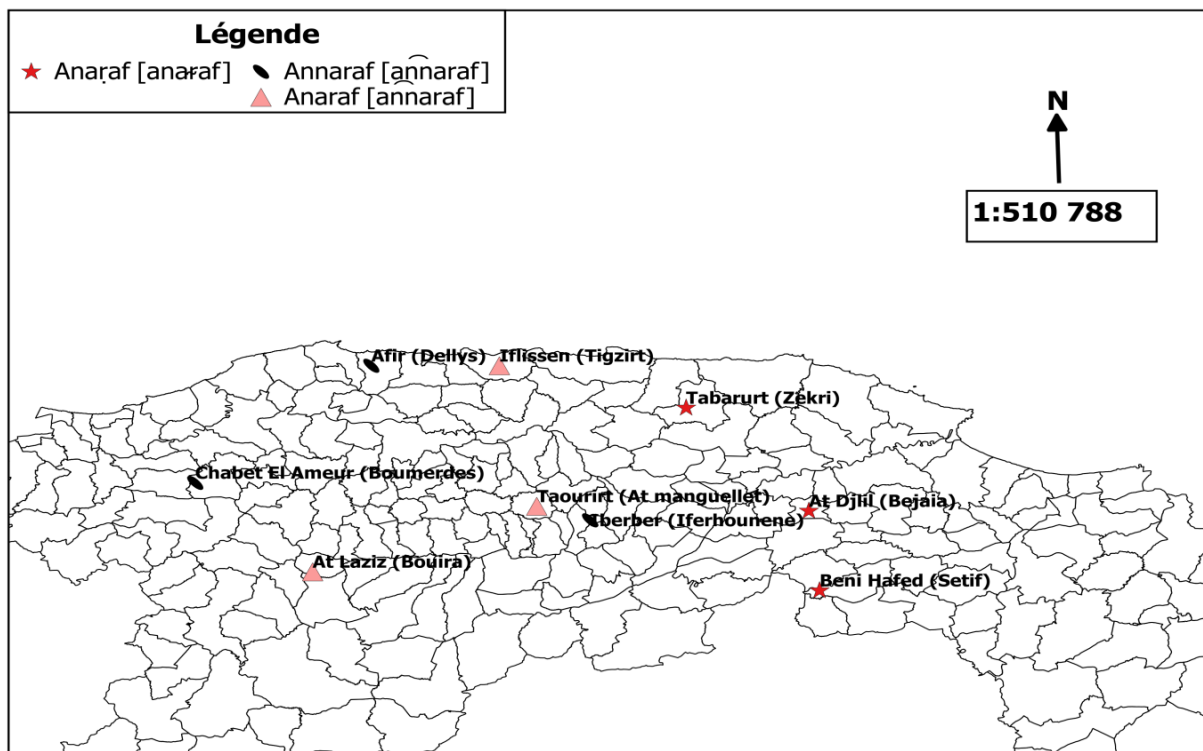
Parfois la réalisation phonétique se diversifie dans un même point d'enquête à Chabet El Aneur.

Ex : **Taslelt**, **Tasnent** ; deux (02) variantes qui ont subi une mutation de: [l] à [n].

Le deuxième élément du féminin [t] a connu une variante phonétique, d'une occlusive [t] à une sifflante [ʈ] dans les régions de Beni Hafed, At Djelil, Tabarourt.

Ex : **[Θaslənt] → [Θasləntʂ]**

Carte 27 : Désignation du « Chèvrefeuille » en kabyle

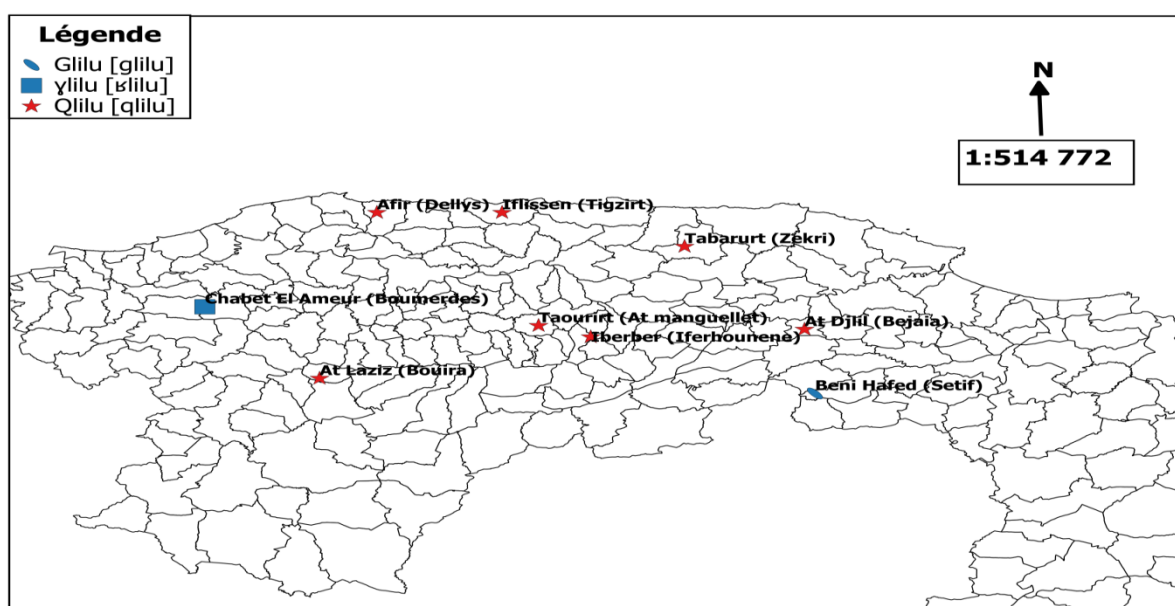
**Chèvrefeuille (Caprifolium) :**

Trois (03) variantes phonétiques, rencontrées pour désigner le « Chèvrefeuille » en kabyle : **Anaraf** (Tabarourt , At Djelil, Bni Hafed), **Anaraf** (Taourirt Ait Manguellet, Iflisen), **Annaraf** (Afir, Chabet El Aneur, Iberber).

Tension consonantique : le passage de [n] non tendue (consonne simple) à [nn] tendue
Ex : [anaraf] → [nnaraf] .

Le phénomène d'émphasisation entre les deux variantes : [anaraf] → [anaraf] ; le [r] se réalise emphatique [r̄] dans les régions de Tabarourt, At Djelil et Beni Hafed .

Carte 28 : Désignation de « Centaurée » en kabyle



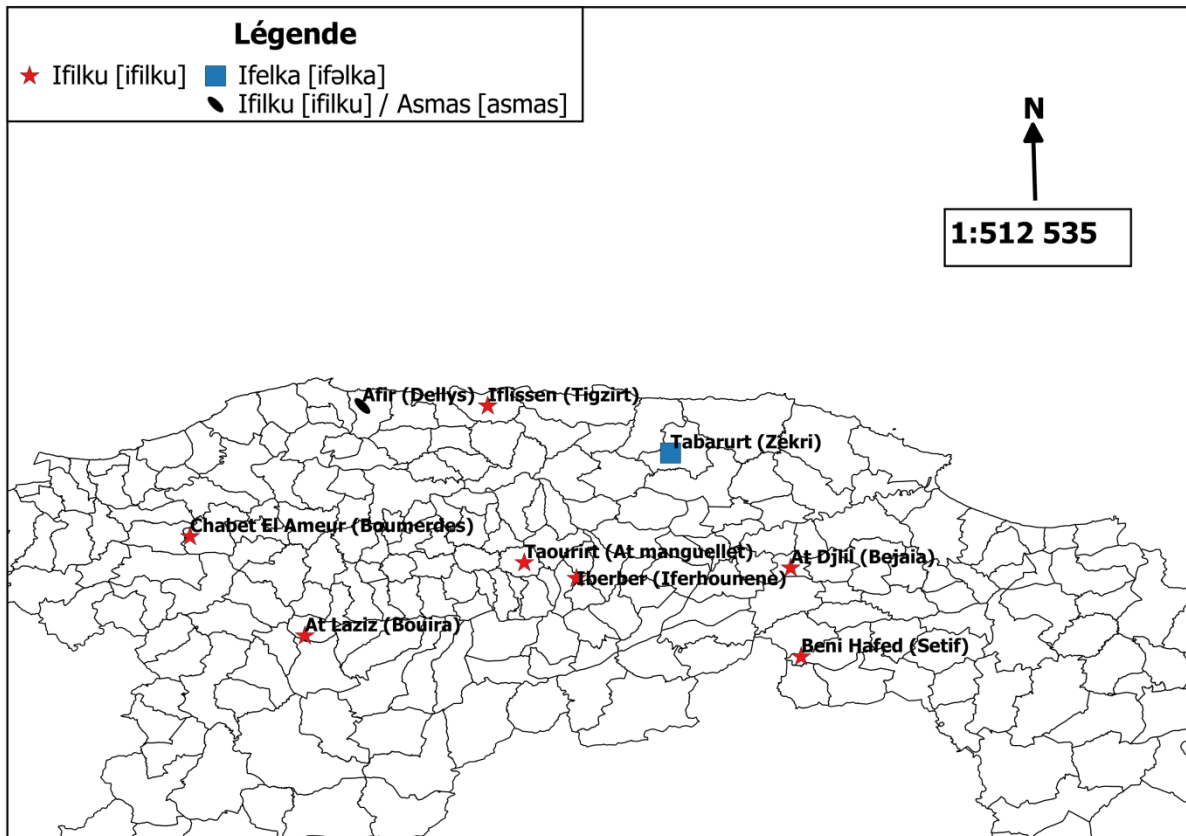
Centaurée (*Centaureum erythraea*) :

Nous avons rencontré trois (03) variantes phonétiques pour la plante « **Centaurée** » en Kabylie qui sont : **[qlilu]**, **[ɣlilu]**, **[gllilu]**, c'est la substitution de: **[q]** → **[ɣ]** → **[g]** ; c'est-à-dire le passage d'une uvulaire occlusive **[q]** à une uvulaire spirante **[ɣ]** puis vers une palato-vélaire occlusive **[g]**.

La variante **[qlilu]** est réalisée dans sept (07) points d'enquête à Afir, Iflissen, Tabarurt, At Djellil, Iberber, Taourirt At Manguellet, et At Laziz , et deux (02) autres variantes : **ɣlilu** dans la région de Chabet El Ameur, et **gllilu** à Beni Hafed.

2- L'analyse morphologique

Carte 29: Désignation de « Fougère » en kabyle



Fougère (Felicis):

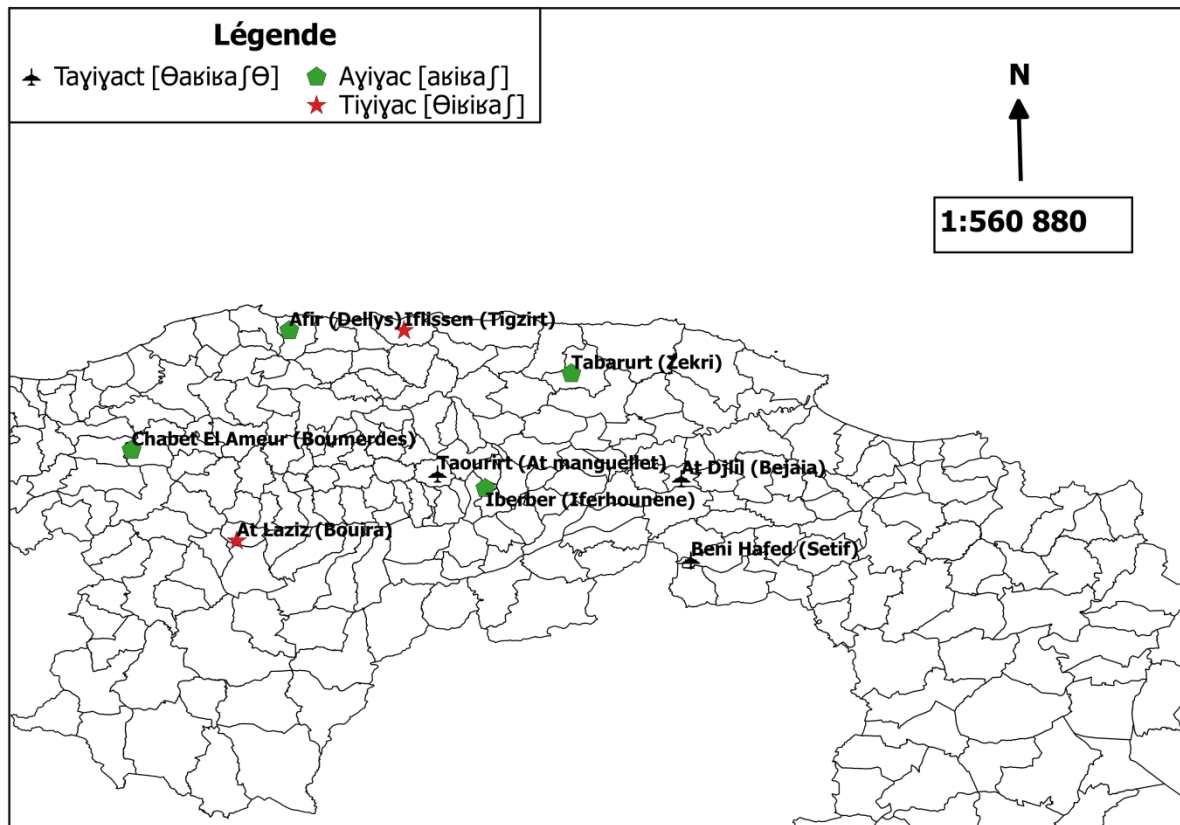
Ifilku, **Asmas**, **Ifelka**, trois (03) variantes pour désigner la « Fougère » en kabyle. Cette variante **Ifilku** est un emprunt au latin : Felix, Felicis.

La variante la plus attestée est : **Ifilku** rencontrée à Beni Hafed, At Djelil, Iberber, Taourirt At Menguellet, At Laziz, Chabet El Aneur, Iflissen , et la moins attestée **Ifelka** à Zekri et **Asmas** à Afir, et parfois les deux variantes sont utilisées dans un même parler, celui d'Afir.

Les variantes **Ifilku/Ifelka** ont une même racine **FLK** mais avec des schèmes différents : ic1ic2c3u / ic1ec2c3a. Nous avons le changement de la voyelle médiane et la voyelle finale (i → e / u → a) .

Ex : **Ifilku** → **Ifelka**

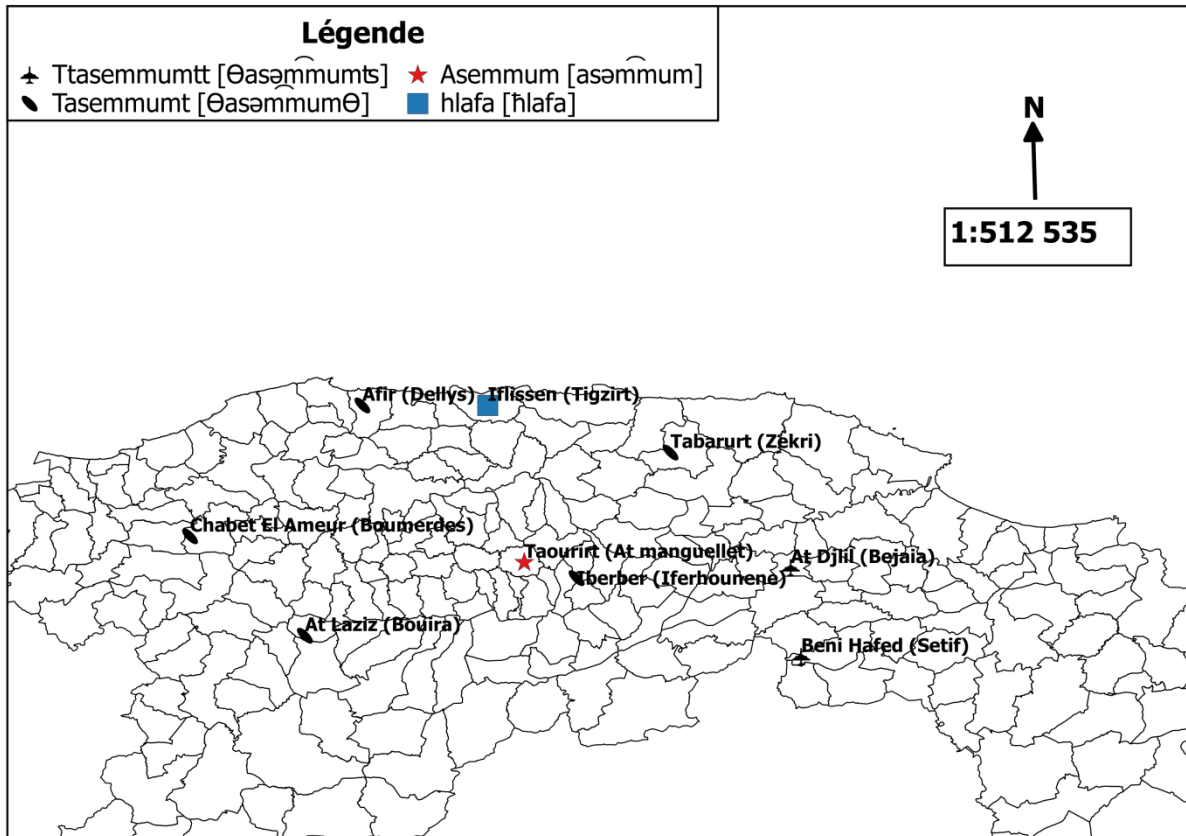
Carte 30 : Désignation de « Silène » en kabyle

**Silène :**

Nous avons trois (03) variantes morphologiques par lesquelles on désigne le « Silène » : **Aiyac**, **Tiyyac**, **Tayiyact**, qui sont toutes de la même racine **YC** mais avec des schèmes différents : **aC1iC1aC2**, **taC1ic1ac2t**, **tic1ic1ac2**, la forme la plus attestée est **Aiyac** (Afir , Tabarourt, Chabet El Ameur, Iberber).

La forme féminine singulier **Tayiyact** est employée à Beni Hafed , At Djelil et Taourirt At Manguellet . La forme féminine plurielle **Tiyyac** est utilisée à At Laziz.

Carte 31 : Désignation de l' « Oseille sauvage » en kabyle

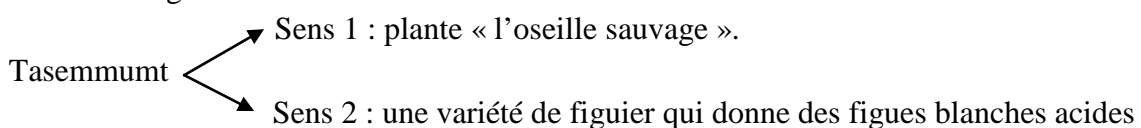
**Oseille sauvage :**

Dans la majorité des points d'enquête, on désigne l' « oseille sauvage » par **Tasemmumt** ((06) points d'enquête) qui est un dérivé du verbe **Ismum** « être amer » .

Une opposition du genre est observée entre : **Asemmum** (nom masculin) qui devient **Tasemmumt** ; nom féminin avec l'ajout du monème discontinu t- t.

La variante **ħlafa** retrouvée à Iflisen, issue de la racine : ḤLF. Nous avons une autre forme de ħlafa qui est **Leħlafa** qui, selon DALLET², est une variété de graminée comestible pour le bétail, alors cette variante **ħlafa** a subi une chute de l'article « l ». Ex : leħlafa → Øħlafa

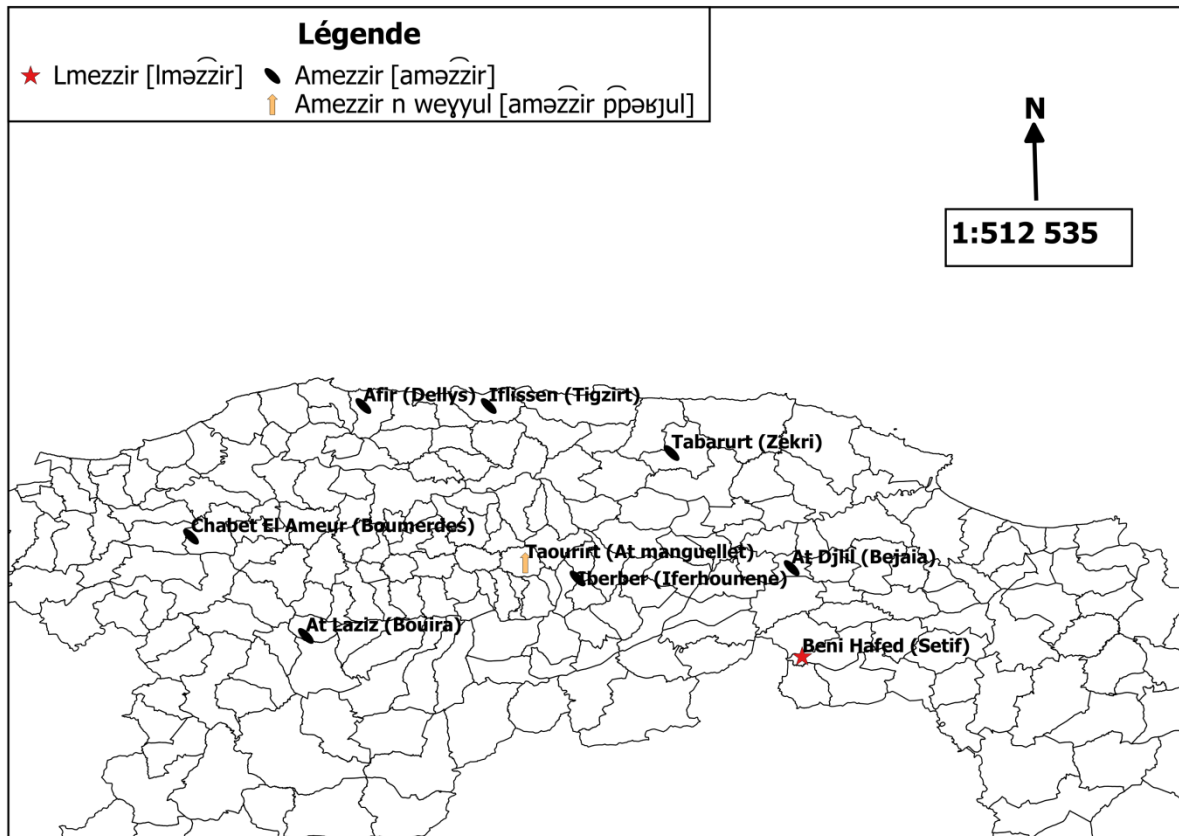
Le signifiant tasemmumt a deux sens :



² DALLET J.M., *op. cit*, p 320.

dans la région de Tizirt.

Carte 32: Désignation de la « **Lavande** » en kabyle



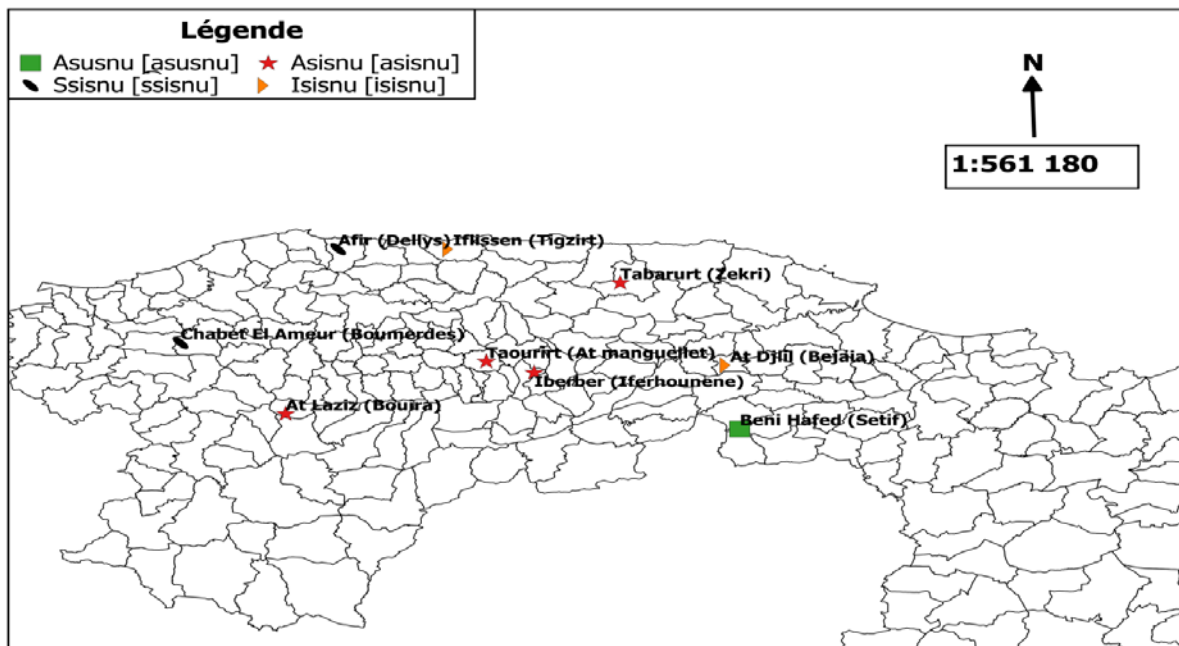
Lavande (*Lavendula officinalis*) :

Lavande est désignée par (03) variantes en kabyle qui sont : **Lmezzir**, **Amezzir**, **Amezzir n weyyul**. La variante la plus rencontrée est **Amezzir** attestée dans huit (08) points d'enquête.

Une forme marquée par l'article défini de l'arabe 'l' : **Lmezzir** retrouvée à Beni Hafed, et la variante **Amezzir** à la voyelle initiale 'a'.

Une autre forme **Amezzir n weyyul** qui est un nom composé du type syntactique formé par : nom (Etat libre) + n + nom (Etat d'annexion) employé dans la région de Taourirt At Manguellet .

Carte 33: Désignation d' « Arbousier » en kabyle



Arbousier (*Arbutus Unedo*) :

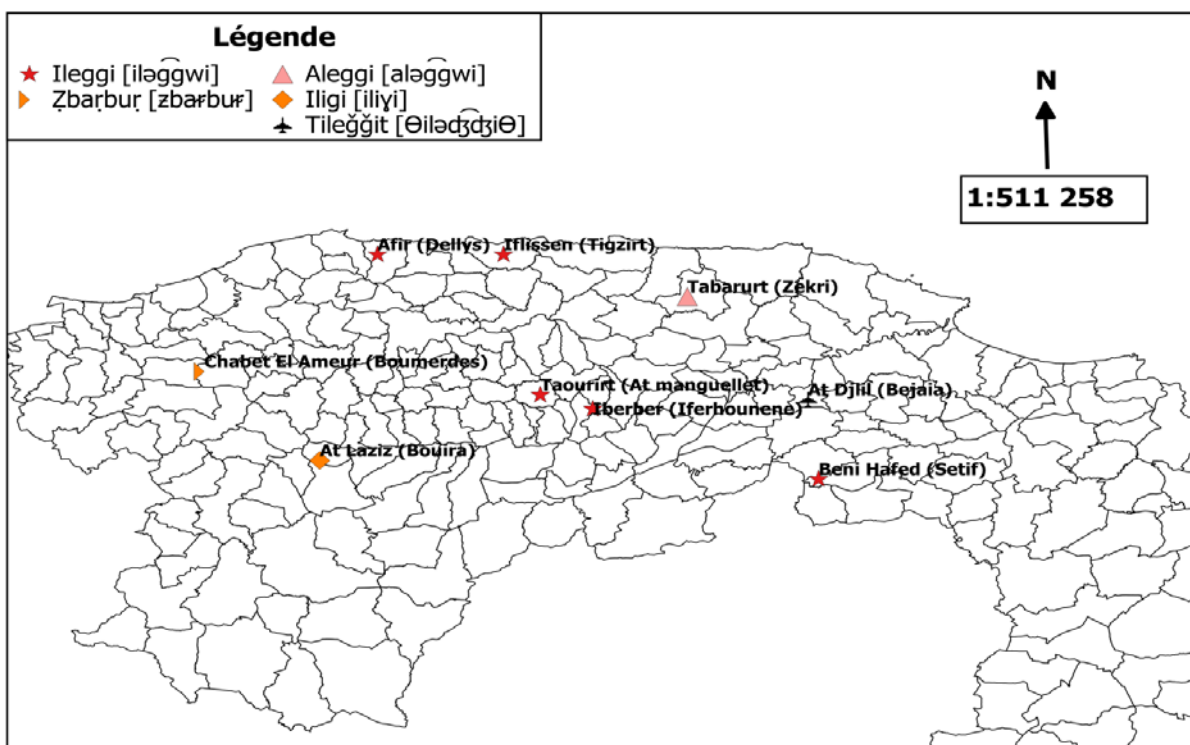
Quatre (04) variantes morphologiques rencontrées pour désigner l' « arbousier » en Kabylie : **Asisnu**, **Ssisnu**, **Isisnu**, **Asusnu** de la racine **SN** qui est une dérivation par redoublement qui signifie ordonner ; « **Senni** » : faire une boucle « **Tazdent** ».

La variante **Asisnu** est la plus attestée, retrouvée dans cinq (05) points d'enquête situés dans les régions orientales, sud occidentale et littorale. La variante la moins rencontrée est **Ssisnu** retrouvée au littoral (Afir) et dans les régions occidentales, et aussi **Asusnu** à l'extrême oriental.

La variation est observée au niveau du schème : **c₁ic₁c₂u / ac₁ic₁c₂u / ac₁uc₁c₂u / ic₁ic₁c₂u** (racine commune / schèmes différents), plus le changement de la voyelle initiale et médiane entre : **Isisnu/Asusnu** (i→a / i→u), et la chute de la voyelle initiale : **Asisnu**→**Ssisnu**.

3- L'analyse phonétique et morphologique :

Carte 34 : Désignation du « Cytise » en kabyle



Cytise (Cytisus triflorus) :

Plusieurs appellations sont employées pour désigner le « Cytise » en kabyle : **Ileggi**, **Ẓbarbur**, **Aleggi**, **Iligi**, **Tileggit**. La variante la plus répandue est : **Ileggi** employée à : Afir, Iflisen, Taourirt At Manguellet, Iberber, et Beni Hafed. La forme **Ileggi** ayant subi une transformation morphologique de la voyelle initiale « i » vers « a » :

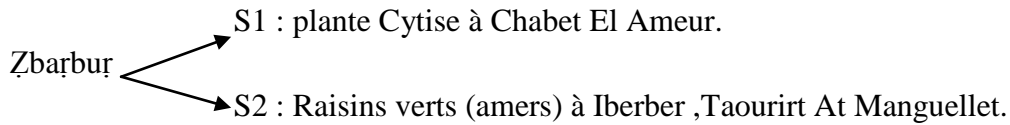
Ex : **Ileggi**→**Aleggi** dans la région de Taberourt.

Un autre changement phonétique est observé ; le passage de [ḡḡ^w] occlusive tendue à [y] spirante non tendue Ex : [iləḡḡ^wi] → [iliyi] dans la région de At Laziz (spirantisation de /g/)

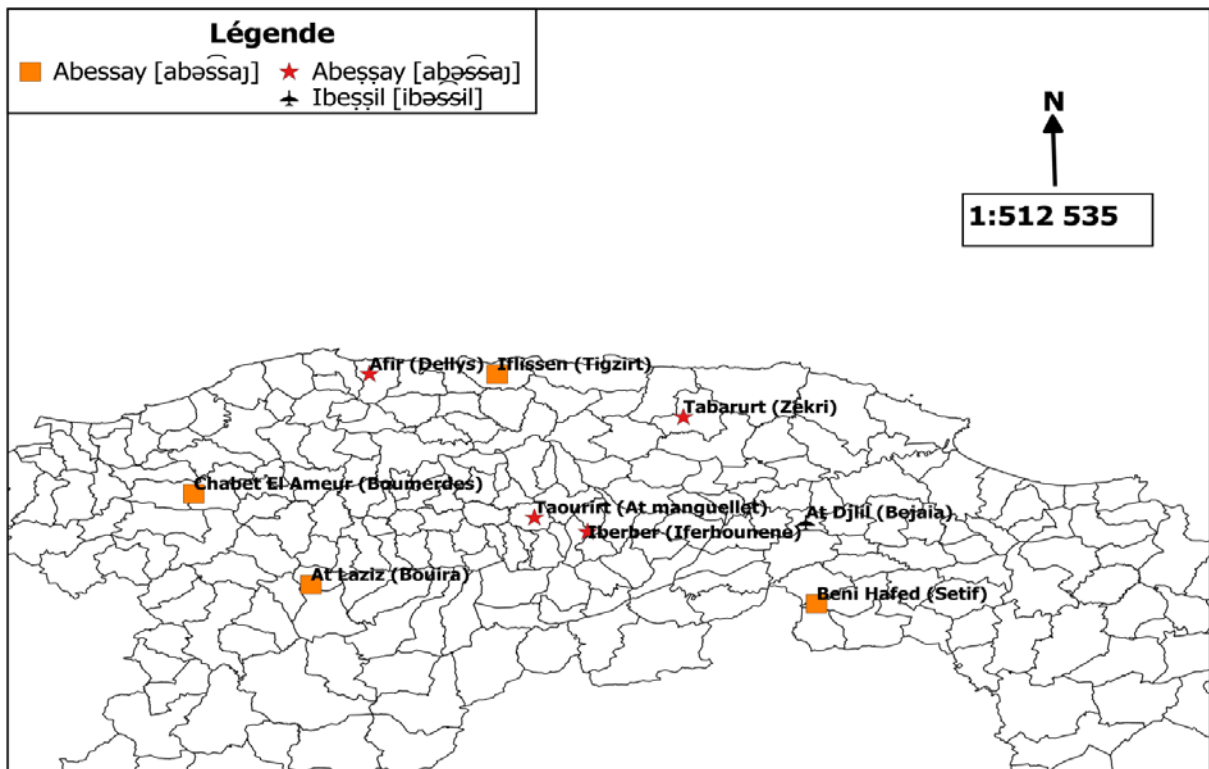
Dans la région d'At Djelil c'est la forme du féminin (à valeur d'unité qui nous a été donnée) : **Tileggit**. Marquée également par le passage de l'occlusive tendue [ḡḡ^w] qui est le féminin d'**Ileggi**, avec un changement phonétique d'une occlusive [ḡḡ^w] à l'affriquée [ɖɖɖ].

Ex : [iləḡḡ^wi]→[θiləɖɖɖiθ]

La variante Zbarbuř employée à Chabet El Ameur connaît au moins deux(02) signifiants :



Carte 35 : Désignation de l'«Orchidée» en kabyle



L'orchidée (*Cynara scolymus*) :

«Orchidée», **Abeřsay** en kabyle, est désignée par trois variantes : **Abessay** / **Abeřsay** / **Ibeřsil**.

Les deux variantes **Abessay**, **Abeřsay** sont les plus attestées, retrouvées dans les régions : le littoral, l'occidental, le sud-occidental, l'oriental et l'extrême oriental, et **Ibeřsil** est la moins attestée, observée dans la région d' At Djelil .

Toutes les variantes sont à base trilitère **BSY** / **BřY** /**BřL** avec des schèmes différents : **ac₁eC₂ac₃** / **ic₁eC₂ic₃**.

Le phénomène d'emphase est remarquable dans le passage de la sifflante tendue [s̃] vers une emphatique tendue [s̃s̃]. Ex : [□bəss̃□] □ [□bəss̃s̃aj].

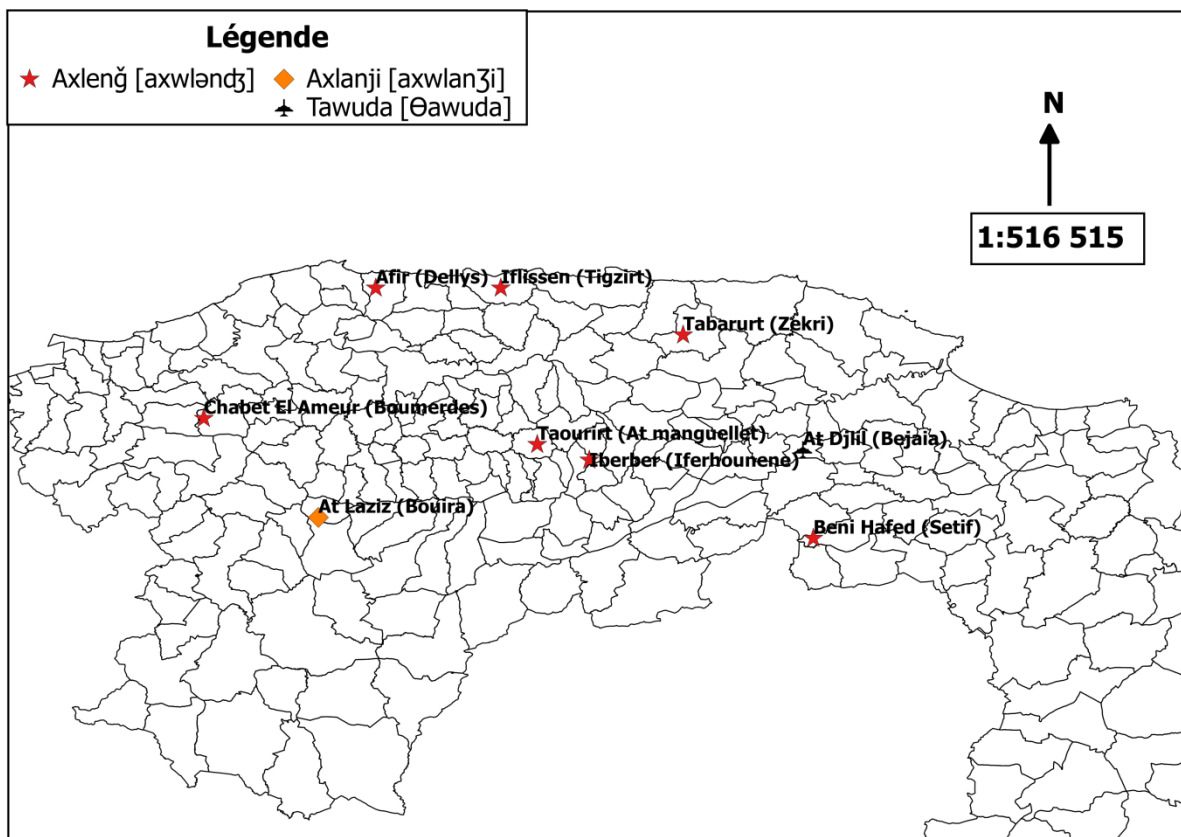
Nous avons également une variante morphologique, au niveau de la voyelle initiale et finale, les divergences sont observées : /a/ → /i/ et /a/ → /i/

Ex : Abessay → Ibessil (voyelle initiale).

Abessay → Ibessil (voyelle finale).

4- L'analyse lexicale, morphologique et phonétique :

Carte 36 : Désignation de la « Bruyère » en kabyle

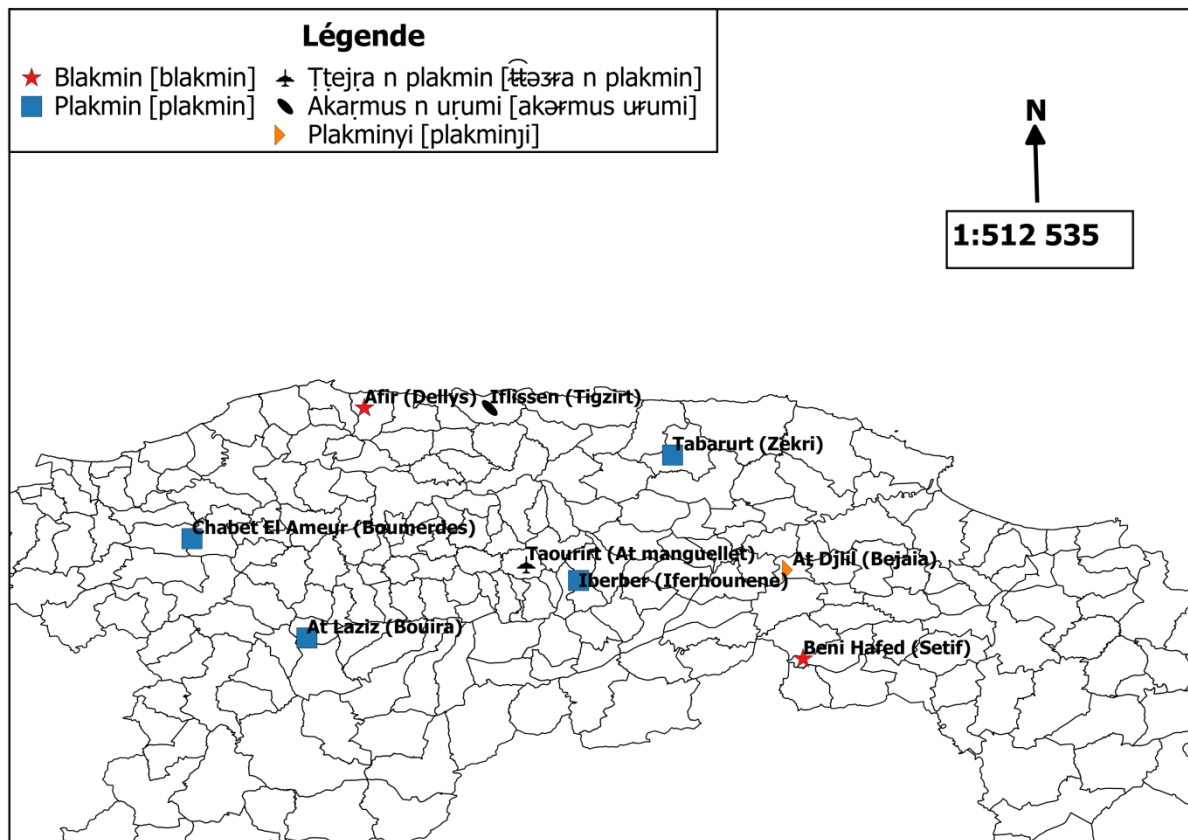


Bruyère (*erica arboria*) :

Trois (03) variantes utilisées en kabyle pour désigner la « Bruyère » : **Axlenğ**, **Axlanji**, **Tawuda**. La variante la plus attestée est **Axlenğ** dans les régions : At Djelil, Afir, Iflissen, Tabarourt, Taourirt Ait Manghellel, Iberber, Beni Hafed. Et la moins attestée **Tawuda** dans la région d'At Djelil.

Nous avons rencontré une variante de forme d'un schème d'adjectif : **Axlanji** dans la région d'At Laziz. Pendant le passage du nom de plante **Axlenğ** au schème d'adjectif **Axlanji**, le monème a subi un changement phonétique de l'affriquée [dʒ] à la chuintante [ʒ].

Ex : [ax^wlændʒ] → [ax^wlanʒi]

Carte 37 : Désignation de « **Plaqueminier** » en kabyle

Plaqueminier (*Diospyros*)

Nous avons rencontré cinq (05) variantes pour désigner le « **Plaqueminier** » en kabyle, la plus attestée est [plakmin] retrouvée dans quatre (04) points d'enquête (Tabarourt, Chabet El Aneur, Iberber, At Laaziz), qui sont toutes des emprunts au français.

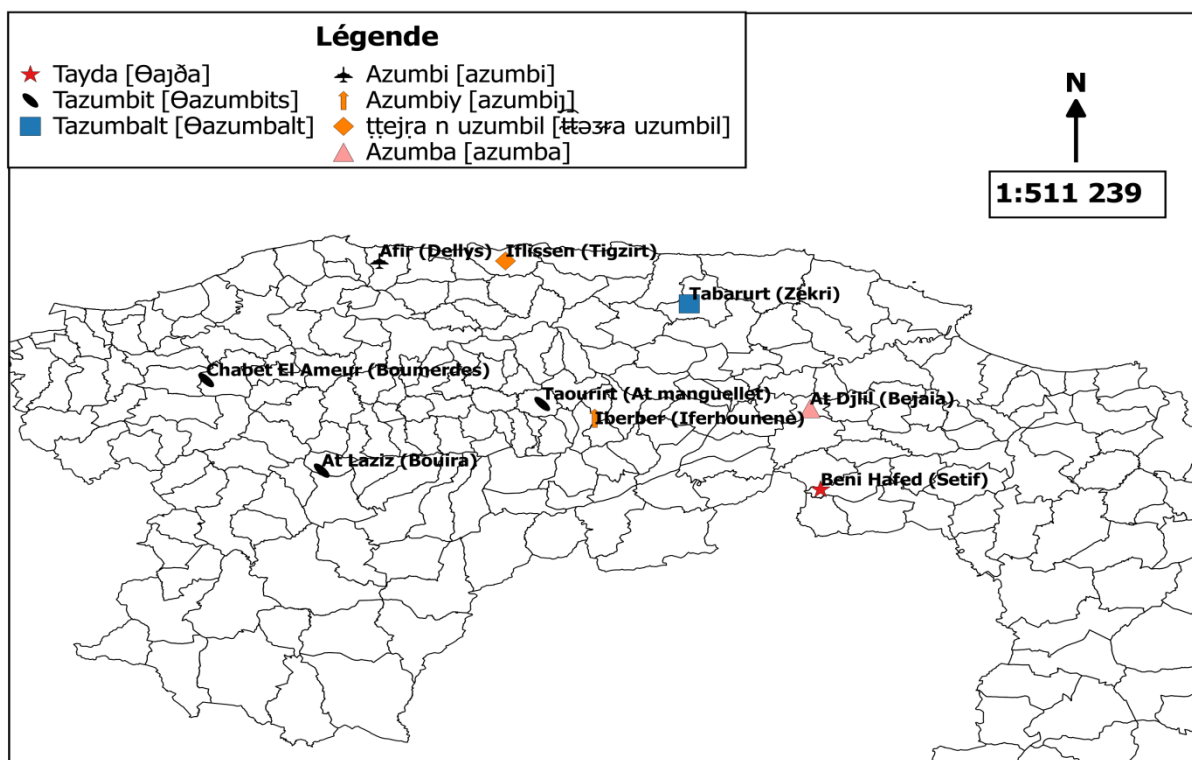
Nous avons une mutation phonétique d'une bilabiale sourde [p] à une bilabiale sonore [b]. Ex : [plakmin] → [blakmin]

Nous avons des noms composés : **Akarmus n urumi**, **Ttejra n blakmin** ; dans ce dernier le premier élément est en arabe : **Cceğra** et le deuxième est un emprunt au français : **plaqueminie**. La variante **Akarmus n urumi** est moins attestée, retrouvée dans la région d'Iflisen.

La plante de **plaquemine** n'aurait existé qu'à partir de la présence coloniale, donc cette désignation est sans doute due au colonisateur (**Irūmyen / Aṛumi**) et la couleur des **Plakmin** qui ressemble aux figes de barbarie (**Akermus**).

La variante **Plakminy** (At Djelil), est un emprunt non intégré de la langue française.

Carte 38: Désignation du «Pin sylvestre» en kabyle



Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) :

La variante la plus répandue pour désigner le «Pin sylvestre» en kabyle est : **Tazumbit**, employée dans les régions de : Afir, Chabet El Aneur, At Laziz et Taourirt Ait Manguellet . Nous avons en tous sept (07) variantes : **Azumbiy / Tazumbit / Azumba / Azumbi / Tazumbit Azumbil / Tazumbalt / ttejra n uzumbil** .

La racine de **Azumbiy / Tazumbit / Azumba / Azumbi** est trilitère : **ZMB**, qui est une racine commune pour des schèmes différents : **Ac1uc2c3i(y)**, **ta1uc2c3it**, **ac1uc2c3a**, **ac1uc2c3i**, et la racine quadrilitère **ZMBL** pour les deux variantes : **Azumbil**, **Tazumbalt**, avec des schèmes différents : **ac1uc2c3ic4 / ta1uc2c3ac4t**.

La variante phonétique liée à la réalisation de la semi-voyelle /Y/ qui subit des chutes : [□zumbij] dans les régions d'Iberber pour devenir [□zumbi] dans les régions d'Afir et [□zumb□] dans la région d'Ait Djelil.

Racine trilitère **ZMB** a subi un étouffement dans le parler de Tabarourt , elle devient quadrilitère **ZMBL** . Ex : **Azumbi** □ **Tazumbalt**

Nous avons le passage de [i] vers [□] dans la région d'At Djelil :
Ex : [□zumbi] □ [□zumba].

Conclusion :

Après avoir analysé notre travail sur le plan phonétique et morphologique, nous avons constaté quelques divergences sur le plan phonétique qui se résument par certains phénomènes. A titre d'exemple :

- L'emphatisation : [r] se réalise emphatique [r̥]. Ex : [anaraf] → [anar̥af].

- Les changements des palato-vélaires [ɣ] → [j] / [g] → [j] :

Ex 01 : [amayraman] → [amajraman]

Ex 02 : [ffliju] → [fflɛgu]

- Le passage d'une chuintante non tendue à une chuintante tendue [ʃ] □ [ʃ̥] :

Ex : [ʃəɖʒrət mərjəm] □ [ʃ̥əɖʒrə n mərjəm]

- Et d'une chuintante à une affriquée [ʒ] → [dʒ] :

Ex : [ziħbud] → [dʒiħbud]

- Le passage d'une pharyngale à une laryngale [ħ] → [h] :

Ex : [wəħrir] → [wəhrir]

Sur le plan morphologique, nous distinguons la présence des phénomènes suivants : une même racine avec des schèmes différents :

Ex : la racine **YC** de **Aiyac**, **Tiyiac**, **Taiyact** , qui a trois schèmes différents : **aC1iC1aC2**, **taC1iC1ac2t**, **tiC1iC1ac2**.

- Le schème du nom de plante qui se transforme en schème d'adjectif :

Ex : **Axleng** → **Axlanji**

- Le changement de la voyelle médiane et finale ...**i**... → ...**u**... / ...**u** → ...**a** :

Ex : Ifil**u** → Iful**a**.

Conclusion générale

Après avoir mené une analyse géolinguistique (lexicale, phonétique et morphologique), du vocabulaire de la flore, nous avons abouti aux résultats suivants :

A- Le plan lexical :

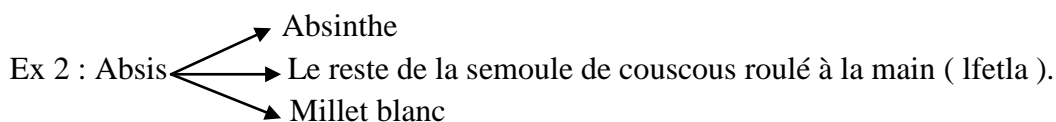
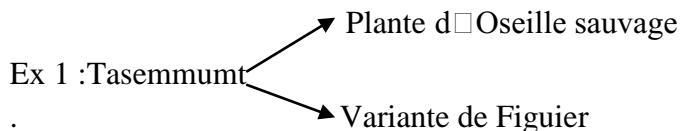
Dans l'analyse lexicale, nous avons eu des divergences remarquables au point qu'on trouve neuf variantes pour désigner une seule plante, c'est-à-dire une différence totale entre les neuf points d'enquête.

Ex : « L'absinthe » est rendue par les variantes suivantes : 1- Jaret meryem, 2- Ğarat meryem, 3- Absis , 4- Ğaret meryem, 5- Teğret meryem , 6- Ğaret meryem , 7- Fetat lehğer , 8- Ceğret meryem , 9- Cceğra n meryem.

D'autres plantes sont désignées par plusieurs variantes :

- Le Pissenlit est désigné par huit variantes
- le Chardon Marie est désigné par sept variantes.
- les Champignons sont désignés par six variantes.
- la Mélisse est désignée par cinq variantes.
- la Rue est désignée par quatre variantes.
- le Chèvrefeuille est désigné par trois variantes.

Nous avons rencontré également des variantes sémantiques où un seul signifiant peut avoir deux signifiés (sens) ou plus.



L'emprunt est un procédé d'élargissement et d'enrichissement lexical, et la plupart des emprunts observés sont d'origine arabe. Ils sont intégrés sur le plan phonétique et morphologique. Ex : Taberquqt, Heblemluk.

Nous avons aussi rencontré des noms empruntés à la langue française (trois variantes), Ex : Lesriz, Blakminyî, Latizan, ainsi que deux emprunts au latin Ex : Blitu, Takerruct.

B- Le plan phonétique :

Dans l'analyse phonétique, nous avons analysé et comparé les réalisations phonétiques des noms de plantes entre neuf régions kabyles. Beaucoup de phénomènes phonétiques sont observés :

a- Le phénomène de l’emphatisation :

- [r] variante [r̥] : La vibrante non pharyngalisée qui se réalise comme une vibrante pharyngalisée, Ex : [awərmi] → [Uṛəṁṁmi] . Ainsi que la vibrante non emphatique tendue [r̄] qui se réalise comme une emphatique non tendue [r̥] Ex : [mər̄riwə θ] → [mṛuwiθ].

- [z] non emphatique qui devient [z̥] emphatique. Ex : [azerwal] → [azərwal].

- la sifflante tendue [s̄] vers une emphatique tendue [s̥]. Ex : [bəss̄] → [bəss̥].

-La mutation de [ð] non emphatique à [ð̥] emphatique. Ex : [θuzəðla] → [θuzəð̥la].

-La mutation de la dentale [t] vers la sourde pharyngalisée [t̥]. Ex : [latizn] → [l̥t̥iz̥n].

b- Le passage de [p] → [b] :

D’une bilabiale sourde [p] à une bilabiale sonore [b] Ex : Plakmin → Blakminy.

c- Le passage de [m] → [n] :

D’une bilabiale [m] à une apico-dentale [n] Ex : Amagraman → Anagraman.

d- La tension consonantique :

[r] → [r̄] Ex : Mernuyet → Merruyet.

[n] → [nn] Ex : Anaraf → Annaraf.

e- Le phénomène de labiovélarisation :

labiovélarisation de [m̄^w] Ex : [θarəṁṁant] → [θarəṁṁ^want].

f- L’assourdissement :

l’apico-dentale sonore [ḍ] qui se réalise comme une apico-dentale sourde [ḍ̥].

Ex : [Anə ḍrim] → [Anə ḍ̥rim].

g- L’affrication:

La transformation d’une dentale occlusive [t] en une affriquée [t̪] Ex : [θaslənt] → [θaslənt̪].

La dentale [t] se réalise comme une affriquée [ts]. Ex : [tut] → [t̪suθ].

Le passage de la dentale spirante [θ] à une affriquée semi occlusive [ts̪].

Ex : [θaθunja] → [t̪s̪əθunja].

Le passage de la chuintante [ʒ] à l’affriquée [dʒ]. Ex : [vunə rʒuf] → [vunə rdʒuf].

Le passage d’une chuintante [ʒ] à l’emphatique [z̥]. Ex : [z̥əḅbuʒ] → [z̥əḅbuʒ̥].

h- L’assimilation /n/ + /m/ :

/N /+ /W/ → [p̄^w] Ex : [ivawən p̄^wuʃən]

/N/ + /W/ → [W] Ex : [ivawən n w̄wuʃən]

/N/ + /W/ → [b̄^w] Ex : [ivawən b̄^wuʃən]

i- La spirantisation:

La palato vélaire occlusive [k] a connu une mutation vers la spirante [χ].
Ex : [ΘahəbləmlukΘ] → [ΘahəbləmluχΘ].

Le passage de [g^w] occlusive tendue à [ɣ] spirante non tendue Ex : [iləg^wi] → [ilɣi].

j- Les différentes réalisations des sons :

La mutation d'une chuintante semi-occlusive [dʒ] à une chuintante spirante [ʒi]

Ex : [ax^wlən dʒ] → [ax^wlənʒi] (remarque : le schème réalisé dans la région d'At Laziz est un schème adjectival. Ex : **Axlanji**).

Le passage d'une chuintante non emphatique [ʃ] à une occlusive pharyngalisée [ʃ̣].

Ex : [ʃʃədʒra n tut] → [ʃ̣ʃəzra n tʃ̣suΘ]

Le changement des palato-vélaires : [ɣ] vers la palato-vélaire [j]

Ex : [amayraman] → [Amajraman]

Le passage d'une pharyngale [ħ] à une laryngale [h]. Ex : [wəħrir] → [wəhrir]

La substitution d'une uvulaire occlusive [q] à une uvulaire spirante [ɣ] puis vers une palato-vélaire occlusive [g]. Ex : [qlilu] → [ɣlilu] → [glilu].

La palato-vélaire [j] qui se réalise comme une bilabiale [w]. Ex : [məɾiɣəΘ] → [məɾiwe Θ].

C- Le plan morphologique :

Pour ce qui concerne l'analyse morphologique, nous avons constaté que la forme des noms change d'un parler à un autre, et ces changements se manifestent dans les cas suivants :

a- Racine commune/schèmes différents :

Ex1 : **Asisnu** : Racine **SN**, avec quatre schèmes différents : **ac1ic2c3u** / **ic1ic2c3u** / **C1ic2c3u** / **ac1uc2c3u**.

Ex2 : **Ifilku** : Racine **FLK** avec deux schèmes différents : **ic1ic2c3u** / **ic1c2c3a**.

b- Disparition d'une consonne radicale (la semi-voyelle) :

Ex : Tifeywa → Tafya .

c- Insertion d'une semi-voyelle « y »:

Ex : Azumbiy → Azumbi.

d- Etouffement de la racine par ajout d'éléments :

Ex : Azumbi → Tazumbalt

e- La transformation morphologique de la voyelle initiale, médiane et finale :

Ex : **Īleggi**→**Āleggi**
Ifīlku→**Ifelka**
Āsisnu→**Ssisnu** (chute de la voyelle initiale)

f- La chute du premier élément de la marque du féminin ou de l'article défini de l'arabe :

Ex : **Taktunya**→**Ktunya**
Lḥelfa→**Ḥlafa**

g- les composés :

Nous avons des noms formés par la composition synaptique, qui apparaissent tantôt avec la préposition « n », tantôt sans la préposition. Ex : **Cceḡra n meryem** / **Ceḡret maryem** .

k- Intersion des consonnes radicales (métathèse) :

Ex : **Tacekkirt (CKR)** variante **Takerruct (KRC)**.
Tuzedla (ZDL) variante **Tazulda (ZLD)**.
Bunerjuf (RJF) variante **Bunefruj (FRJ)**.

Au fur et à mesure que nous menions ce travail de recueil, étude et analyse, nous avons perçu et progressivement pris conscience de la nécessité de réaliser des études plus approfondies dans les différentes régions de la Kabylie et du monde berbérophone, afin de cerner toutes ces variantes, les diffuser afin de faciliter la communication en Tamazight entre les différents groupes berbères et au-delà (Maghreb, Sahel, Monde arabe, Afrique...).

Perspectives

Pour l'avenir, nous souhaitons la poursuite de travaux de recherches avec des corpus plus développés et élargis à d'autres domaines (socio-culturel, agriculture, commerce...) ou bien participer, dans le cadre d'équipes pluridisciplinaires, à d'autres recherches sur le développement et la modernisation de la langue et de la culture amazighe, leur enseignement et de leur promotion.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- BASSET.A, *Etudes de géographie linguistique en Kabylie*, Ed : librairie Ernest Leroux, Paris, 1929.
- HADDADOU.M.A, *Précis de lexicologie Amazigh*, Ed : ENAG, Alger, 2001.
- LAFKIOUI.M, *Atlas linguistique des variétés berbère du Rif*, Ed : RUDIGER KOPPE VERLAG, Germany, 2007.
- MARTINET.A, *Eléments de linguistique générale*, Ed : Armand Colin, Paris 1980.
- MOREAU.M.L, *Sociolinguistique concepts de base*, Ed : Pierre, Mardaga, Belgique, 1997.

Articles

- CHAKER.S, « Géographie linguistique », in Gabriel Camps (dir.), *20 / Gauda – Girrei*, Aix-en-Provence, Paris, pp:01-04 .
- CANTINEAU.J, « Racine et schèmes », in : Mélanges WILLIAM, MARÇAIS, Ed : Maisonneuve, Paris, 1950, pp : 119-124.
- GALAND.L, « Géographie linguistique dans la région d'Imi n Tanout (Grand Atlas Marocain) », In : Premier congrée international de dialectologie générale, Lauvain, Paris, 1964, pp : 50-63.

Dictionnaires

- BABA AISSA.F, *Les plantes médicinales en Algérie*, Alger, 1990.
- DALLET-J-M, *Dictionnaire kabyle français, parler des At Manguellat*, Ed : SELAP, Paris 10^{ème}, 1982.
- DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et de science de langage*, Ed : Larousse, paris, 2012.
- Larousse, *Encyclopédie des plantes médicinales, identification préparation soins*, Ed : Larousse, Paris. 2001.
- OULD MOHAND.A, *Vocabulaire-médicinale, Français / Kabyle, numérisé par ayamun. com*, avril 2015.

Thèses

- CHAKER.S, *Un parler berbère d'Algérie (Kabyle) Syntaxe*, Ed : Air en Provence, Paris, 1983.
- GUERRAB.S, *Analyse dialectométriques des parlers berbère de Kabylie*, INALCO, Paris, 2014.

Sites internet

<http://fr.m.wikipedia.org>

*

Annexe

Résumé en tamazight

Tazwert

Tutlayt taqbaylit ttmeslayen-tt deg watas n yimukan n tmurt n leqbayel: ttmeslayen-tt deg yigejda n tmurt n Lezzayer am Tizi Wezzu, Bgayet, Tubiret...atg.

Imi wessie wadeg n tutlayt-agi, yegla-d s umgarad deg umeslay ney lmenteq, imi yal tamnaqt tesea tulmisiin i tt-yessemgaraden yef tiyađ ama dayen d-icudden yer temsilit, ne\$ talya d umawal.

Tamukrist

Imi tutlayin akk yellan deg umađal bđant d tantaliwin yemgaraden gar-aset, wissen ay-agi ma yerza ula d tutlayt n teqbaylit. Deg wacu i d-ttbanent tađawiyin deg wayen yeenan : amawal, timsilit, talyawit deg 09 n temnađin n leqbayel : Iberber, Tawrirt At Mangellat, Iflissen, Zekri, Aefir, At Laeziz, At Bujlil, Ati Hafev.

Turdiwin

Turdiwin iyef tsenned tezrawt-nney d tigi: Ambaead i mbaeadent temnađin anda neffey, yezmer ad yili d tamentilt akken ad yili umgarad deg umawal, imi kra n temnađin zgant-d deg yizuyar ney deg swahel, tiyađ deg udrar. Tutlayin akk n umađal tđuza-tent tenđawit, akka ula d taqbaylit.

Afran n usentel

Imi xuşsent tezrawin yettwaxedmen deg uđric-agi n traklant tasnalsit idegger-ay ad nekker i unadi deg-s, rnu yef way-a, nebya ad d-nawi awalen ur nettwassen ara deg umawal n yimyan, d ayen i ay-yeđđan ad nextir tidgatin-nni.

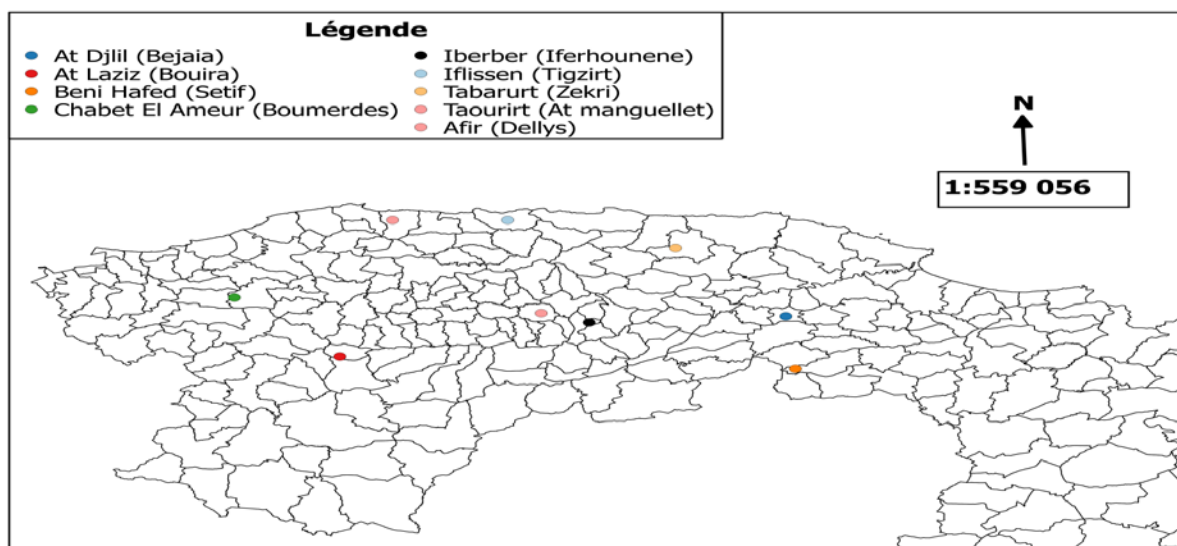
Imsulya

Akken ad d-nger amawal n yismawen n yimyan, deg tmurt n leqbayel, neqsed deg yal tamnaqt imsulya yesean tamussni wessieen deg uđric-agi, dya nesseqsa irgazen akked tlawin yesean deg leemer gar 40 yer 70 n yiseggasen.

Asenked n temnađin

Timnađin terza tezrawt zgant-d deg wayir n : Tizi Wezzu (Iberber, Tawrirt At Mangellat, Iflissen, Tabarurt) , Bgayet (At Djlil), Setif (Bni Hafed), Bumerdes (Caebet El Eamer, Aefir) akked Tubiret (At Laeziz)

Takerɗa n temnaɗin n tezrawt



Ammud

Neger-d azal n 73 n yismawen n yimyan (imyan yettmaçčan, wid ur nettmačča ara akked yisekla) deg temnaɗin yemxallafen n tmurt n Legbayel.

Tayessa n uxeddim :Nebɗa axeddim-nney yef kraɗ yeħricen.

*Deg umezwaru : nemmeslay-d yef wawalen igejdanen, akked tezrawin n yimnuda deg tayult-agi n trakelt tasnalsit.

*Deg wis sin: nesleɗ tinedwa yerzan amawal d tmsislit.

*Deg wis kraɗ: nesleɗ deg-s tinedwa timsisliyin d tenɗawa talɣawiyin.

- Yer taggara n tezrawt nessawed ad d-naf tanɗawin ama deg umawal, timsislit akked talɣawit

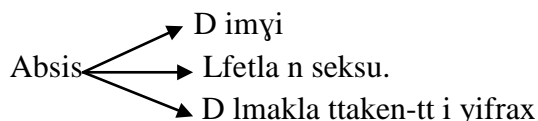
A- Deg tanɗawit n umawal nufa-d yesa ugar 04 yer 8 tanɗawin.

Md: Tabelluɗt : tesa (05) tanɗawin : Ccegra n ubelluɗ, Takerruct, Tabelluɗt, Tacekkirt, Ticekkirt.

-Tanɗawit tasnamkit

-Deg ummud-nney, nemlal-d azal n 08 yismawen n yimyan n usejji seɛn ugar n yiwen unamek :

Md :



-Akken i d-nufa dayen awalen imerɗalen

Md : Lesriz, Blakminyi, Latizan (Seg tefransist)

Taberquqt, Heblemluk (Seg taerabt)

Blitu, Takerruct (seg tlatinit)

B- Ayen yerzan taɛdawit timsisliɛ ad d-naf kra n tulmisin yurzen yer ubeddel deg lmenteq n yisekkilen :

-Isekkilen yettuɣalen s talya tuffayt

Md : **Anaraf**→**Anaraf**

-Abedel n tergalin ur nessid ara yer tid yessden :

Md : **Ceğret**→**Cceğra**

-Abeddel deg lmenteq n teçreɛt n wunti “t” deg taggara n yisem :

Md : [**Θarəmmant**]→ [**Θarəmmants**]

-Idelsanɣiyen [**m̄m^w**] Ex : [**Θarəmmant**]→ [**Θarəmm^want**].

-Asdukel : /n/ + /m/ :

/ N /+ /W/ → [**pp^w**] Md: [ivawən pp^wuɣɣən]

/N/ + /W/ → [**ww**] Md: [ivawən n ww^wuɣɣən]

/ N/ +/W/ → [**bb^w**] Md :[ivawən bb^wuɣɣən]

C-Deg uħric n talyawit, ad d-naf ismawen ttbeddilen deg talya seg temnaɛt yer tayeɛ. beddel-agi yettbinid deg :

-Ismawen yettemcabin deg uzaɣ, mxallafen deg usalay :

Md : **Asisnu** : Azaɣ-ines→SN, yesea ukkuɣ n yisulay: ac1ic2c3u / ic1ic2c3u / C1ic2c3u / ac1uc2c3u.

-Tuccga n tergalin n uzaɣ :

Md : **Tifeywa**→Tafya / **Azumbiy**→Azumbi.

-Abeddel n teɣra, ama deg tezwart, deg tlemmast neɣ deg taggara :

Md : **Ileggi**→**Aleggi**

Ifilku→**Ifelka**

Asisnu→**Ssisnu** (Yelluy n teɣra)

-Ismawen uddisen, ama s tenzeyt “n” neɣ mebla tanzeyt :

Md : **Cceğra n meryem** / Ceğret meryem.

-Abedel n yisem n yimɣi yer usalay n urbib :

Md : Axlenğ → **Axlanji**

-Asekteɣ deg uzaɣ

Md : Azumbi→**Tazumbalt**

Asedres deg uzaɣ :

Md : Tifeywa→**Tafya** / Azumbiy→**Azumbi**.

-Amyutti n tergalin :

Md : Tacekkirt→Takerruct, azaɣ **CKR** yettuɣal **KRC**.

Yer taggara n ukatay-nney neɣsawed ad nesserwes timeslayin deg 09 n temnaɛin n tmurt n leqbayel ama degw ayen yeenan amawal, timsisliɛ d talyawit. .

Corpus

Ce corpus, nous l'avons transcrit usuellement (Français / Latin / Kabyle) puis phonétiquement tel que nous l'avons entendu au près des informateurs, en utilisant l'alphabet phonétique internationale (API).

Nous avons ordonné notre corpus par numérotation de un (01) à soixante treize (73), comme suit :

- 01→28 : Arbres fruitiers et non fruitiers
- 29→69 : arbustes et arbrisseau
- 70→73 : Plantes aux épines

Régions	Iferhounene (Iberber)	At manguellet (Taourirt)	Tigzirt (Ifliissen) (Chef lieu)	Azazga (Zekri)	Boumerdes (Chabet El Ameur)	Dellys (Aefir)	Bouira (At la3ziz)	Bejaia (At Budjlil)	Setif (Beni Hafed At Wartilan)
1-Figuiers Ficus	Taneqlet [Θanəqləts]	Taneqlet [Θaneqlets]	Taneqlet n lexrif [Θanəqlət l̄ləxrif]	Taneqlet [Θanəqləts]	Taneqlet [Θaneqlets]	Taneqlet [Θanəqləts]	Taneqlet [Θanəqləts]	Tayrurt [ΘajrurΘ]	Ifitt [ifits]
2-Caprifiguiers Olea uropaea	Tadekkart [Θadək̄karΘ]	Adekkar [adək̄kar]	Tabarant [Θabarant]	Tadekkart [ΘadəγγarΘ]	Tadekkart [Θadək̄karΘ]	Tadekkart [Θadək̄karΘ]	Tadekkart Θadək̄karΘ]	Abusenker [abuʕənkər]	Adekkar [adək̄kar]
3-Olivier	Tazemmurt [ΘazəmmurΘ]	Tazemmurt [ΘazəmmurΘ]	Tazemmurt [ΘazəmmurΘ]	Tazemmurt [Θazəmmur Θ]	Tazemmurt [ΘazəmmurΘ]	Tazemmurt [ΘazəmmurΘ]	Tazemmurt [ΘazəmmurΘ]	Tazemmurt [ΘazəmmurΘ]	Tazemmurt [ΘazəmmurΘ]
4-Oléastre	Aħeccad [ahəjʃad]	Aħeccad [ahəjʃad]	Azəbbuj [azəbbuz]	Tazəbbujt [ΘazəbbuʒΘ]	Taħeccadt [Θahəjʃat]	Aħeccad [ahəjʃad]	Taħeccadt [Θahəjʃat]	Ajəbbuj [aʒəbbuʒ]	Ajəbbuj [aʒəbbuʒ]
5-Cerisier	Taħeblemlukt [ΘahəbləmluχΘ]	Ṭtejra n ħeblemluk [ṭtəʒra n ħəblemluχ]	ħeblemluk [ħəbləmluχ]	Taħəbbetlem luk [ΘahəbbəΘl əmluk]	Taħeblemlukt [Θahəbləmluk Θ]	ħeblemluk [ħəbləmluk]	Taħeblemlukt [ΘahəbləmlukΘ]	Lesriz [ləsriz]	ħeblemluk [ħəbləmluk]
6-Merisier	Anəđrim [Anəđrim]	Anətrim [Anətrim]	Aberbu [abərbu]	Anəđrim [Anəđrim]	Anəđrim [Anəđrim]	Aħeccad [ahəjʃad]	Anəđrim n tyeṭṭen [Anəđrim n tyeṭṭen]	Amadaγ [amaɖak]	Aberquq n yimeksawen [abərquq imɣsawən]
7-Poirier	Tifirest [ΘifirəsΘ]	Ṭtejra n ifires [ṭtəʒra ifirəs]	Tifirest [ΘifirəsΘ]	Tifirest [ΘifirəsΘ]	Buəwida [buʕwida]	Tifirest [ΘifirəsΘ]	Tifirest [ΘifirəsΘ]	Tifirest [ΘifirəsΘ]	Ttifirest [tsifirəsΘ]
8-pêcher	Taxuxet [Θaxuxəts]	Ṭtejra n lxux [ṭtəʒra n lxux]	Taxuxet [Θaxuxət] Ṭtejra n lxux [ṭtəʒra n lxux]	Taxuxet [Θaxuxəts]	Taxuxet [Θaxuxəts]	Taxuxet [Θaxuxəts]	Taxuxet [Θaxuxəts]	Taxuxet [Θaxuxəts]	Lxux [lxux]
9-Abricotier Prunus arneckiana	Tamecmact [ΘaməjmafΘ]	Ṭtejra n lmeccmac [ṭtəʒra n lməjmaf]	Timecmect [ΘiməjmafΘ] Ṭtejra n lmeccmac [ṭtəʒra n lməjmaf]	Tamecmact [Θaməjmaf Θ]	Tamecmact [ΘaməjmafΘ]	Tamecmact [ΘaməjmafΘ]	Tamecmact [ΘaməjmafΘ]	Tamecmact [ΘaməjmafΘ]	Lmeccmac [lməjmaf]

10-Prunier	Taberquqt [ΘavəɾquqΘ]	Ṭtejra n berquq [ḥəzra n lvəɾquq]	Taberquqt [Θavəɾquqt] Ṭtejra n lberquq [ḥəzra n lvəɾquq]	Taberquqt [ΘavəɾquqΘ]	Taberquqt [ΘavəɾquqΘ]	Taberquqt [ΘavəɾquqΘ]	Taberquqt [ΘavəɾquqΘ]	Lein [lʁin]	Afrumas [afrumas]
11-Pommier	Tatteffaht [ΘatsəffahΘ]	Ṭtejra n ttefah [ḥəzra n tsəffah]	Tatteffaht [ΘatsəffahΘ] Ṭtejra n tteffah [ḥəzra n tsəffah]	Tatteffaht [ΘatsəffahΘ]	Tatteffaht [ΘatsəffahΘ]	Tatteffaht [ΘatsəffahΘ]	Tatteffaht [ΘatsəffahΘ]	Tatteffaht [ΘatsəffahΘ]	Tatteffaht [ΘatsəffahΘ]
12-Murier	Ttut [tsʁuΘ]	ṬṬtejra n ttut [ḥəzra n tsʁuΘ]	Tut [tut]	Tetut [Θut]	Tut [tut]	Tizwal [Θizwal]	Cceğra n tut [ʃʃədʒra n tut]	Ttut [tsʁuΘ]	Tizwal [Θizwal]
13-Cognassier Cydonia Oblonga	Taktunya [ΘaxΘunja]	Ṭtejra n tektunya [ḥəzra n təxΘunja]	Ktunya [χΘunja]	Taktunya [ΘaxΘunja]	Taktunya [ΘaxΘunja]	Taktunya [ΘaxΘunja]	Taktunya [ΘaxΘunja]	Ttektunya [tsʁaxΘunja]	Ttektunya [tsʁaxΘunja]
14-Noyer juglomas regia	Tajujet [Θazuɔəts]	Ṭtejra n lğuz [ḥəzra n ldʒuz]	Tağuzet [Θadʒuzəts] Ṭtejra n lğuz [ḥəzra n ldʒuz]	Tajujet [Θazuɔəts]	Tağuzet [Θadʒuzəts]	Lğuz [ldʒuz]	Tağuzet [Θadʒuzəts]	Tağuzet [Θadʒuzəts]	Lğuz [ldʒuz]
15-Amandier	Taluzet [Θaluzetʁs]	Ṭtejra n lluz [ḥəzra n lluz]	Taluzet [Θaluzetʁs] Ṭtjra n lluz [ḥəzra n lluz]	Taluzet [Θaluzetʁs]	Taluzet [Θaluzetʁs]	Lluz [lluz]	Taluzet [Θaluzetʁs]	Taluzett [Θaluzetʁs]	Lluz [lluz]
16-Oranger	Tačinat [Θatʃinats]	Ṭtejra n ččina [ḥəzra n tʃtʃina]	Tačinat [Θatʃinəts] Ṭtjra n ččina [ḥəzra n tʃtʃina]	Tačinat [Θatʃinats]	Tačinat [Θatʃinats]	Tačinat [Θatʃinats]	Tačinat [Θatʃinats]	Tačinet [Θatʃinəts]	Ččina [tʃtʃina]
17-Citronnier Ctрус Limon	Taqarest [ΘaqarəsΘ]	Ṭtejra n lqarəş [ḥəzra n lqarəs]	Talimet [Θaliməts]	Taqarest [ΘaqarəsΘ]	Talimet [Θaliməts]	Talimet [Θaliməts]	Talimet [Θaliməts]	Taqarest [Θaqarəsts]	Lqarəş [lqarəs]
18-vigne	Tajnat [Θaznat]	Tajnant [Θaznant]	Tajnant n wađil [taznant bbwađil]	Tajnant [Θaznant]	Cceğra n wađil [ʃʃədʒra bbwađil]	Tajnant [Θaznant]	Tafeɾrant [Θafarant]	Aeric [aʁiʃ]	tizurin [Θizurin]
19-Grenadier	Təremmat [Θarəmmat]	Ṭtejra n rəmman [ḥəzra n rəmmān]	Ṭtejra n rəmman [ḥəzra n rəmmān]	Təremmant [Θarəmmant]	Təremmant [Θarəmmant]	Təremmant [Θarəmmant]	Təremmant [Θarəmm ^v ant]	Təremmant [Θarəmmants]	Təremmant [Θarəmmants]

20-Arbousier Arbutus	Asisnu [asisnu]	Asisnu [asisnu]	Isisnu [isisnu]	Asisnu [asisnu]	Ssisnu [ssisnu]	Ssisnu [ssisnu]	Asisnu [asisnu]	Isisnu [isisnu]	Asusnu [asusnu]
21-Plaqueminier	Plakmin [plakmin]	Ṯtejra n plakmin [t̪t̪ɛʒɾa n plakmin]	Akaʁmus n uʁumi [akɔʁmus uʁumi]	Plakmin [plakmin]	Plakmin [plakmin]	Blakmin [blakmin]	Plakmin [plakmin]	Plakminy [plakminji]	Blakmin [blakmin]
22-Nectarine	Niktarin [niktarin]	Ṯtejra n niktarin [t̪t̪ɛʒɾa n niktarin]	Lxux [lxux]	Niktarin [niktarin]	Niktarin [niktarin]	Niktarin [niktarin]	Niktarin [niktarin]	Niktarin [niktarin]	Niktarin [niktarin]
23-Châtaigner Castanea Vulgaris	Ṯtejra n uʁumi [t̪t̪ɛʒɾa uʁumi]	Ṯtejra n ubelluð uʁumi [t̪t̪ɛʒɾa n uvəlluð uʁumi]	Abelluð n uʁumi [avəlluð uʁumi]	Ṯtejra n uʁumi [t̪t̪ɛʒɾa uʁumi]	Cceğra n uʁumi [t̪t̪ɛdʒɾa uʁumi]	Abelluð n uʁumi [avəlluð uʁumi]	Cceğra n uʁumi [t̪t̪ɛdʒɾa n uʁumi]	Ṯtejra n uʁumi [t̪t̪ɛʒɾa uʁumi]	Cceğra n uʁumi [t̪t̪ɛdʒɾa uʁumi]
24-Chêne	Tacekkirt [t̪aʃək̄kir̄θ]	Tabelluðt [t̪avəlluðt̪]	Ticekkirt [t̪iʃək̄kir̄θ]	Tabelluðt [t̪avəlluðt̪]	Takerruct [t̪aɣar̄ruʃθ]	Tabelluðt [t̪avəlluðt̪]	Tabelluðt [t̪avəlluðt̪] Takerruct [t̪aɣar̄ruʃθ]	Tabelluðt [t̪avəlluðt̪]	Cceğra n ubelluð [t̪t̪ɛdʒɾa uvəlluðt̪]
25-Pincylvestre Pinus Sylvestris	Azumby [azumbij]	Tazumbit [t̪azumbits]	t̪tejra n uzumbil [t̪t̪ɛʒɾa uzumbil]	Tazumbalt [t̪azumbalt]	Tazumbit [t̪azumbits]	Azumbi [azumbi]	Tazumbit [t̪azumbits]	Azumba [azumba]	Tayda [t̪ajda]
26-Peuplier Populus Nigra	Aşefşaf [asəfsaf]	Aşefşaf [asəfsaf]	Aşefşaf [asəfsaf]	Aşefşaf [asəfsaf]	Aşefşaf [asəfsaf]	Taşefşaft [t̪asəfsaft̪]	Taşefşaft [t̪asəfsaft̪]	Aşefşaf [asəfsaf]	Aşefşaf [asəfsaf]
27-Freine Fraxinus Excelsior	Taslet [t̪aslət̪]	Taslent [t̪aslənt̪]	Taslent [t̪aslənt̪]	Taslent [t̪aslənts̪]	Tasnent [t̪asnənt̪] Taslet [t̪aslənt̪]	Taslent [t̪aslənt̪]	Taslent [t̪aslənt̪]	Taslent [t̪aslənts̪]	Taslentt [t̪aslənts̪]
28-Orme Ulmus Carpinifolia	Tulmut [t̪ulmut̪s̪t̪]	Tulmut [t̪ulmut̪s̪t̪]	Tulmut [t̪ulmut̪s̪t̪]	Tulmut [t̪ulmut̪s̪t̪]	Tulmut [t̪ulmut̪s̪t̪]	Tulmut [t̪ulmut̪s̪t̪]	Tulmut [t̪ulmut̪s̪t̪]	Tulmut [t̪ulmut̪s̪t̪]	Ulmu [ulmu]
29-Micocoulie Celtis Australis	Ibiqes [ibiqəs̪]	Ibiqes [ibiqəs̪]	Tibiqest [t̪ibiqes̪θ]	Tibirqect [t̪ibirqes̪f̪θ]	Ibiqes [ibiqəs̪]	Tibiqest [t̪ibiqes̪θ]	Ibiqes [ibiqəs̪]	Ibiqes [ibiqəs̪]	Ibiqes [ibiqəs̪]
30-Menthe Menthe Poivrée	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]
Menthe au feuille rende	Anaenaε [anaʃnaʃ]	Anaenaε [anaʃnaʃ]	Naenaε ameqran [naʃnaʃ ameqran]	Anaenaε [anaʃnaʃ]	Aneenaε ameqran [anaʃnaʃ ameqran]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Naenaε [naʃnaʃ]	Timerqessift [t̪iməʁqəs̪sift̪θ]
31-Verveine Vervena Officinalis	Latizan [latizan]	Ltizan [atizan]	Laʒizan [latizan]	Tizana [tizana]	Tizana [tizana]	Tatizant [t̪atizant̪]	Cceğra n tizana [t̪t̪ɛdʒɾa n tizana]	Laʒizan [laʒizan]	Tizana [tizana]

32-Aremoise Artemisia Capillaris	Ccih [ʃʃih]	Ccih [ʃʃih]	Amezzir [aməzˈzɪr]	Ccih [ʃʃih]	Ccih [ʃʃih]	Ccih [ʃʃih]	Ccih [ʃʃih]	Ccih [ʃʃih]	Ccih [ʃʃih]
33-Liseron Clametha Ofisinalis	Zæter [zaʃθaʃ]	Zæter [zaʃθaʃ]	Zæter [zaʃθaʃ]	Zeitra [zaʃitʁa]	Zæter [zaʃθaʃ]	Zætar [zaʃθaʃ]	Zætar [zaʃθaʃ]	Zæter [zaʃθaʃ]	Zæter [zaʃtəʃ]
34-Basilic Ocimeum Sanctum	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]
	Leħbeq amectuh [ləhvəq aməʃtuh]	Taħebqet [θaħəvqəʃ]	Leħbeq [ləhvəq]	Taħebqet [θaħəvqəʃ]	Taħebqet [θaħəvqəʃ]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq [ləhvəq]	Leħbeq n felyu [ləhvəq n fəljʊ]
35-Marrube Marrubium Vulgar	Mernuyet [mənujəθ]	Mernuyet [mənujəθ]	Merriwet [məriwəθ]	Mernuyet [mənujəθ]	Merruyet [mərujəθ]	Merruyet [mərujəθ]	Merruyet [mərujəθ]	Merruyet [mərujəθ]	Mruwit [mruwiθ]
36-Menthe poliout Mentha Pulegium	Ffelgu [ffəlgʊ]	Fflegu [ffləgʊ]	Ffelgu [ffəlgʊ]	Fflegu [ffləgʊ]	Ffliyu [ffliju]	Ffelgu [ffəlgʊ]	Ffelgu [ffəlgʊ]	Ffelgu [ffəlgʊ]	Blitu [bliθu]
37-Pissenlit Taraxcum Oficinale	Tuymas n temyařin [θuɤmas təmkəřin]	Tuymas n temyařin [θuɤmas n təmkəřin]	Tuymas n temyařt [θuɤmas təmkəřθ]	Ajeğğig [aʒdʒdʒiy]	Tuymest n temyařt [θuɤməsθ n təmkəřθ]	Tuymest n temyařt [θuɤməsθ n təmkəřθ]	Ajeğğig n tuymas n temyařt [aʒədʒdʒiy n tuɤməs n təmkəřθ]	Buzduz [buzduz]	Tiymes n temyařin [θiɤməs n təmkəřin]
38-Litus des champs	Zidelmum [ziðəlmum]	Zidelmum [ziðəlmum]	Zdelmum [zðəlmum]	Zidelmum [ziðəlmum]	Tifaf [θifaf]	Zidelmum [ziðəlmum]	Zidelmum [ziðəlmum]	Ileħlahən [iləħləhən]	Ileħlahən [iləħləhən]
39-Cilene	Ayiyaç [aʋiɤaʃ]	Tayiyact [θaʋiɤaʃθ]	Tiyiyac [θiɤiɤaʃ]	Ayiyaç [aʋiɤaʃ]	Ayiyaç [aʋiɤaʃ]	Ayiyaç [aʋiɤaʃ]	Tiyiyac [θiɤiɤaʃ]	Tayiyact [θaʋiɤaʃθ]	Tayiyact [θaʋiɤaʃθ]
40-L'ail des champs	Bibras [vivʁas]	Bibras [vivʁas]	Bibras [vivʁas]	Bibras [vivʁas]	Bibras [vivʁas]	Bibras [vivʁas]	Bibras [vivʁas]	Bibras [vivʁas]	Abibras [avivʁas]
41-Coquelicot Papaver Rhdeas	Wahrir [wahrir]	Jihbud [zihvud]	Wehrir [wəhrir]	Wahrir [wahrir]	Wahrir [wahrir]	Hrir igran [hririgran]	Wahrir [wahrir] ğihbud [dʒihbud]	Ticelbet [θiʃəlbət]	Tahrirt [θahrirθ]
42-Laurier Sauce Laurus nobilis	Rrend [ʁʁənd]	Tarselt [θarsəlt]	Rrend [ʁʁənd]	Rrend [ʁʁənd]	Rrend [ʁʁənd]	Tarselt [θarsəlt]	Rrend [ʁʁənd]	Tarsel [θarsəl]	Rrend [ʁʁənd]
43-Arum	Aequq [aʃquq]	Abquq [avquq]	Abquq [avquq]	Abquq [avquq]	Abquq [avquq]	Abquq [avquq]	Abquq [avquq]	Abquq [avquq]	Aberwaq [avəʁwaq]

44-Oseille sauvage Rumex Acetosa	Tasemmumt [ΘasəmmumΘ]	Asemmum [asəmmum]	hlafa [hlafa]	Tasemmumt [Θasəmmum Θ]	Tasemmumt [ΘasəmmumΘ]	Tasemmumt [ΘasəmmumΘ]	Tasemmumt [ΘasəmmumΘ]	Tasemmumt [Θasəmmumts]	Tasemmumt [Θasəmmumts]
45-Jusquiam Hyoscyamus niger	Bunerğuf [vunərdzuf]	Bunerğuf [vunərdzuf]	Bunerğuf [vunərdzuf]	Bunefruj [vunəfruʒ]	Bunerjuf [vunəʒuf]	Bunerğuf [vunərdzuf]	Bunerjuf [vunəʒuf]	Bunerjuf [vunəʒuf]	Tafrefra [Θafrefra]
46-Thym Thymus vulgarris	Tizəetranin [Θizʒətranin]	Tizəetranin [Θizʒətranin]	Zaətaʃ [zaʒΘaʃ]	Tizəetrin [Θizʒətrin]	Zaətaʃ [zaʒΘaʃ]	Tizəetrin [Θizʒətrin]	Tizəetrin [Θizʒətrin]	Zaətaʃ [zaʒΘaʃ]	Tazaətaʃt [ΘazaʒΘaʃt]
47-Faugère Brise roche	Tijrarhiyin [Θizrarhiyin]	Tijrarhiyin [Θizrarhiyin]	Tijrarhiyin [Θizrarhiyin]	Tijrarhiyin [Θizrarhiyin]	Tijrarhiyin [Θizrarhiyin]	Tijrarhiyin [Θizrarhiyin]	Amerqis [aməʒqis]	Tijrarhiyin [Θizrarhiyin]	Tijrarhiyin [Θizrarhiyin]
48-l'hentisque Ceratonias Siliquia	Tidegt [ΘidəyΘ]	Tidegt [ΘidəyΘ]	Tidegt [ΘidəyΘ]	Tidegt [ΘidəyΘ]	Tidegt [ΘidəyΘ]	Tidegt [ΘidəyΘ]	Tamadayt [ΘamaɖaβΘ]	Amadaγ [amaɖaʁ]	Tidegt [ΘidəyΘ]
49-Jermanderée	Lğieda [ldʒiʒda]	Lğeeda [ldʒiʒda]	Jaəda [zaʒda]	Tajeəda [Θaʒəʒda]	Cenkuraʃt [ʃənkuraΘ]	Ğeeda [dʒəʒda]	Ğeeda [dʒəʒda]	Jaəda [zaʒda]	Lğeeda [ldʒəʒda]
50-Mauve Malvasy Ivestris	Mejjir [məʒʒir]	Mejjir [məʒʒir]	Mejjir [məʒʒir]	Ameğğir [aməɖʒɖʒir]	Mejjir [iməʒʒir]	Mejjir [məʒʒir]	Mejjir [məʒʒir]	Imejjir [iməʒʒir]	Lmejjir [lməʒʒir]
51-Marjolaine Origanun majorana	Timejja [Θiməʒʒa]	Timejja [Θiməʒʒa]	Timejja [Θiməʒʒa]	Timeğğa [Θiməɖʒɖza]	Ttimejja [Θiməʒʒa]	Timejja [Θiməʒʒa]	Timejja [Θiməʒʒa]	Timejja [Θiməʒʒa]	Timerkessift [ΘiməʁkəssiftΘ]
52-Concombre d'âne	Təremmat n Ixcxac [Θaʁəmmat Ixcʒaʒ]	Feqqus leħmir [fəqqusləħmir]	Afeqqus leħmir [afəqqusləħmir]	Feqqus leħmir [fəqqusləħmi r]	Feqqus leħmir [fəqqusləħmir]	Feqqus leħmir [fəqqusləħmir]	Feqqus leħmir [fəqqusləħmir]	Afeqqus leħmir [afəqqusləħmir]	Feqqus leħmir [fəqqusləħmir]
53-Bourache BORAGO OFFICINALLIS	Icixiwen [iʒixiwen]	Ccix leʒqul [ʃʃix ləvqul]	Ayəddu n wakli [aβədɖu n waʒli]	Ccix leʒqul [ʃʃix ləvqul]	Ccix leʒqul [ʃʃix ləvqul]	Ccix leʒqul [ʃʃix ləvqul]	ħelfa [ħəlfə]	Azerwal [azəʁwal]	Azerwal [azəʁwal]
54-Centaurée Erythra Centautium	Qlilu [qlilu]	Qlilu [qlilu]	Qlilu [qlilu]	Qlilu [qlilu]	ylilu [βlilu]	Qlilu [qlilu]	Qlilu [qlilu]	Qlilu [qlilu]	Glilu [glilu]
55-Moutarde des champs	Acnaf [aʒnaf]	Acnaf [aʒnaf]	Açhaf [aʒhaf]	Acnaf [aʒnaf]	Acnaf [aʒnaf]	Acnaf [aʒnaf]	Acnaf [aʒnaf]	Aħbac n wezrem [ahbaʒwəzrəm]	Aʃtaʒq [aʃtaʒq]
56-Mélisse Melissa officinalis	Iferzizwi [ifəʒzizwi]	Iferzizwi [ifəʒzizwi]	Izizwi [izizwi]	Tiferzizwit [Θifəʒzizwi Θ]	Taferzizwit [Θafəʒzizwəts]	Iferzizwi [ifəʒzizwi]	Ferzezzu [fəʒzəzzu]	Iferzizwi [ifəʒzizwi]	Iferzizwi [ifəʒzizwi]
57-Absintte Artemisia Absinthum	Jaret meryem [zaʁəΘ məʁjəm]	Ğarat meryem [dʒaʁaΘ məʁjəm]	Absis [absis]	Ğaret meryem [dʒaʁəΘməʁ jəm]	Teğret meryem [təɖʒrət məʁjəm]	Ğaret meryem [dʒaʁət məʁjəm]	Fetat leħğeʃ [fətatləħdʒaʃ]	Ceğret meryem [ʒəɖʒrət məʁjəm]	Cceğra n meryem [ʃʃəɖʒɖa n məʁjəm]

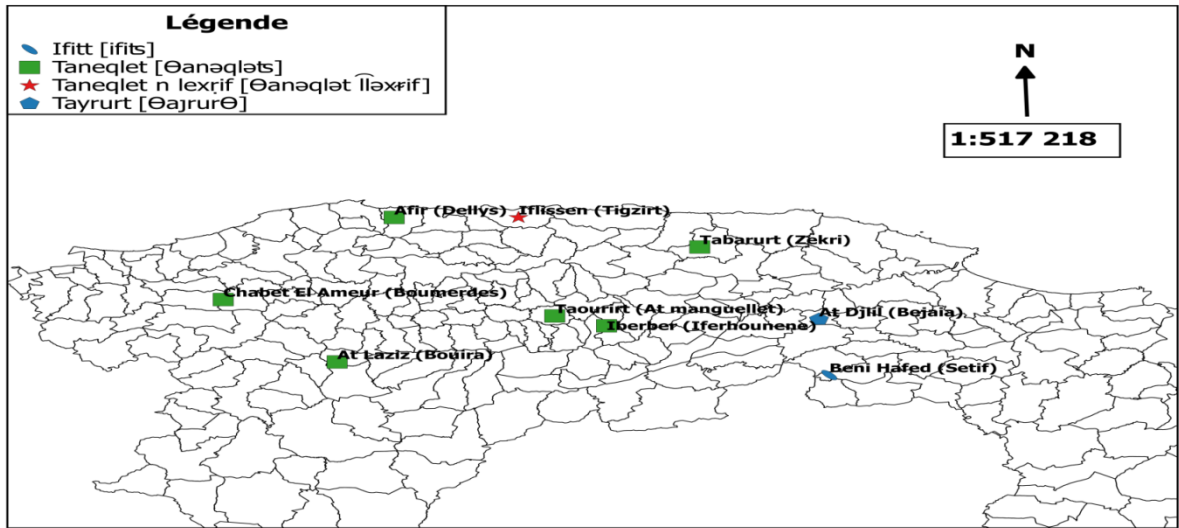
58-Rue Ruta graveolens	Awermi [awərmi]	Awermi [awərmi]	Uṛemmi [Uṛəmmi]	Awermi [awərmi]	Amemmay [aməmma]	Awermi [awərmi]	Awermi [awərmi]	Awermi [awərmi]	Ayeṛmii [aɣərmi]
59-Faugère	Ifilku [ifilku]	Ifilku [ifilku]	Ifilku [ifilku]	Ifelka [ifəlka]	Ifilku [ifilku]	Ifilku [ifilku] Asmas [asmas]	Ifilku [ifilku]	Ifilku [ifilku]	Ifilku [ifilku]
60-Auné Imula helenium	Amagraman [amaɣraman]	Amagraman [amaɣraman]	Amagraman [amaɣraman]	Anagraman [anaɣraman]	Amagraman [amaɣraman]	Amagraman [amaɣraman]	Amagraman [amaɣraman]	Amayraman [Amajraman]	Amagraman [amagraman]
61-Lupin	Ibawen n wuccen [ibawən pṛ ^w uʃʃən]	Ibawen n wuccen [ibawən n wuʃʃən]	Ibawen n yilef [ibawən ɡɡiləf]	Ibawen n wuccen [ibawən n wuʃʃən]	Ibawen n wuccen [ibawən bb ^w uʃʃən]	Ibawen n wuccen [ibawən bb ^w uʃʃən]	Ibawen n wuccen [ibawən n wuʃʃən]	Ibawen n wuccen [ibawən n wuʃʃən]	Ağilban n uzitut [adʒilban uzitut]
62-Lavande Lavandula officinalis	Amezzir [aməzzir]	Amezzir n weyyul [aməzzir pṛəɣjul]	Amezzir [aməzzir]	Amezzir [aməzzir]	Amezzir [aməzzir]	Amezzir [aməzzir]	Amezzir [aməzzir]	Amezzir [aməzzir]	Lmezzir [lməzzir]
63-Breuyere Erica Arboria	Axleng [ax ^w ləndʒ]	Axleng [ax ^w ləndʒ]	Axleng [ax ^w ləndʒ]	Axleng [ax ^w ləndʒ]	Axleng [ax ^w ləndʒ]	Axleng [ax ^w ləndʒ]	Axlanji [ax ^w lanʒi]	Tawuda [θawuda]	Axlanğ [ax ^w landʒ]
64-Cytise Citrus triflorus	Ileggi [iləgg ^w i]	Ileggi [iləgg ^w i]	Ileggi [iləgg ^w i]	Aleggi [aləgg ^w i]	Zbaɣbuɣ [zbaɣbuɣ]	Ileggi [iləgg ^w i]	Iligi [iliɣi]	Tileğğit [θiləɣɣitiθ]	Ileggi [iləgg ^w i]
65- Champignons	Ikreɣwanen [ikrəɣwanən]	Ikerɣiwen [ikerɣiwən]	Tiɣeyla [θiɣəɣla]	Tiɣeyla [θiɣəɣla]	Tiɣeylin [θiɣəɣlin]	Tiɣeyla [θiɣəɣla]	Tiɣeylin [θiɣəɣlin]	Times waɣu [θiməs waɣu]	Tiberçəçça [ibərtʃətʃtʃa]
66-Artichaut Cinara cardunculus	Tifeywa [θifəɣwa]	Tifeywa [θifəɣwa]	Tifeywa [θifəɣwa]	Tifeywa [θifəɣwa]	Lqəɣnan [lqəɣnan]	Lqəɣnan [lqəɣnan]	Tafya [θafya]	Tifeywa [θifəɣwa]	Aqəɣnun [aqəɣnun]
67-Roquette	Tuzedla [θuzədla]	Tuzedla [θuzədla]	Tazulda [θazulda]	Tizedla [θizədla]	Tuzedla [θuzədla]	Tazedla [θazədla]	Tazedla [θazədla]	Tuzedla [θuzədla]	Lehleḥwelli [ləhləhwəlfi]
68-Chauffeille Caprifolium	Annaraf [anɳaraf]	Anaraf [anaraf]	Anaraf [anaraf]	Anaraf [anaraf]	Annaraf [anɳaraf]	Annaraf [anɳaraf]	Anaraf [anaraf]	Anaraf [anaraf]	Anaraf [anaraf]
69-Orchidées Cynara scolymus	Abəssay [abəssa]	Abəssay [abəssa]	Abəssay [abəssa]	Abəssay [abəssa]	Abəssay [abəssa]	Abəssay [abəssa]	Abəssay [abəssa]	Ibəssil [ibəssil]	Abəssay [abəssa]
70-Ortie Urtica urens	Azegɣuf [azəɣɣuf]	Azegɣuf [azəɣɣuf]	Azegɣuf [azəɣɣuf]	Azegɣuf [azəɣɣuf]	Azegɣef [azəɣɣef]	Azegɣuf [azəɣɣuf]	Azegɣef [azəɣɣef]	Azeytuf [azəytuf]	Azekɣuf [azekɣuf]
71-Chardon marie Cardus marianus	Tasekra [Tasəɣra]	Asennan n weyyul [Asənnan pṛ ^w əɣjul]	Tasekra [Tasəɣra]	Acikaw [aɣiɣaw]	Cuk leḥmar [ɣuk ləhmar]	Asennan n uṛumi [asənnan uṛumi]	Tasekra n weyyul [Tasəɣra n wəɣjul]	Asennan n weyyul [asənnan n wəɣjul]	Tasennant [θasənnant]

72-Scolyne	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]	Tayeddiwt [ΘaɾəððiwΘ]
73-Eglantier Rosa	Tiefart [ΘiʃfaɾΘ]	Tiefart [ΘiʃfaɾΘ]	Tiefert [ΘiʃfaɾΘ]	Zaɛɾuɾ n wuccen [zaʃɾuɾ n wuʃʃən]	Tiefart [ΘiʃfaɾΘ]	Tiefart [ΘiʃfaɾΘ]	Zaɛɾuɾ n wuccanen [zaʃɾuɾ n wuʃʃanən]	Tizuruɾin n wuccen [Θizuɾin n wuʃʃən]	Tizuruɾin n wuccen [Θizuɾin n wuʃʃən]

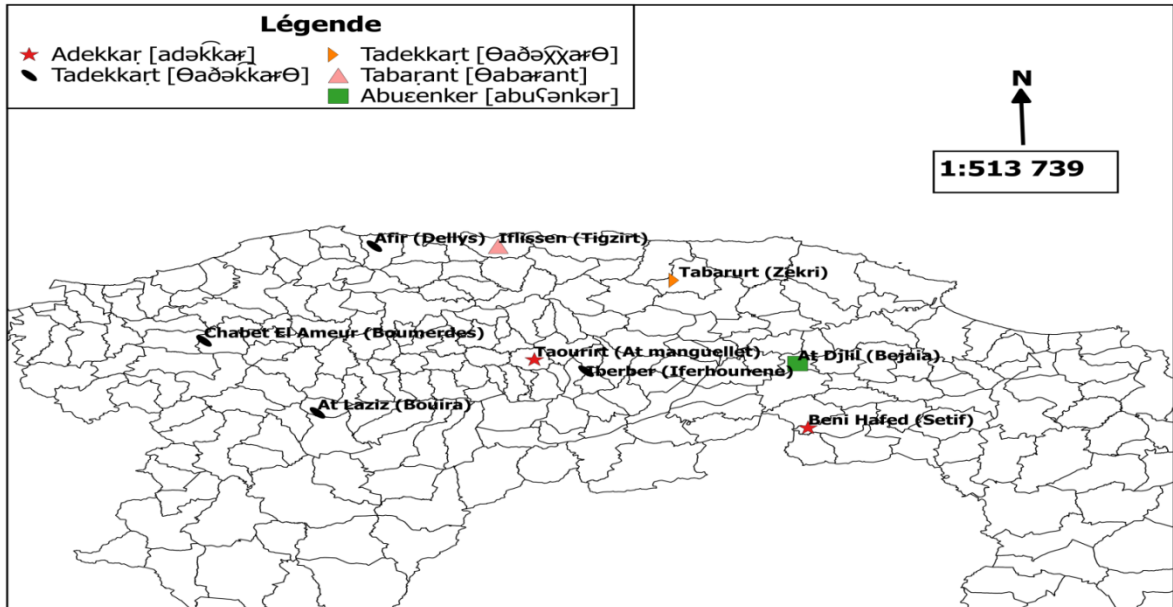
Index

I-Index cartes

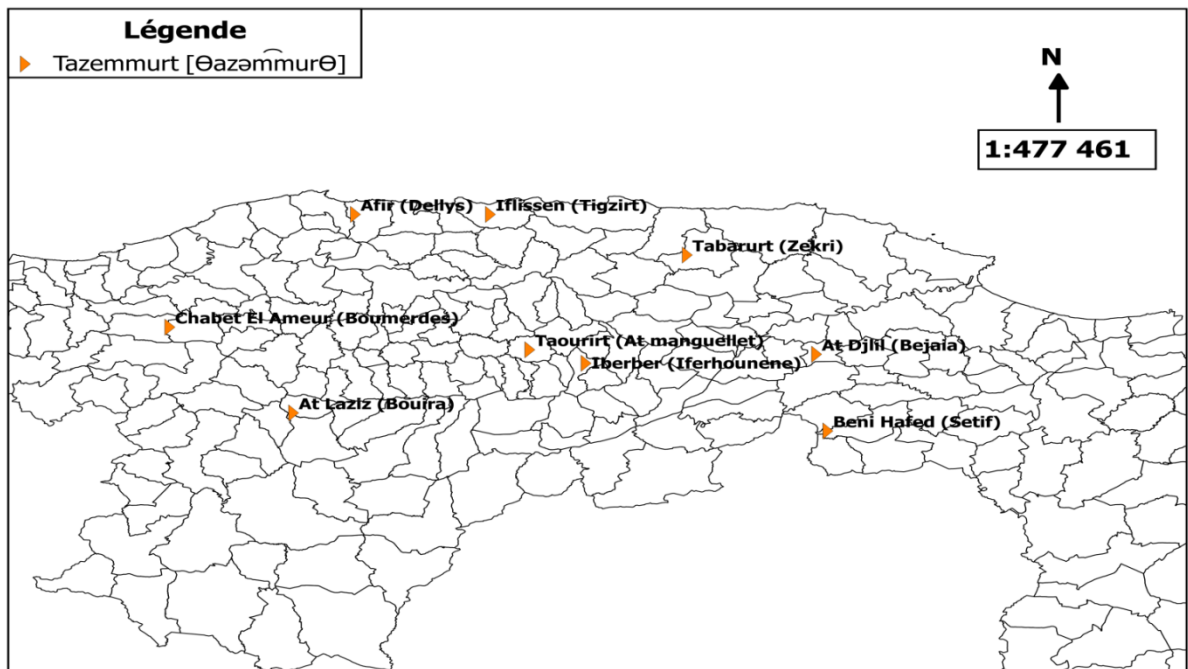
Carte1 :Figuier



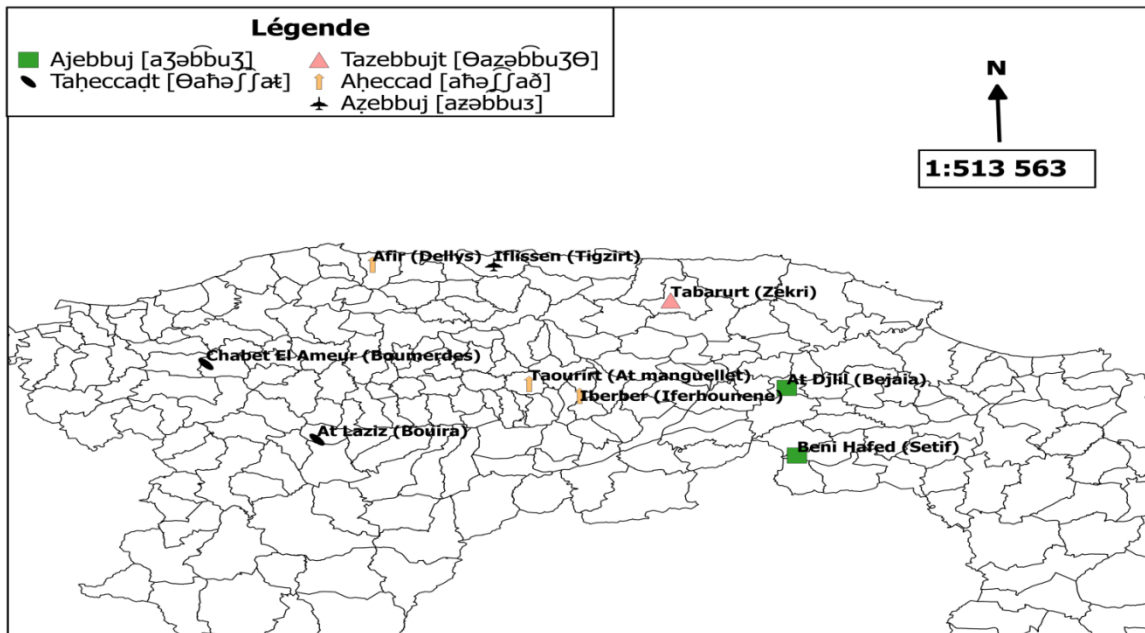
Carte 02 : 2-Caprifiguier



Carte 03 : 3-Olivier

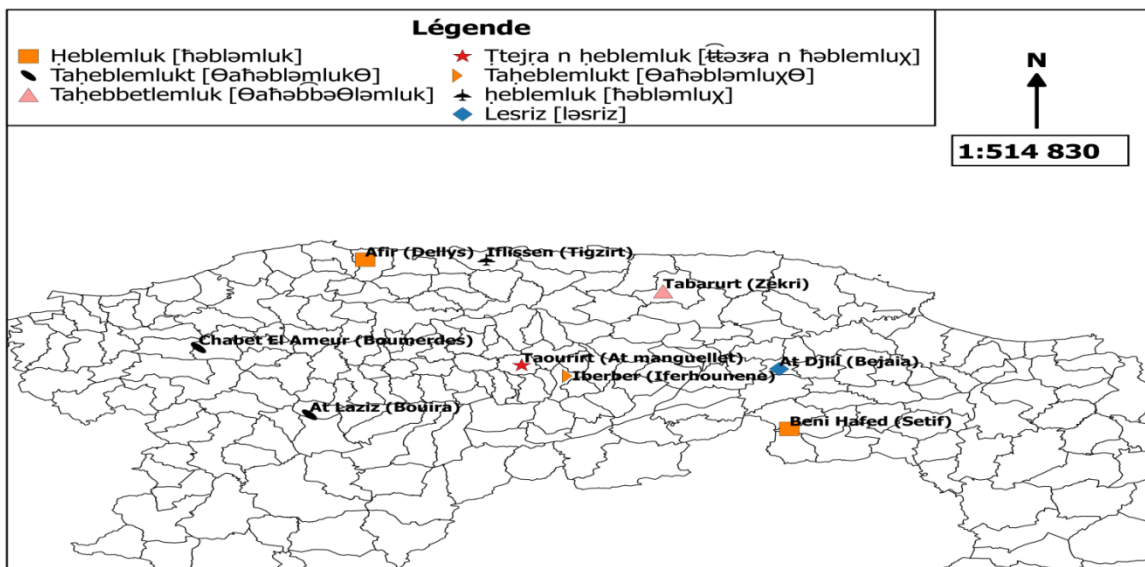


Carte 04 : Oléastre

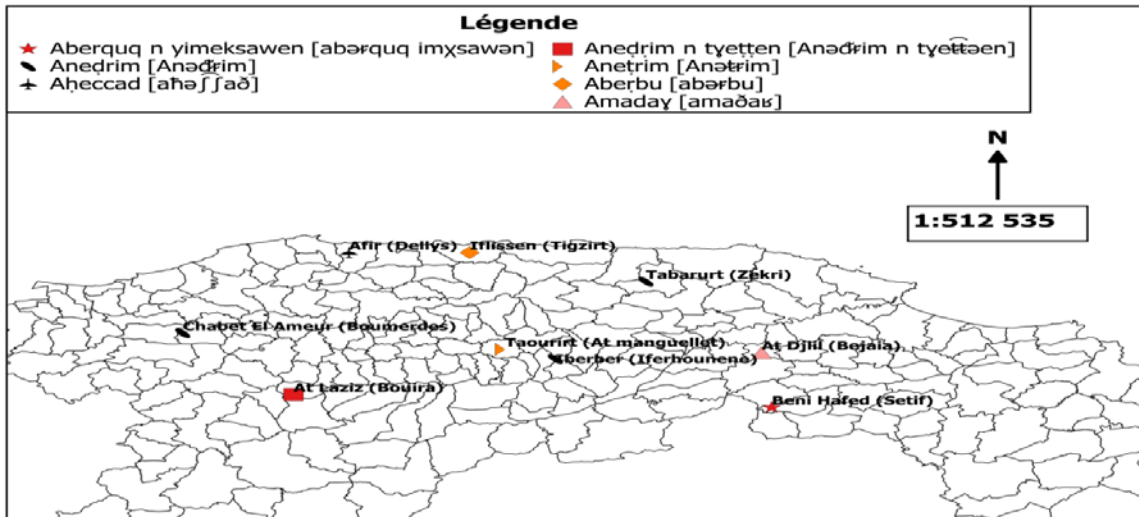


Carte

05-

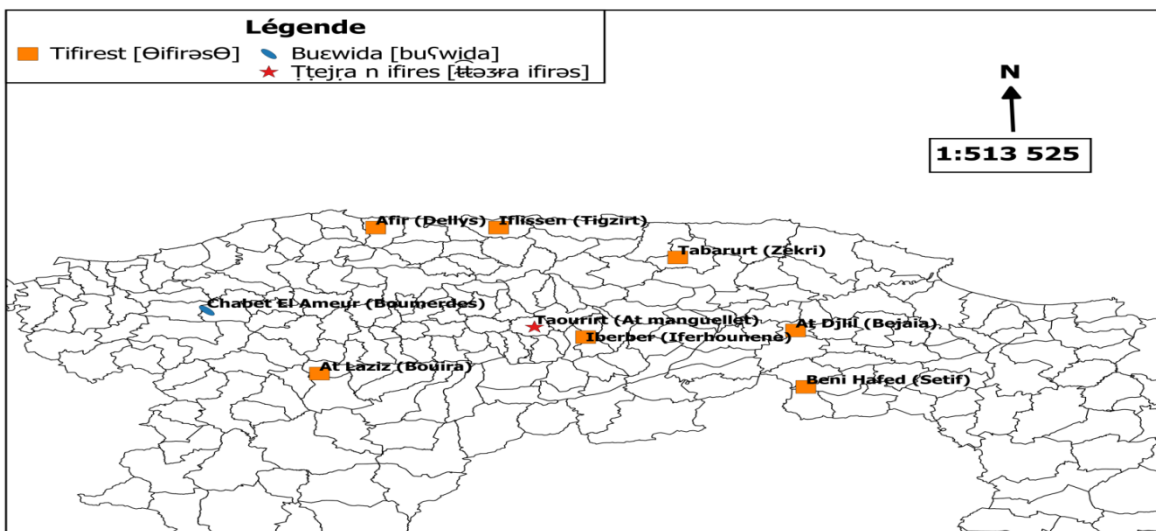


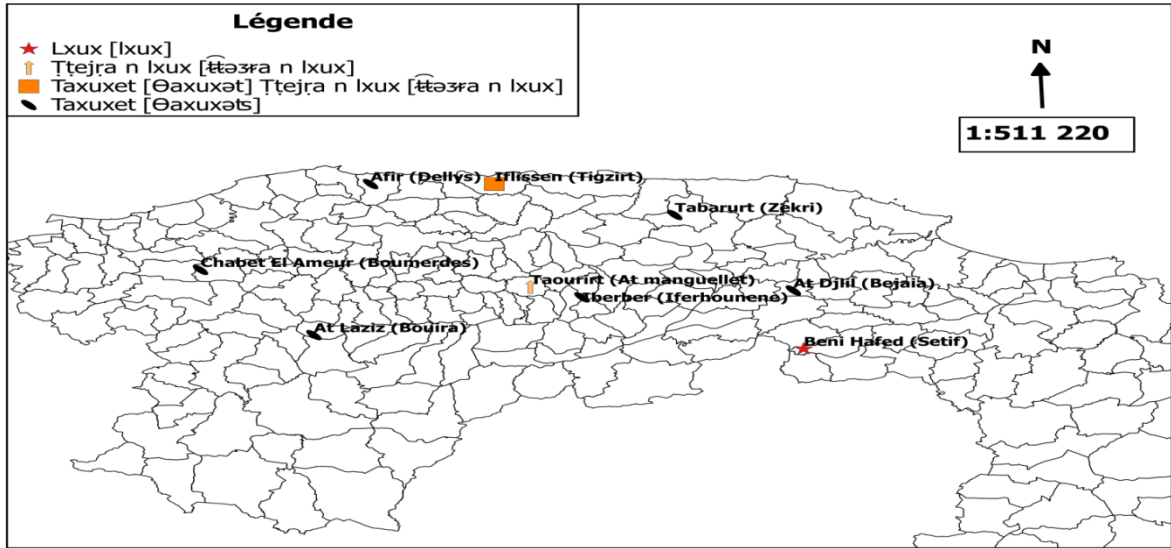
Cerisier



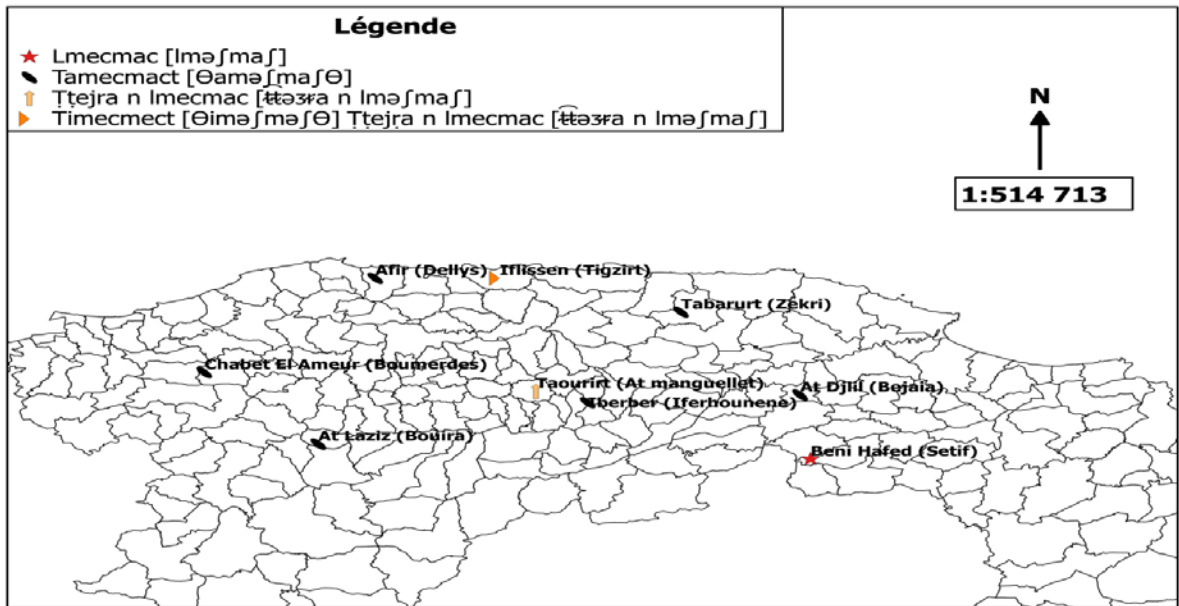
Carte 06 : Merisier

Carte 07 : Poirier

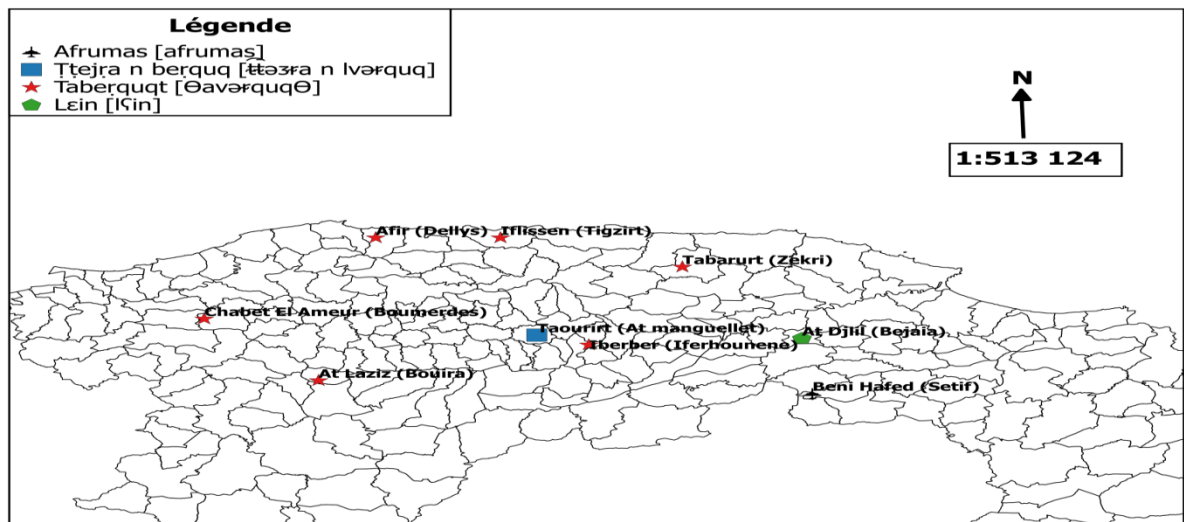




Carte 09 : Abricotier

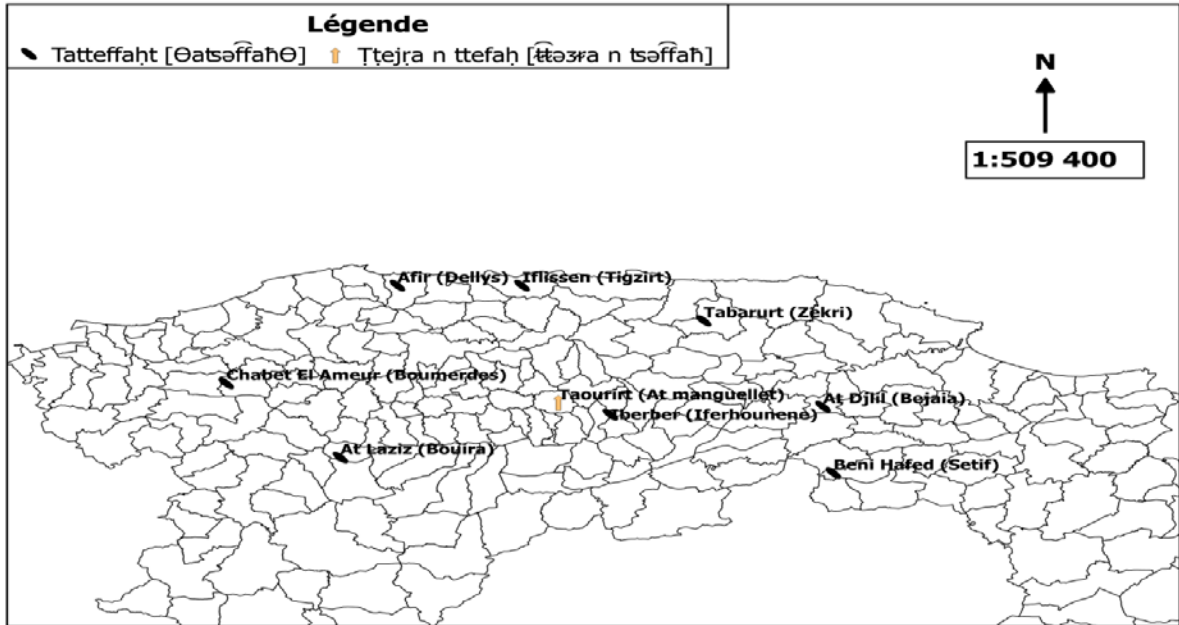


Carte 10 : Prunier



Carte

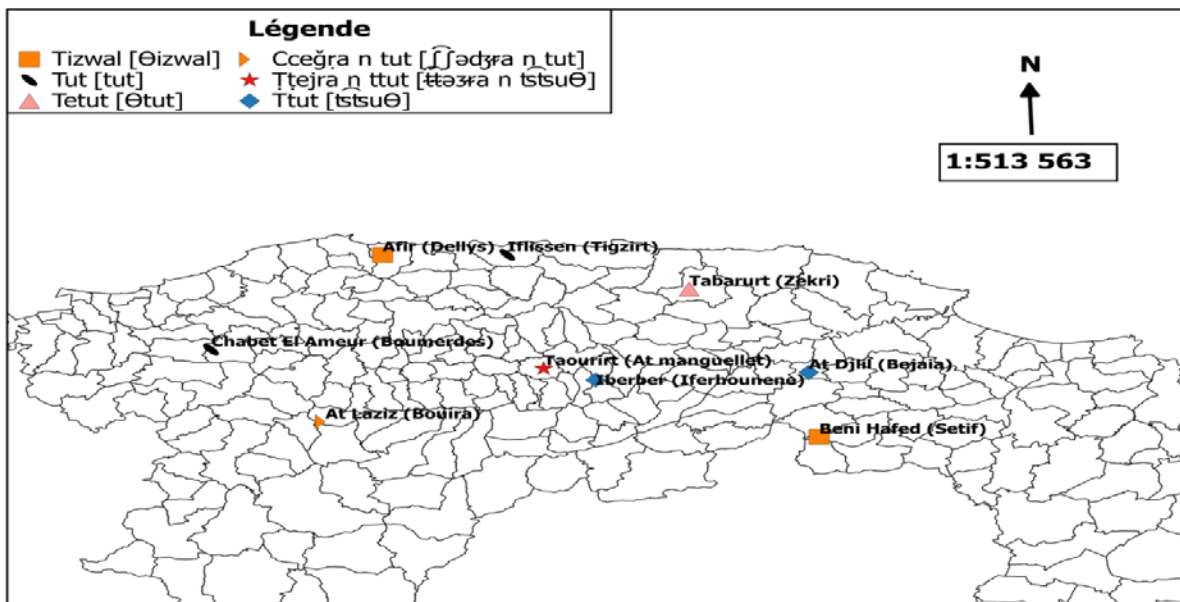
11 :



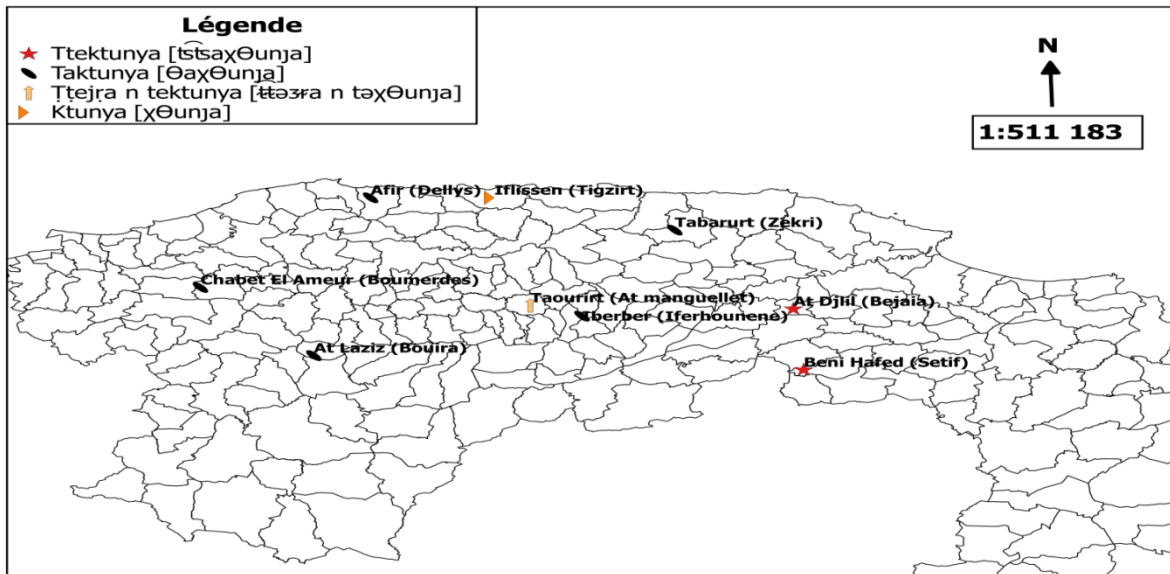
Pommier

Carte

12 :



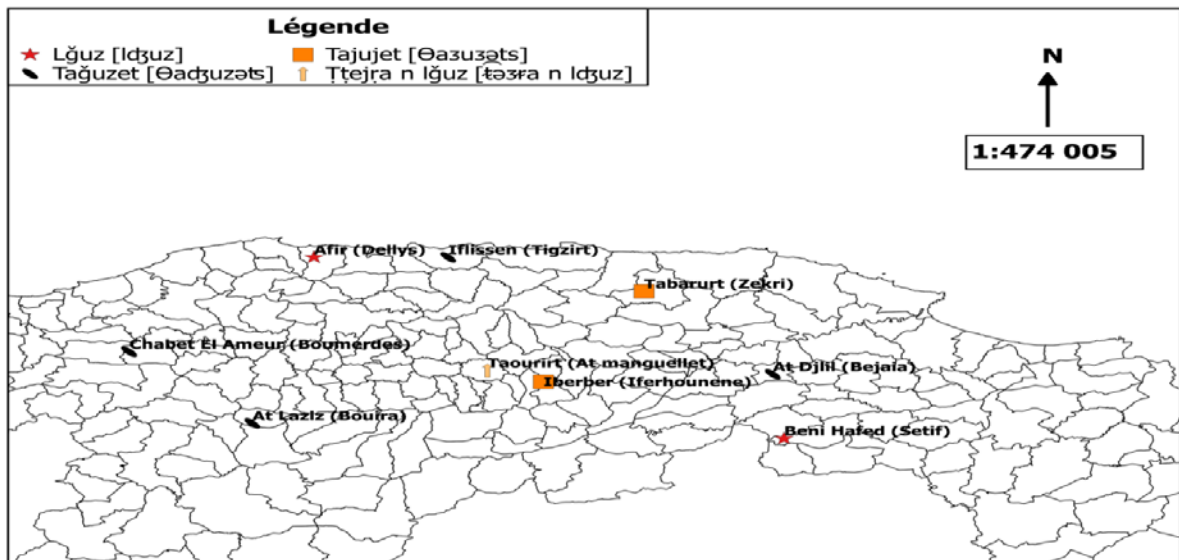
Carte 13 : Cognassier



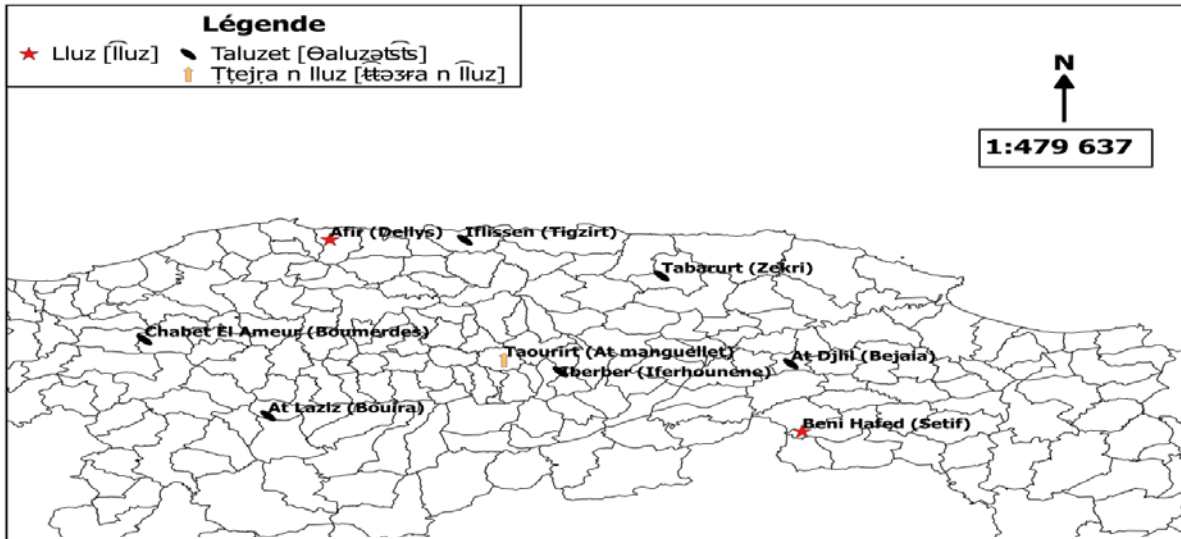
Carte

14 :

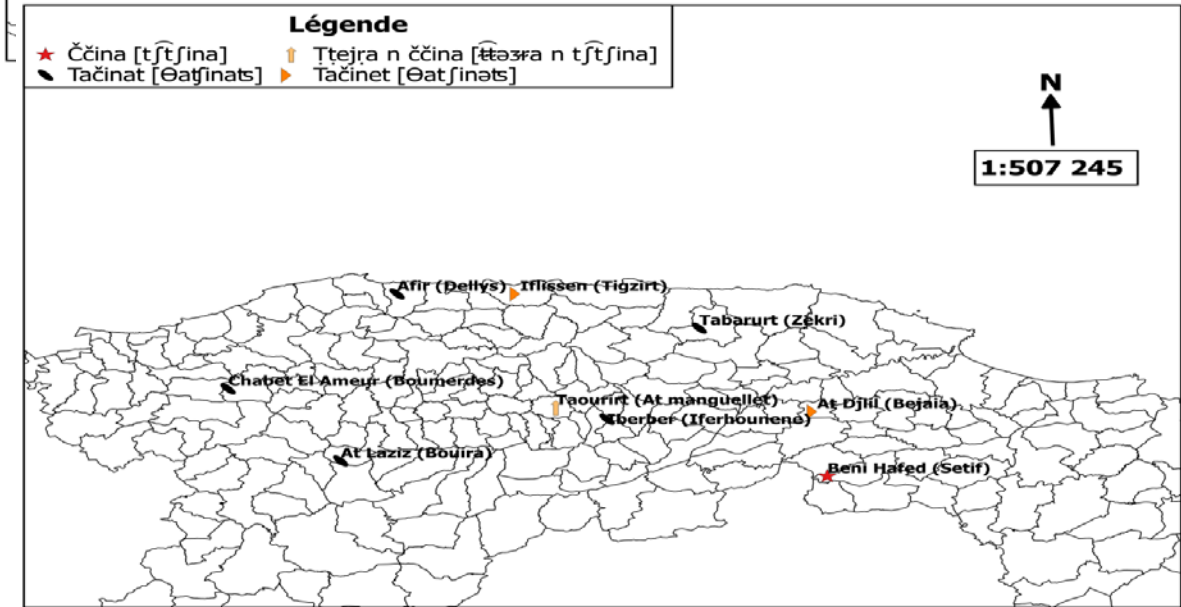
Noyer



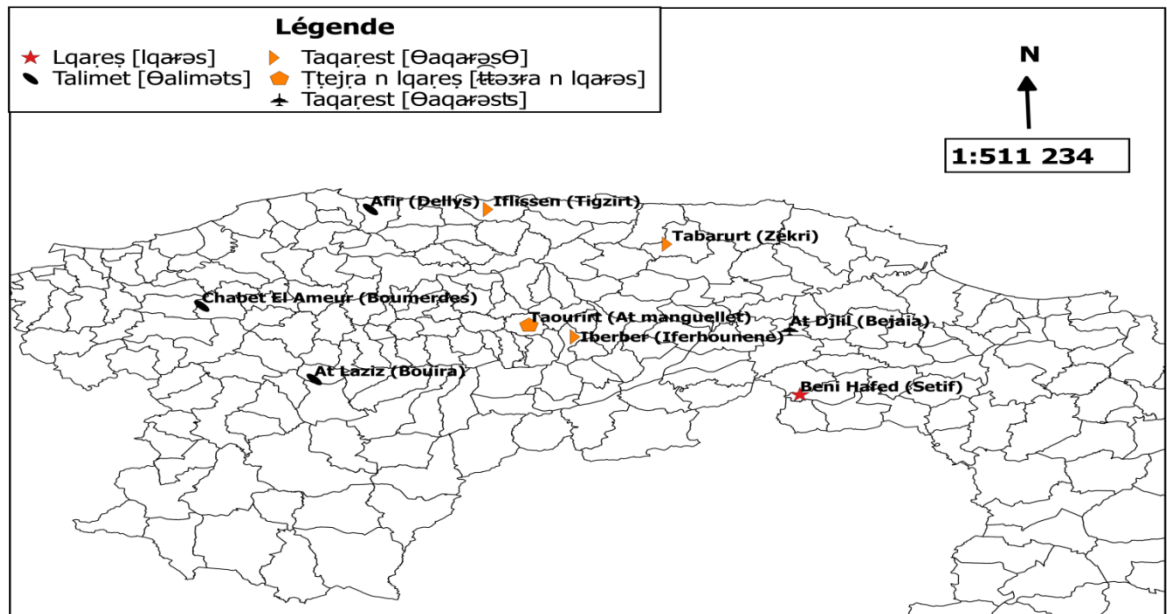
Arte 15 : Amandier



Carte
16 :
Oranger



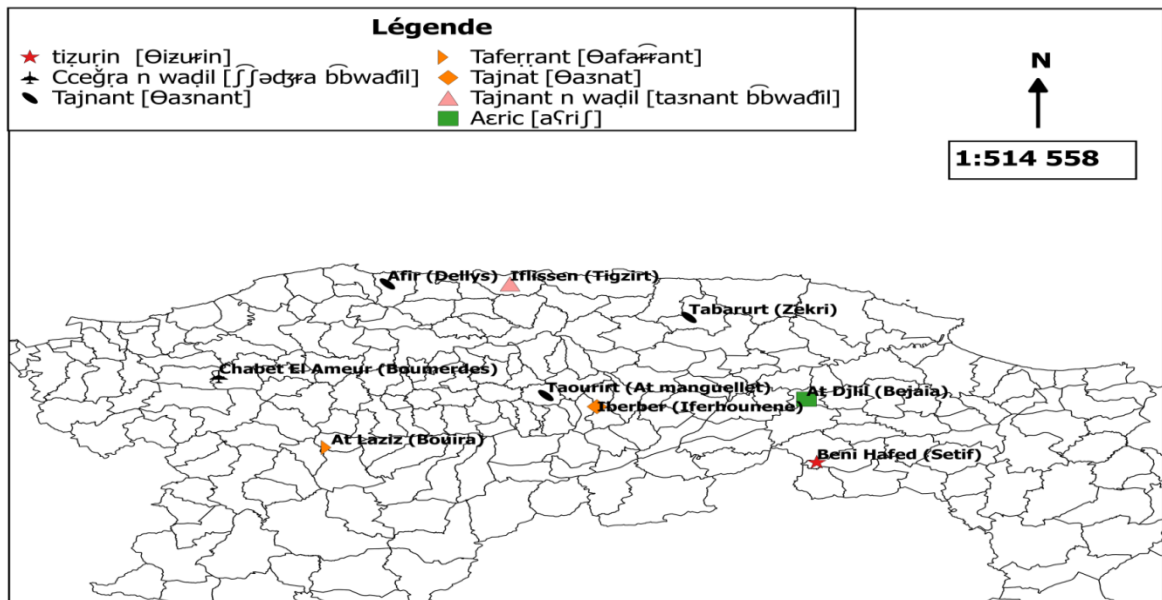
Carte



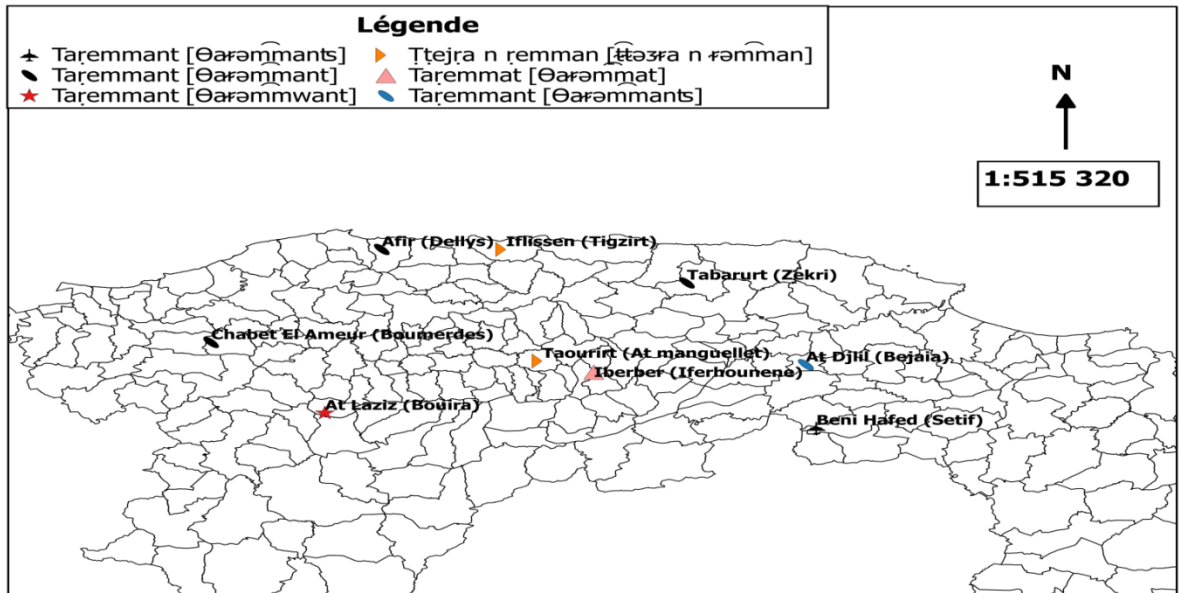
17 :

Citronnier

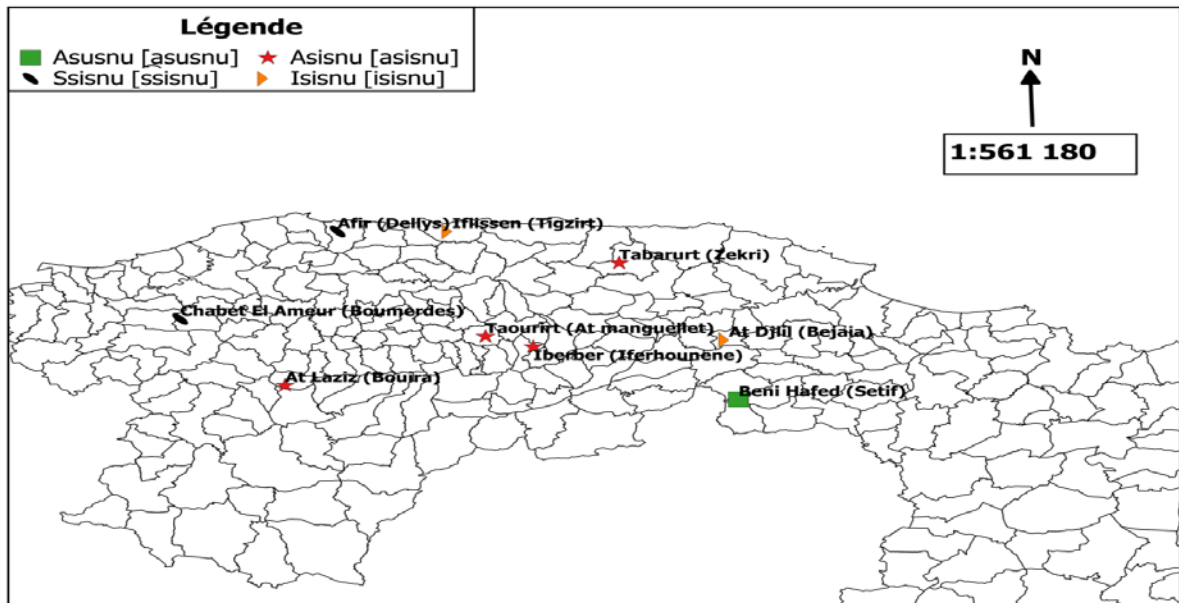
Carte
18 :
vigne



Carte19 : Grenadier

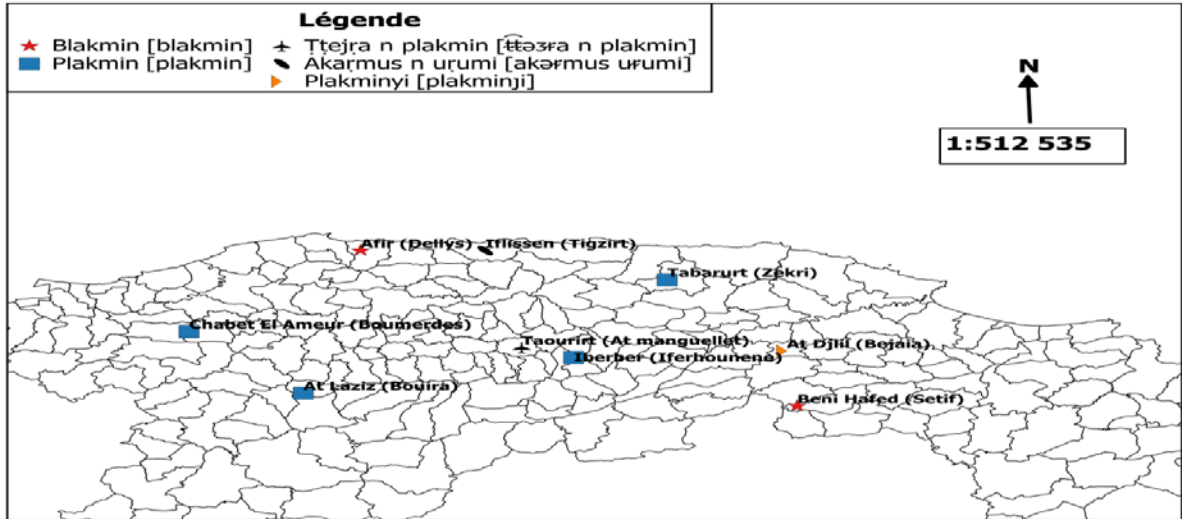


Carte
20 :



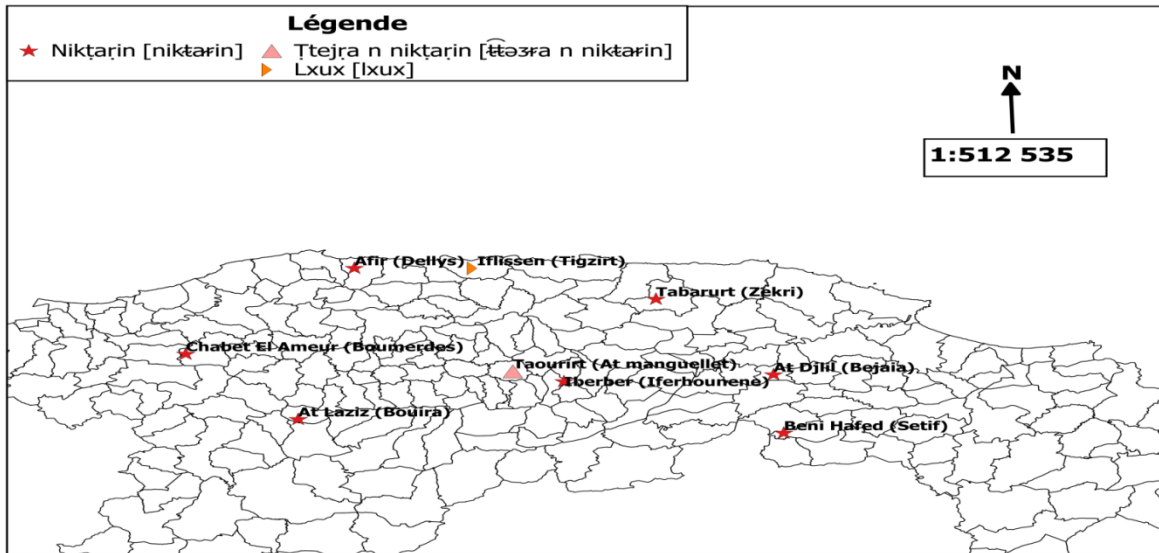
Arbousier

Carte 21 : Plaqueminier



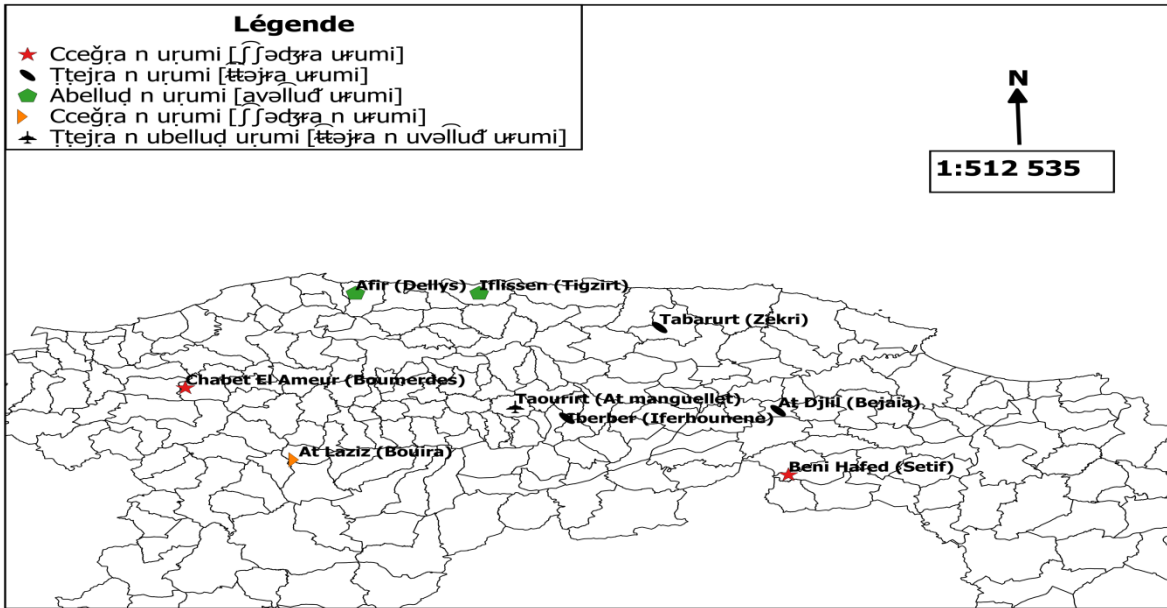
Carte

22 :

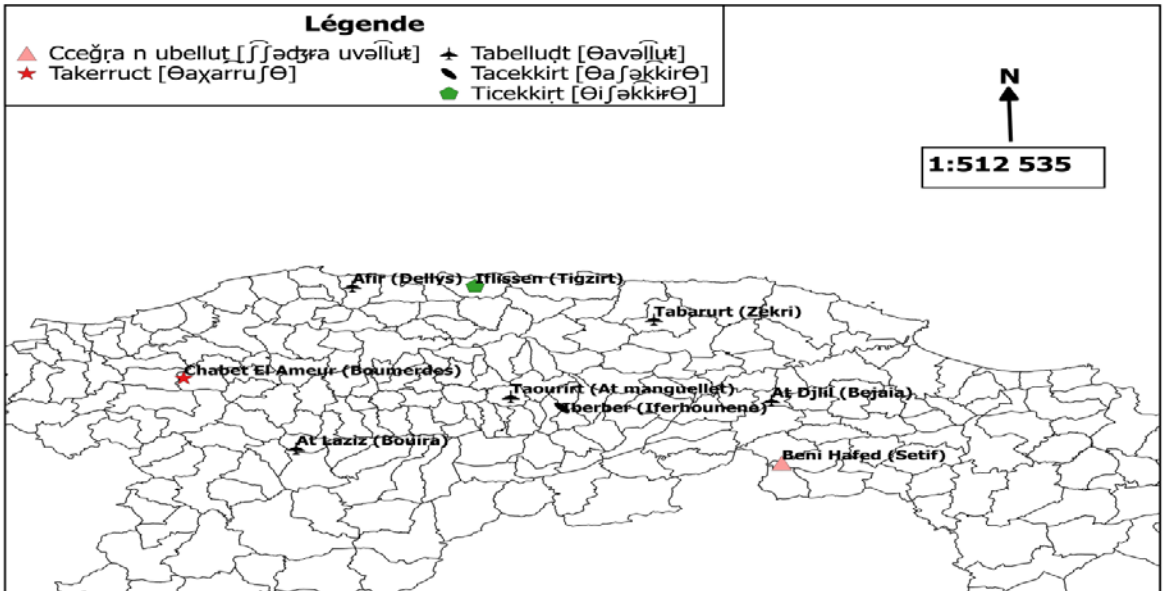


Nectarine

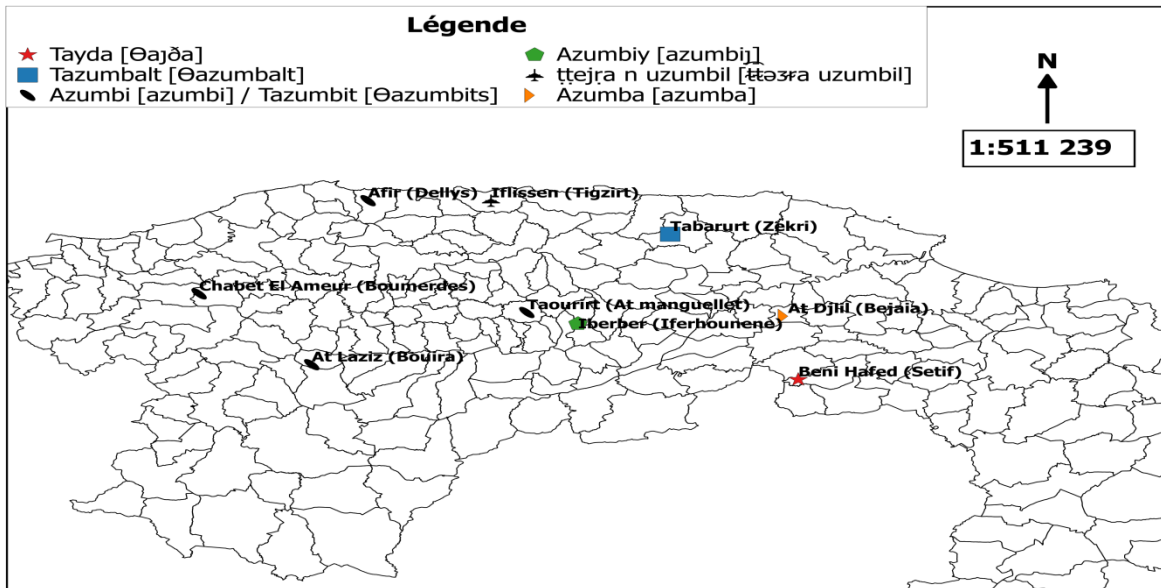
Carte 23 : Châtaignier

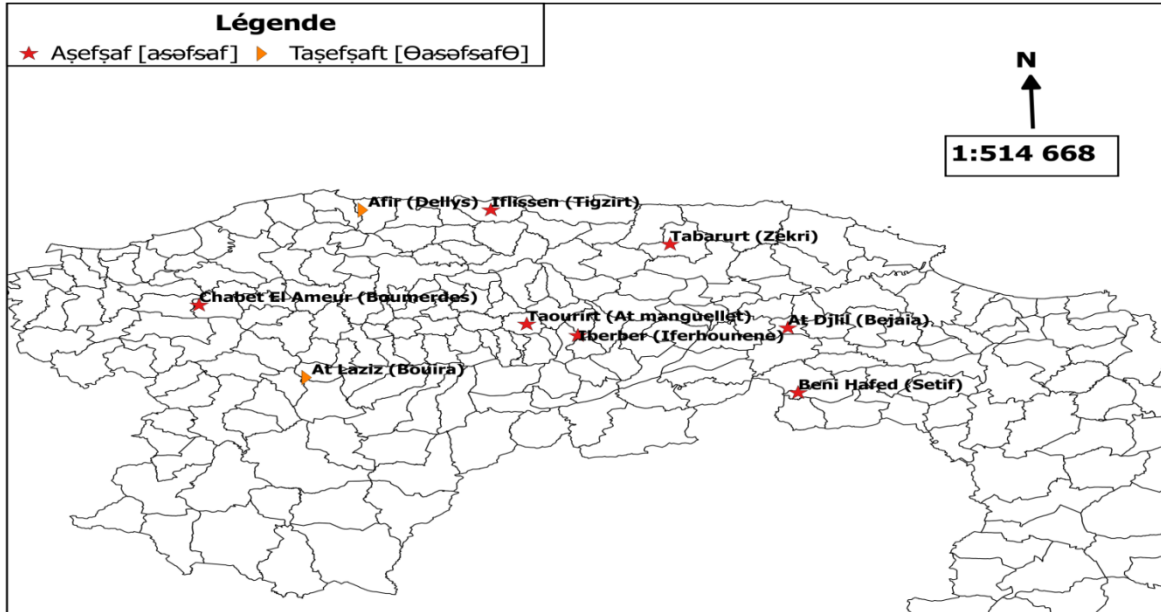


Carte 24 :Chêne



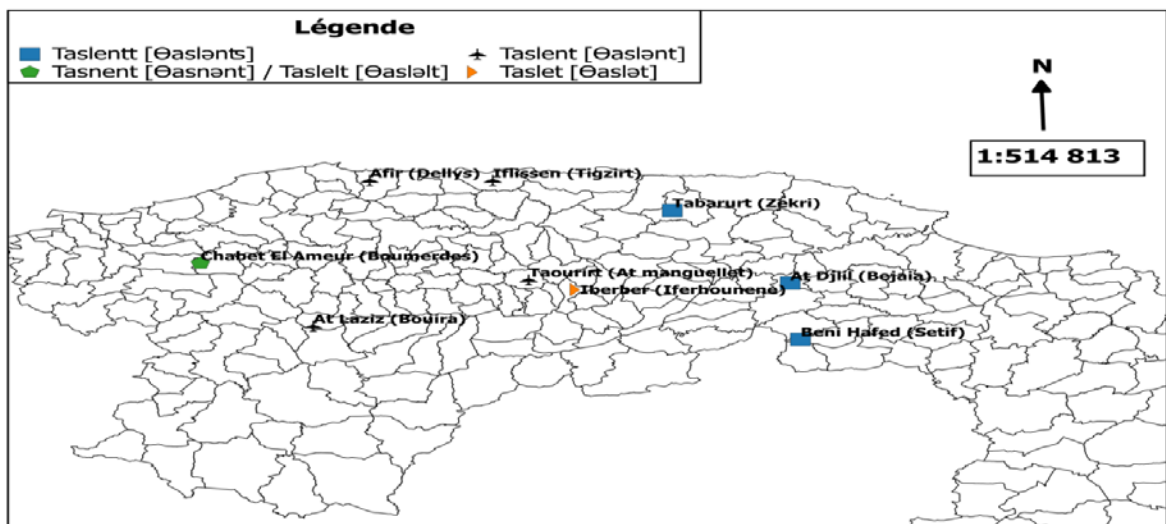
Carte 25 :Pin sylvestre



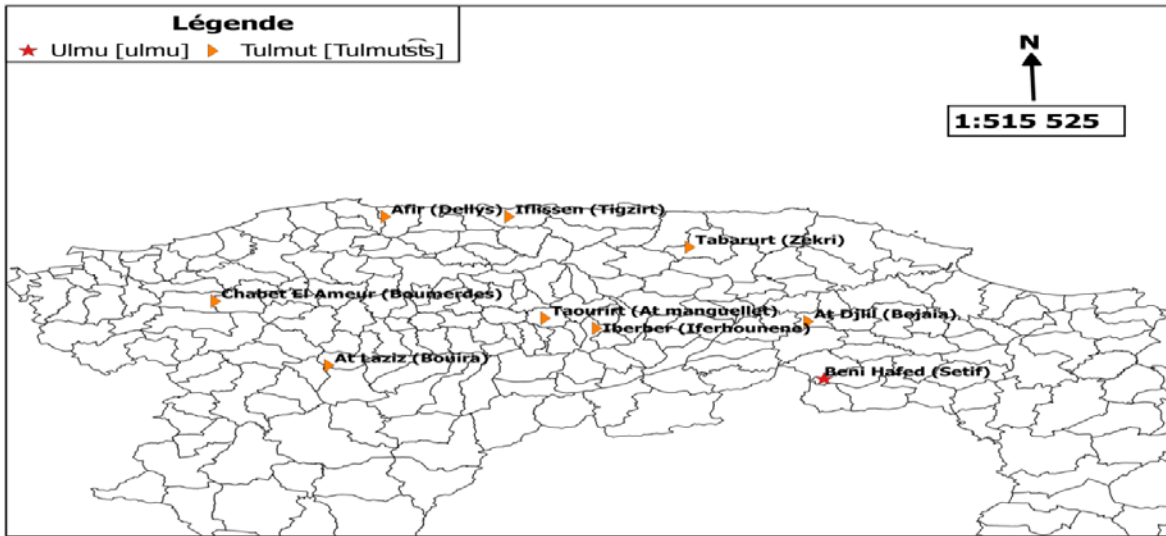


Peuplier

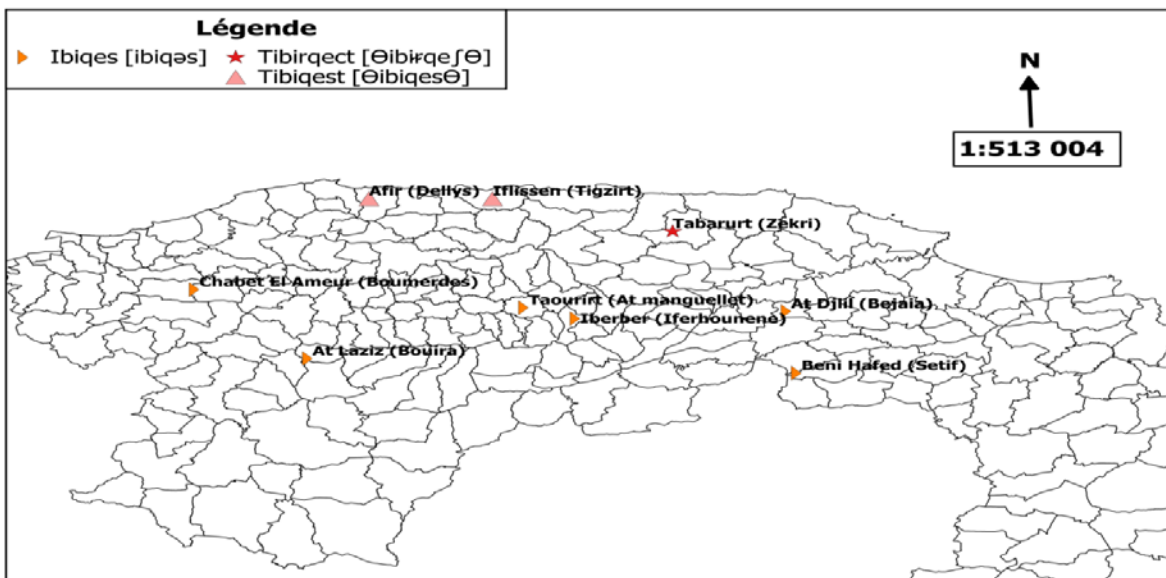
Carte 27 :Frêne



28 :



29 :

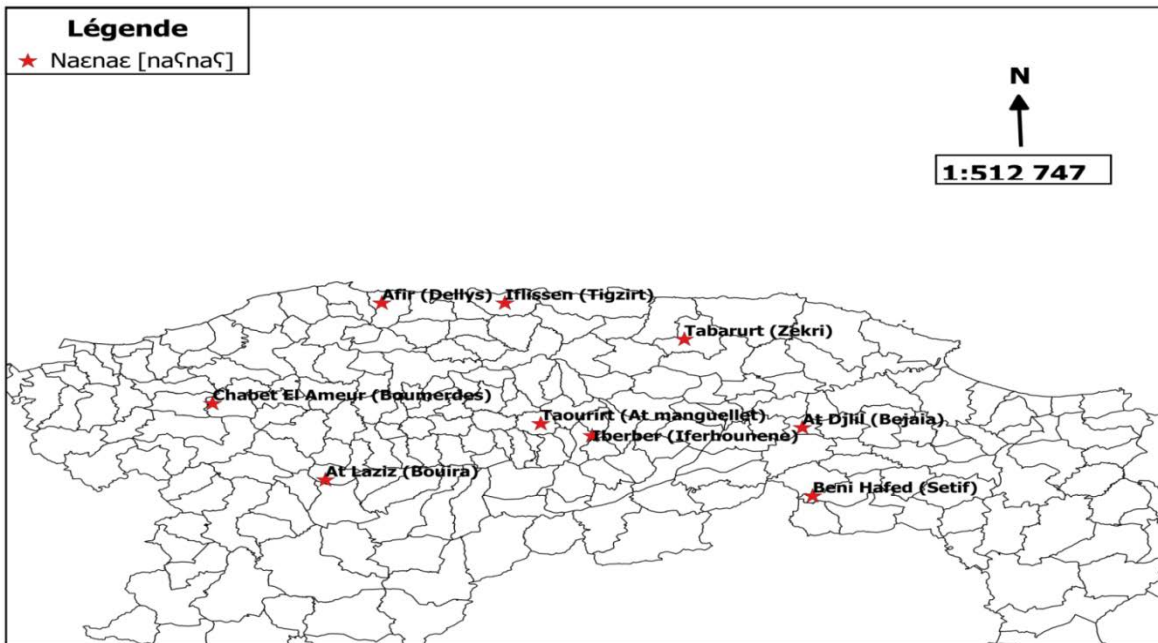


Micocoulier

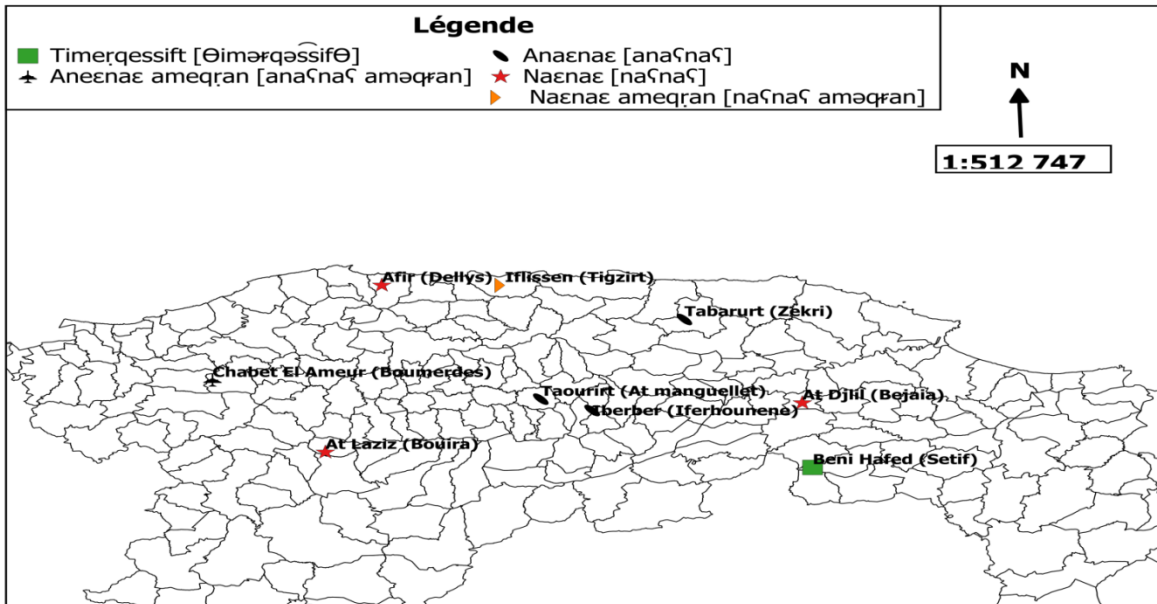
30-

Carte

a :

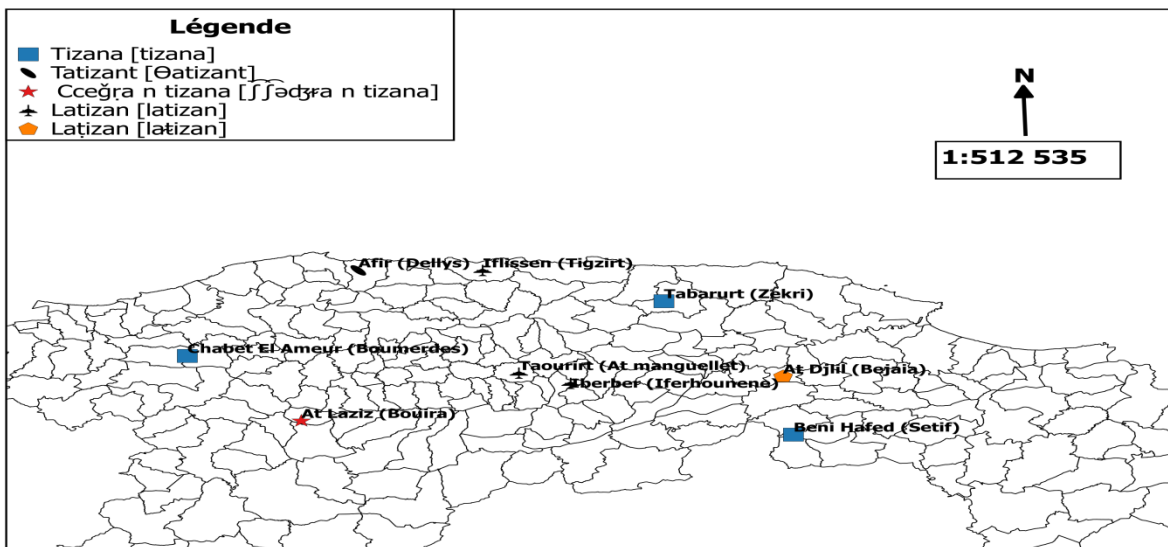


Menthe



Carte30-b : Menthe aux feuilles rondes

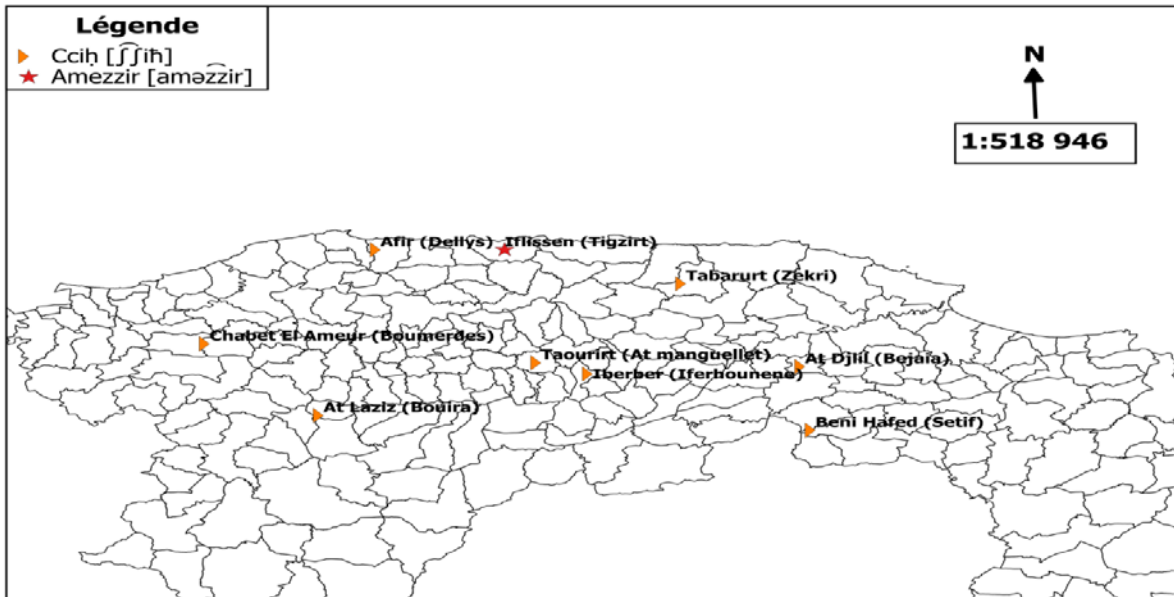
31 :



Carte

Verveine

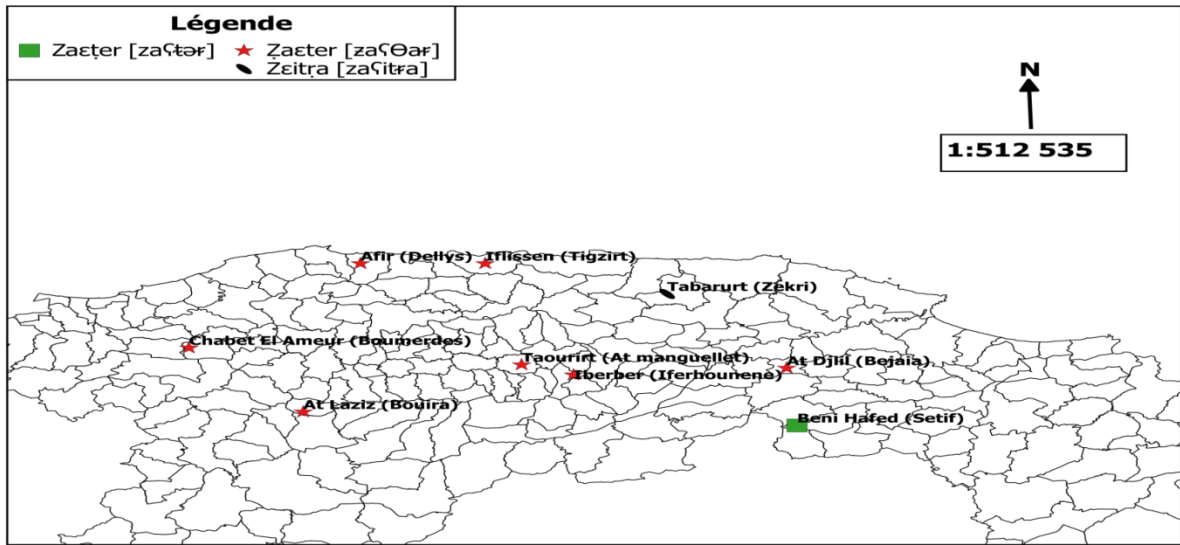
32 :



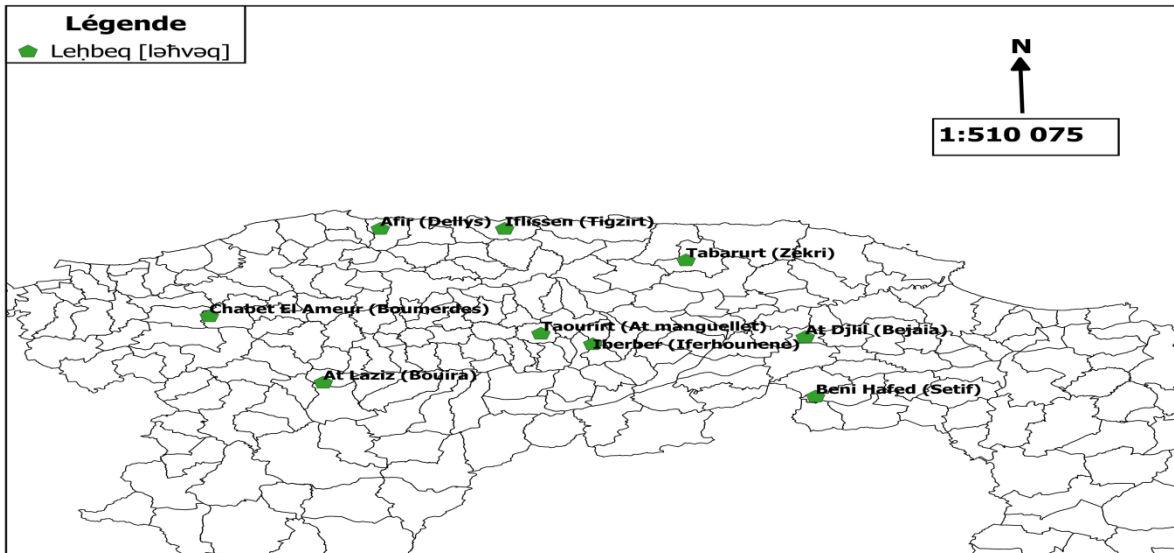
Carte

Armoise

Carte 33 : Liseron

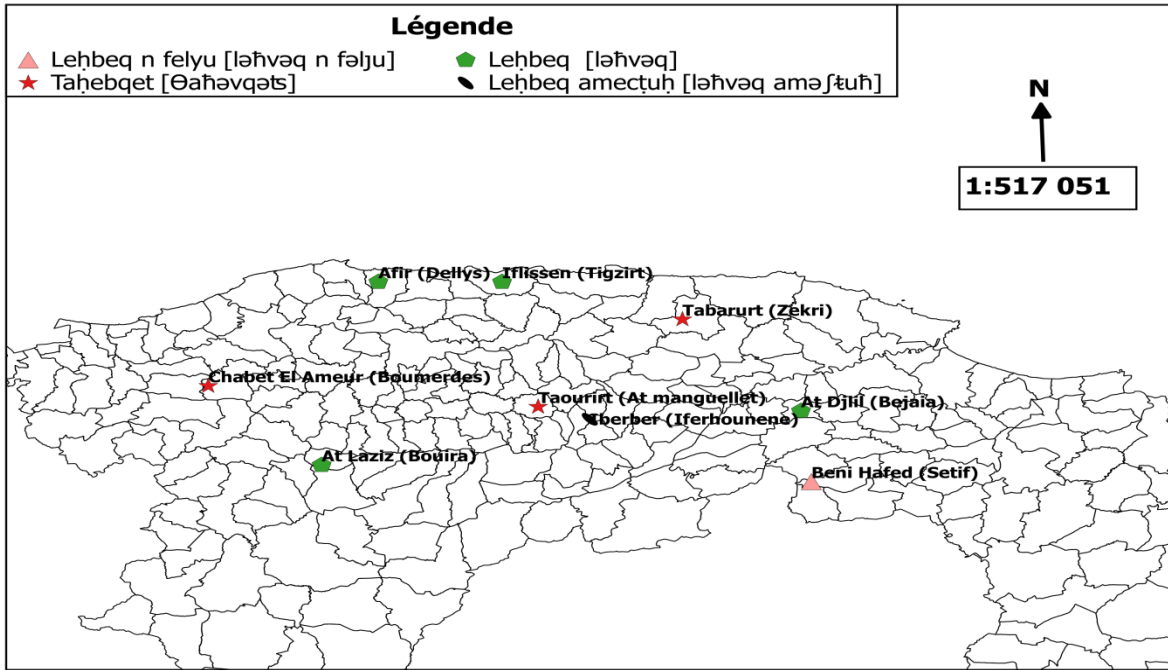


34 :

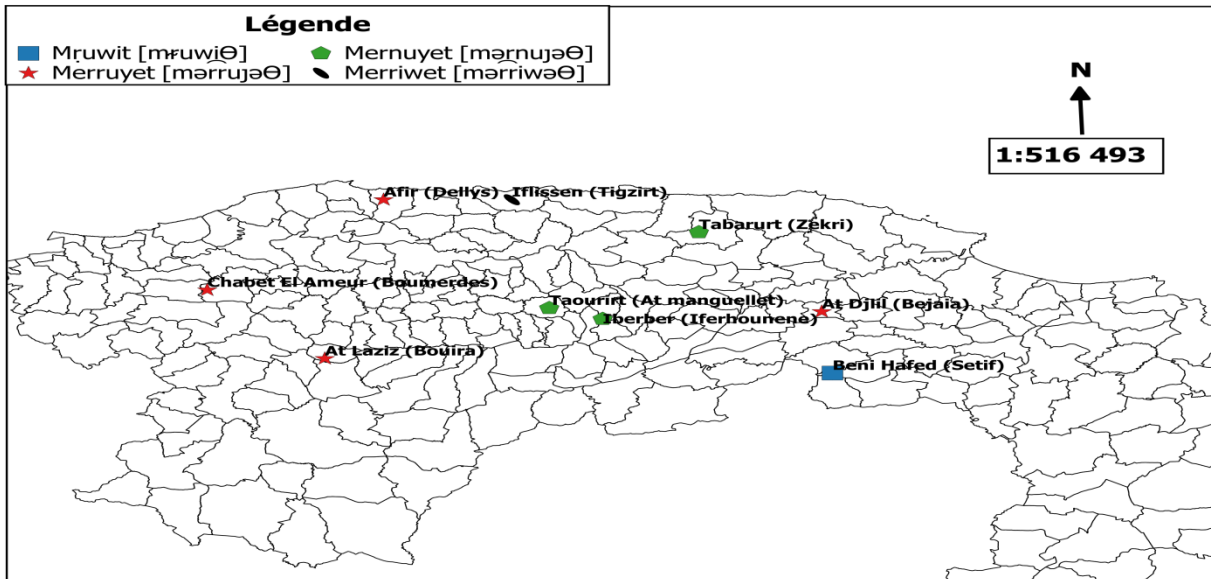


Carte

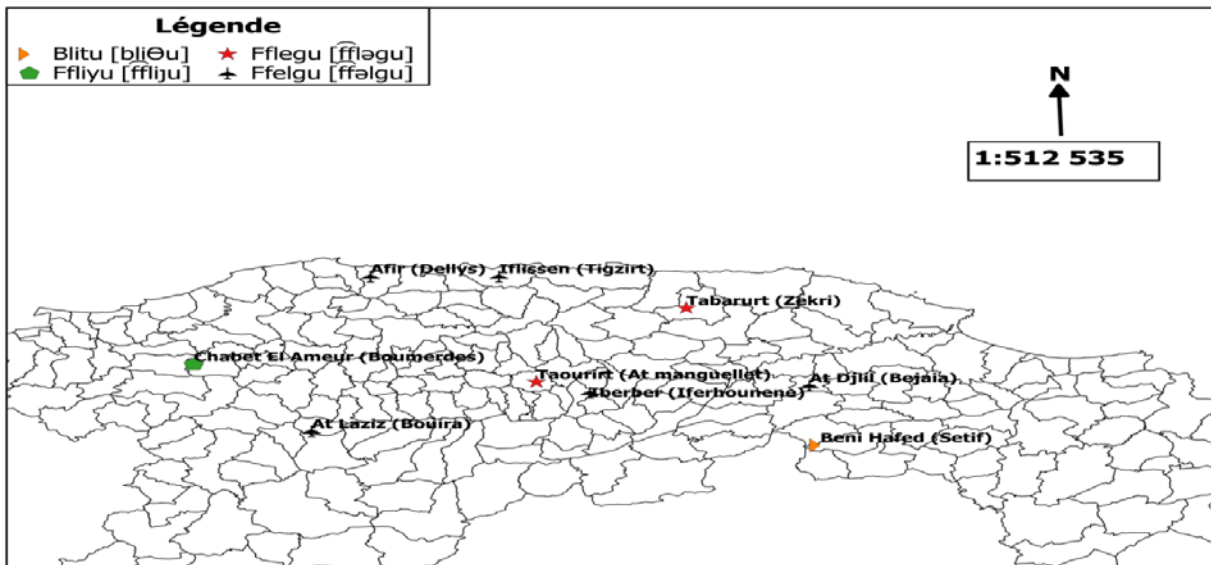
Basilic

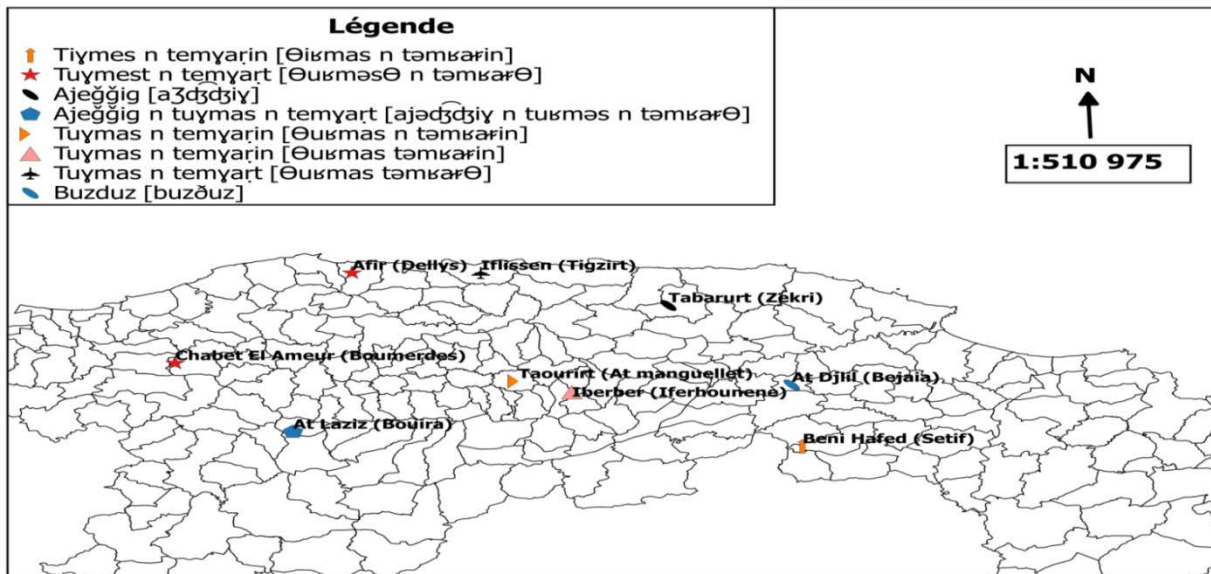


Carte 35-Marrube

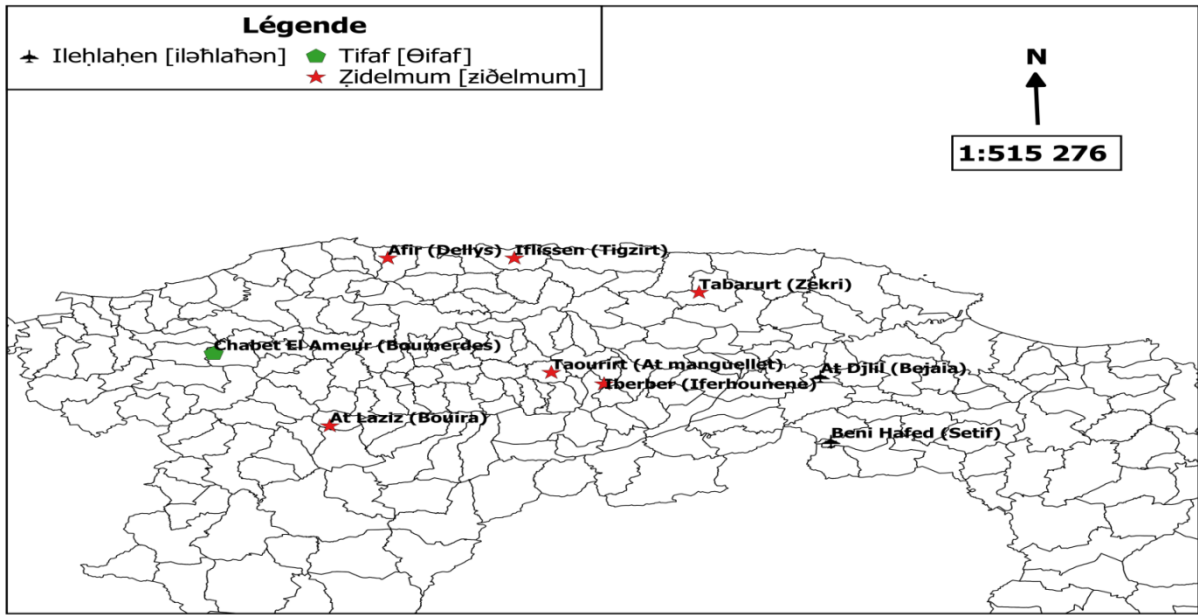


Carte 36 : Menthe pouliot

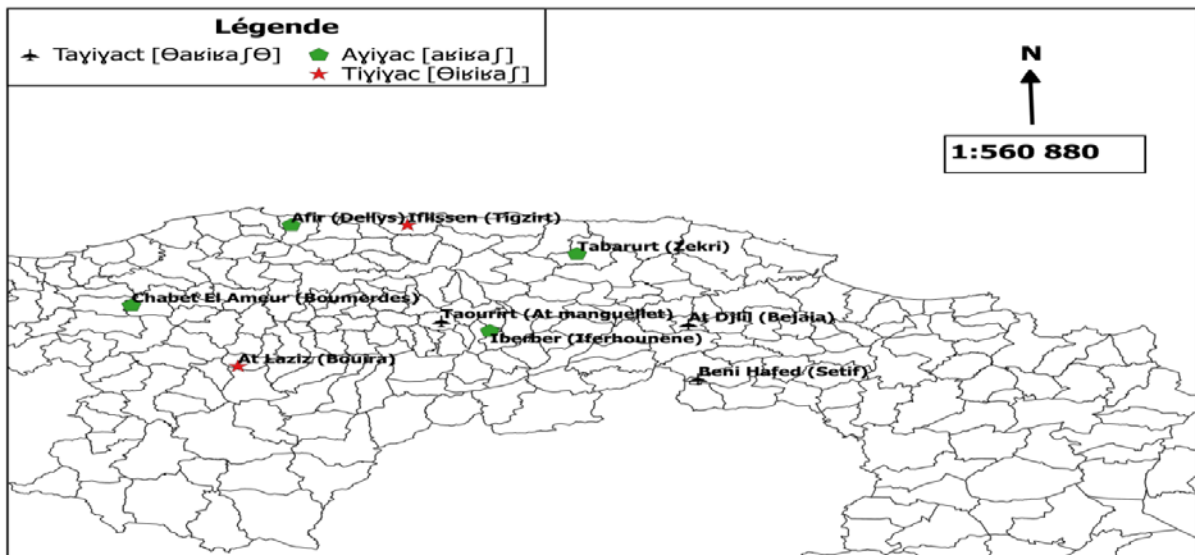




Carte 37 : Pissenlit



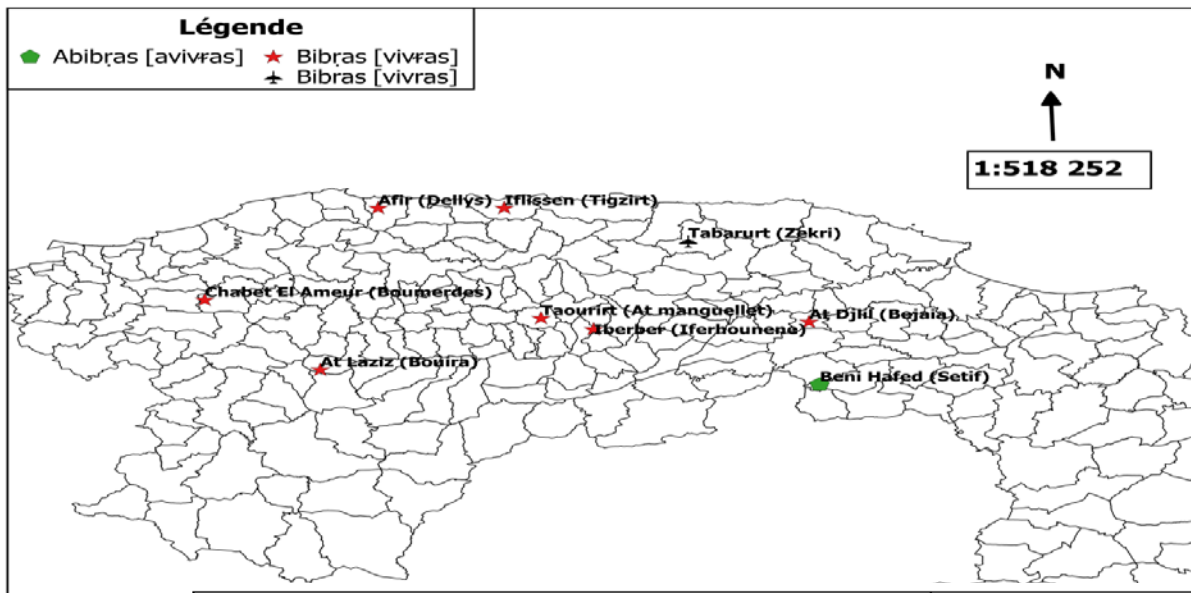
38 :Litus des champs



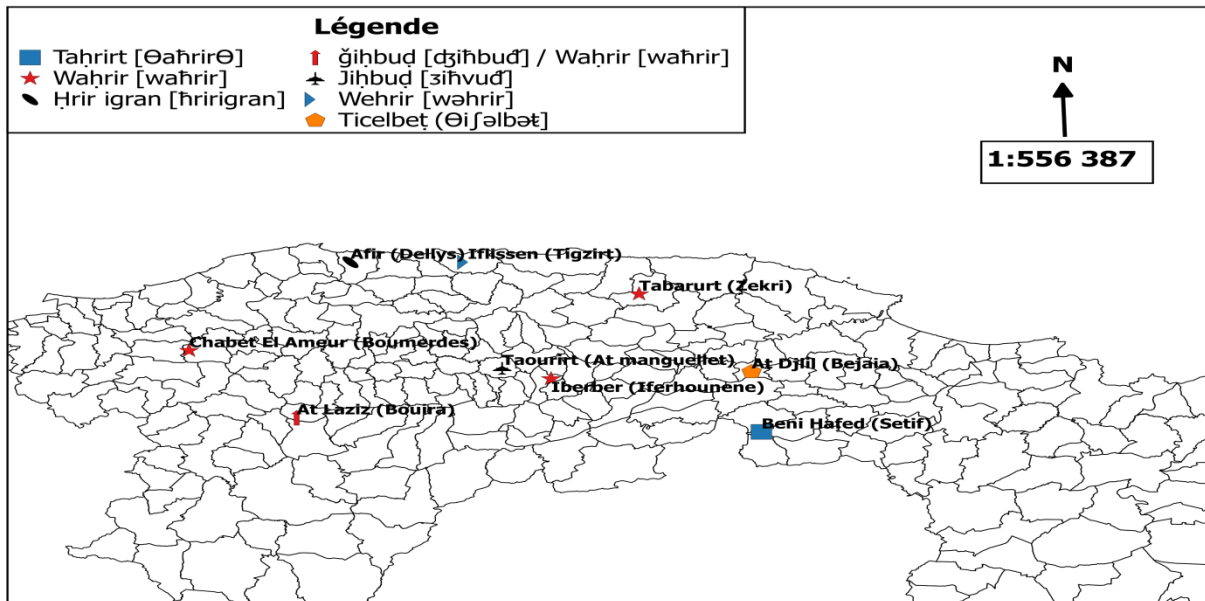
39 :

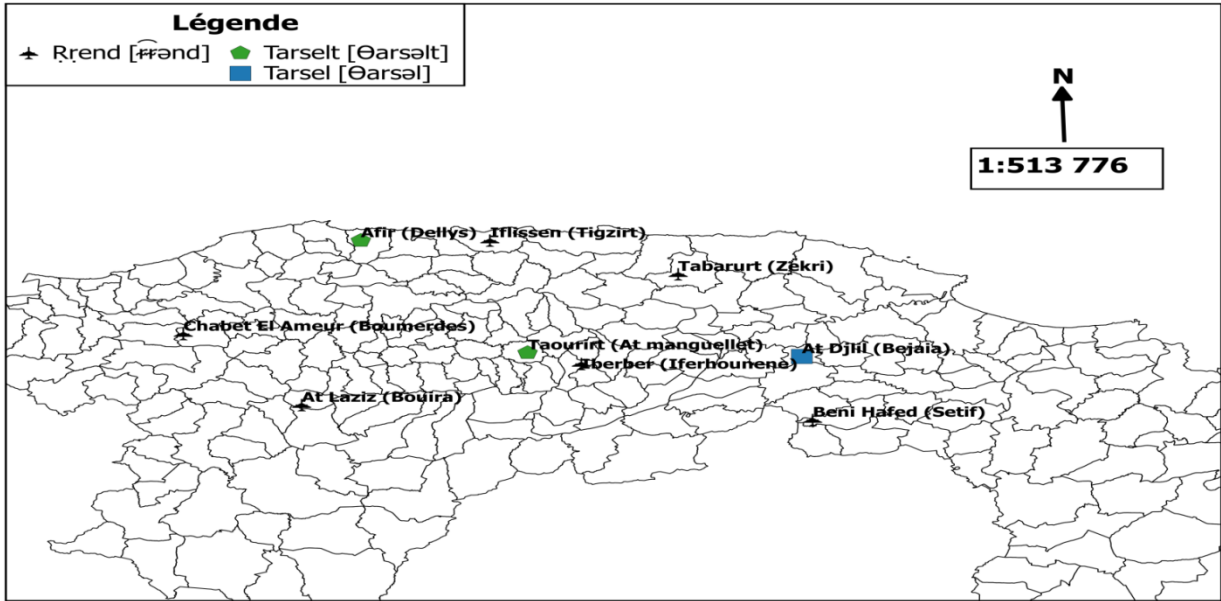
Silène

Carte 40 : L'ail des champs



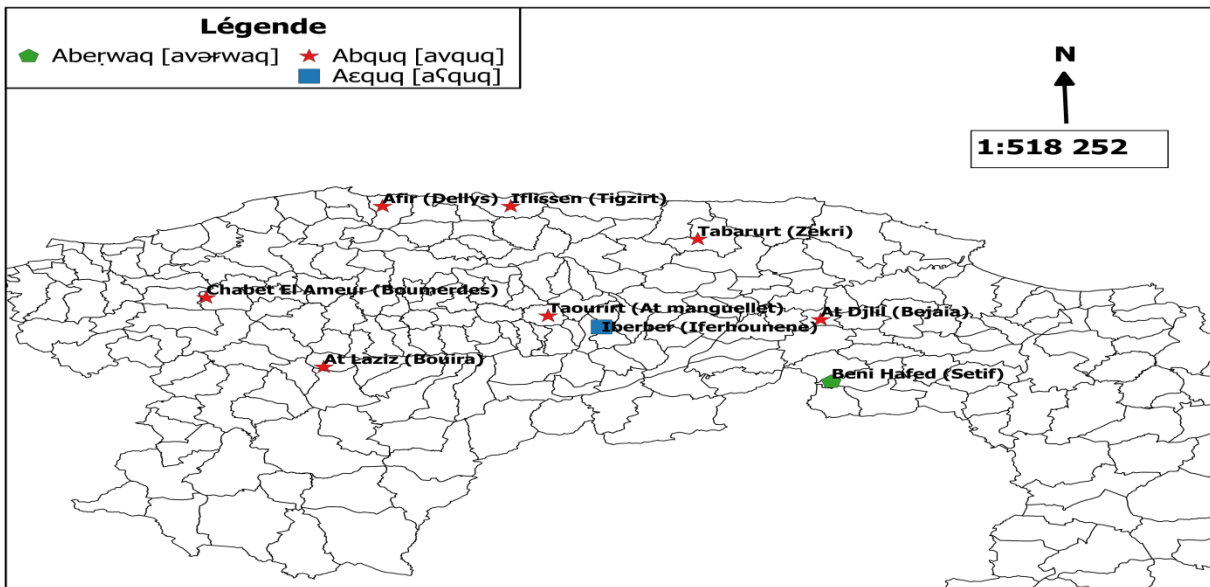
41 : Coquelicot



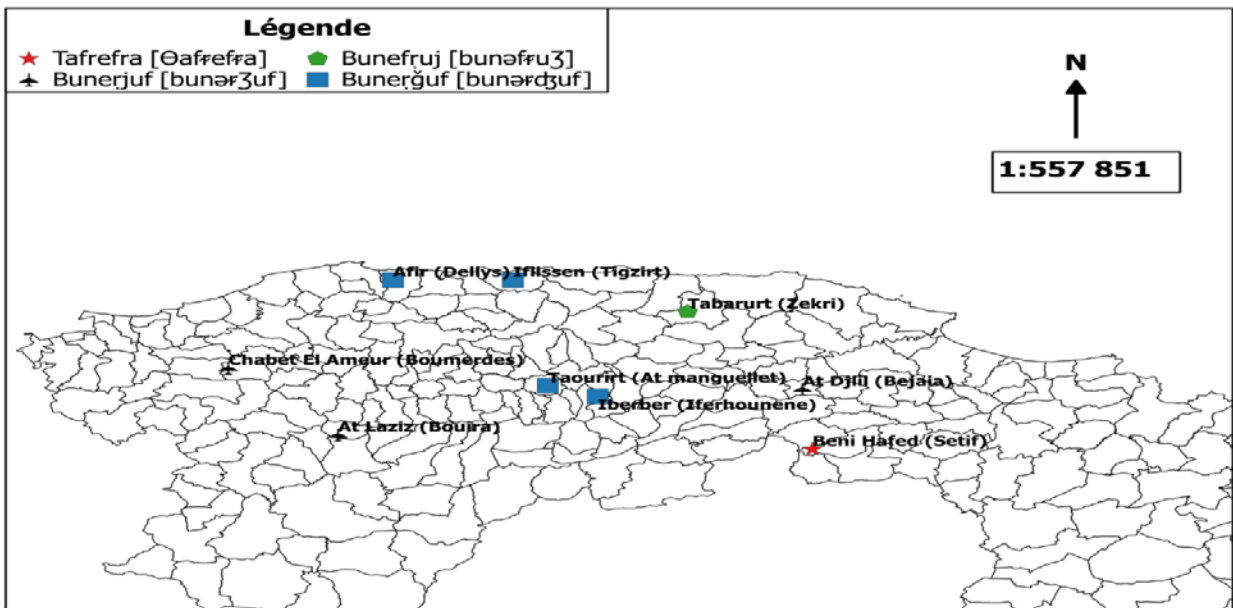
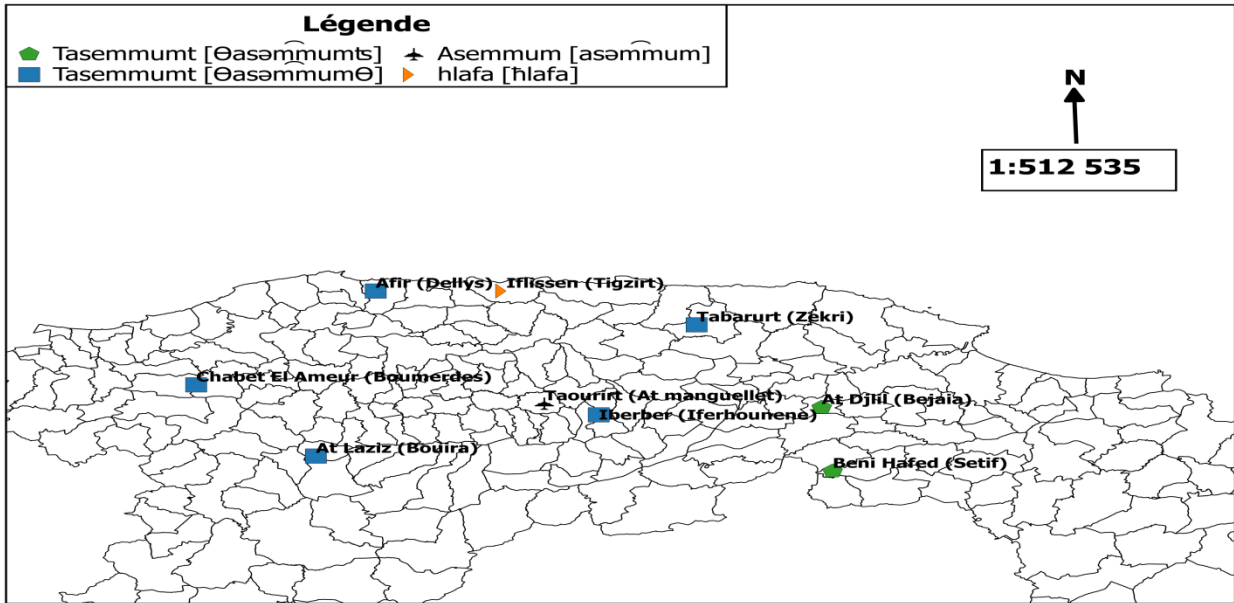


Lauriersauce

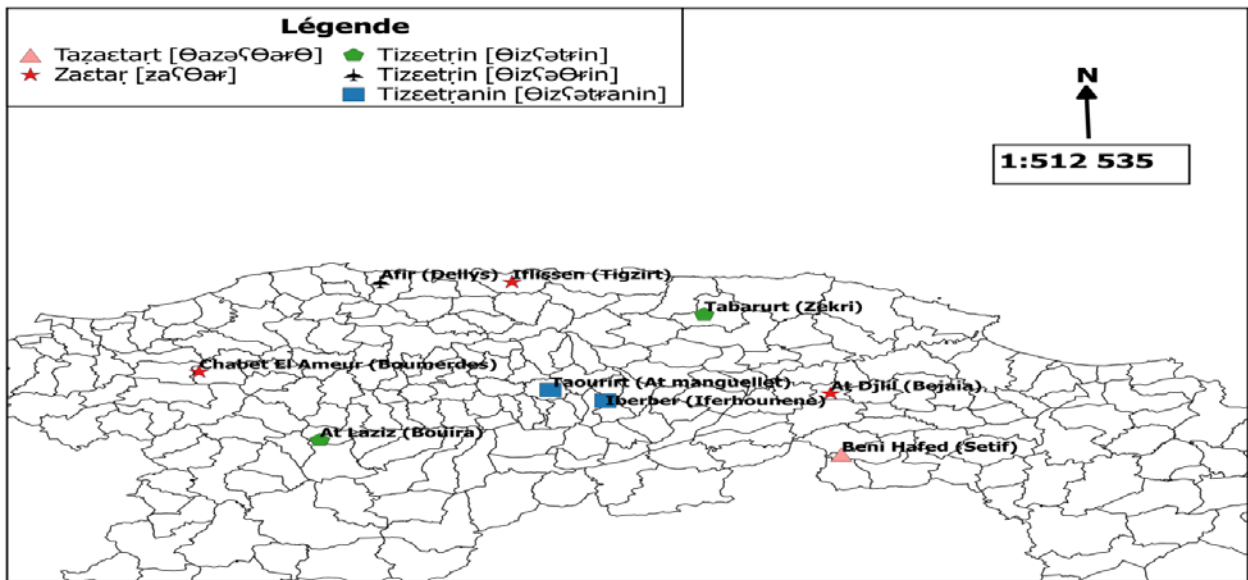
Carte 43 : Arum



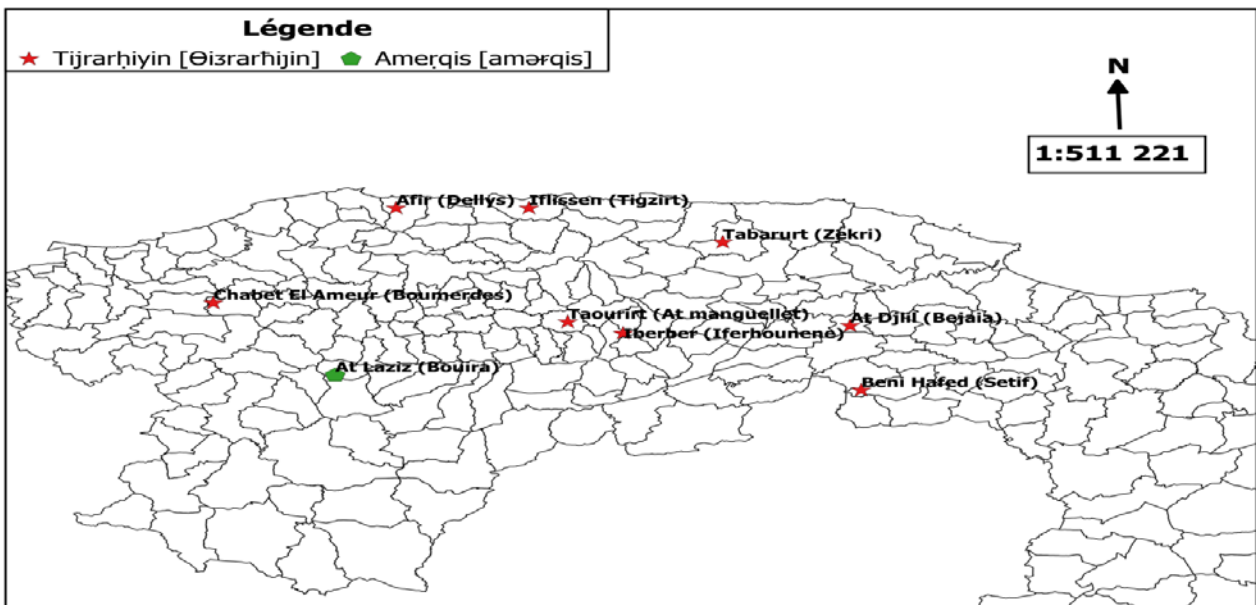
Carte 44 : Oseille sauvage



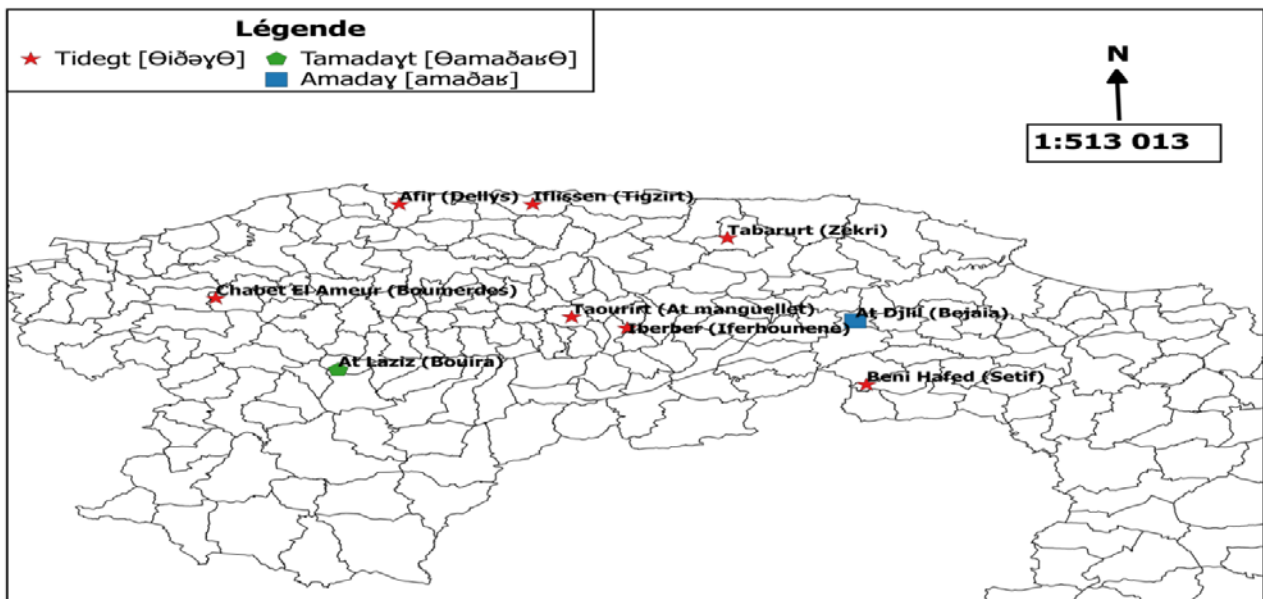
Carte 45 : Jusquame



Carte 46 : Thym

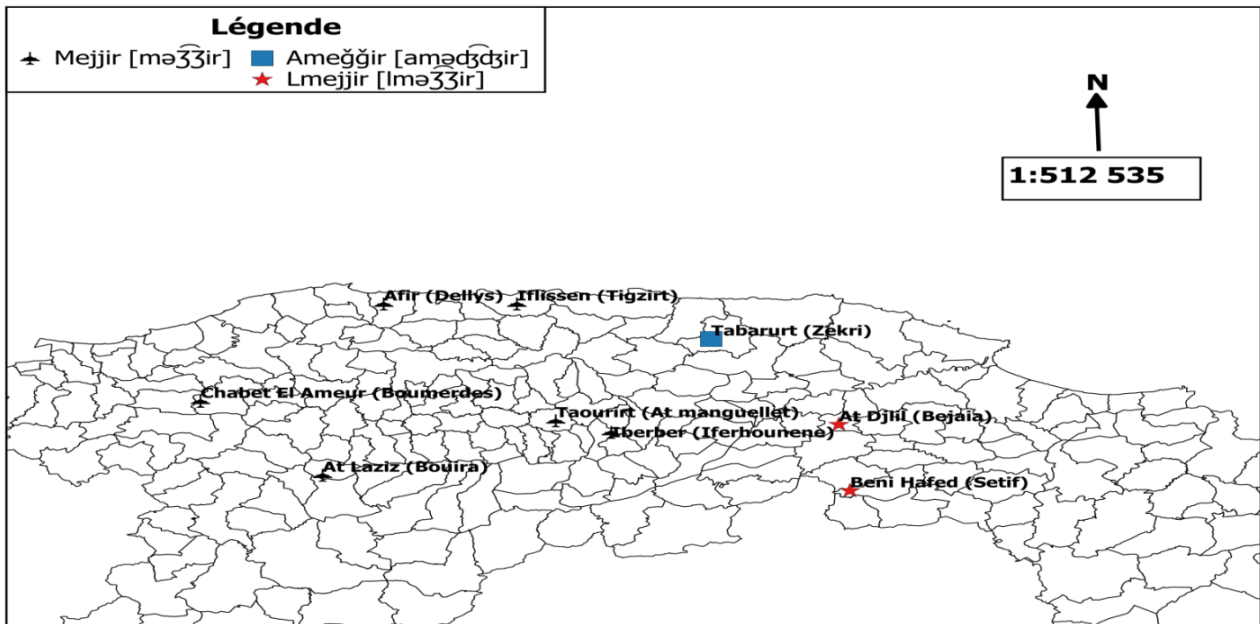
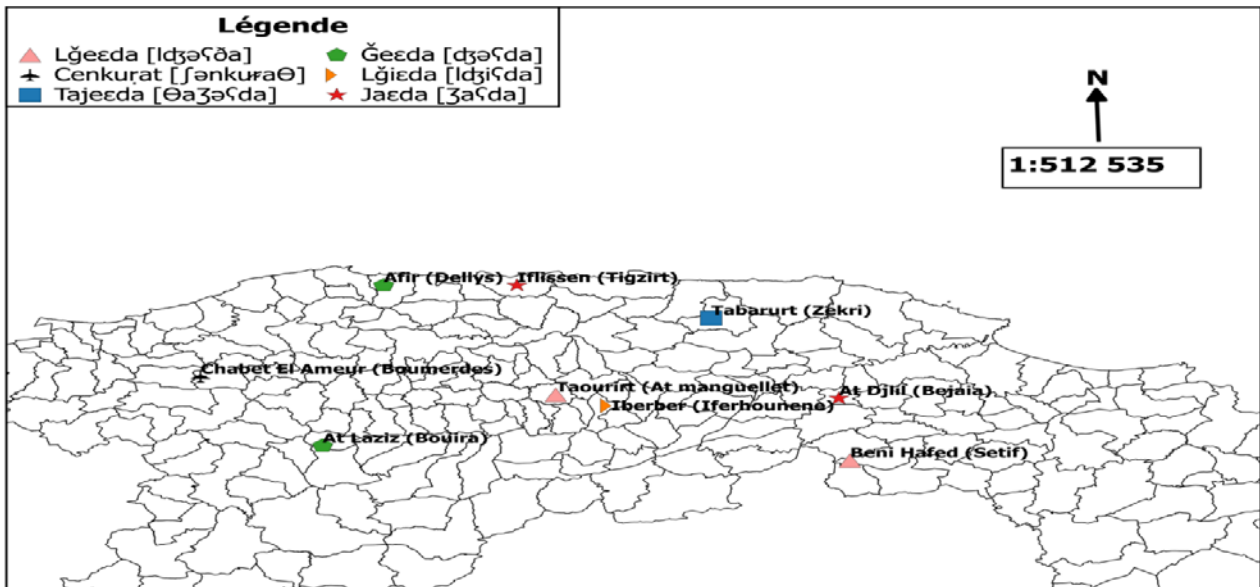


Carte 47 : Fougère brise roche



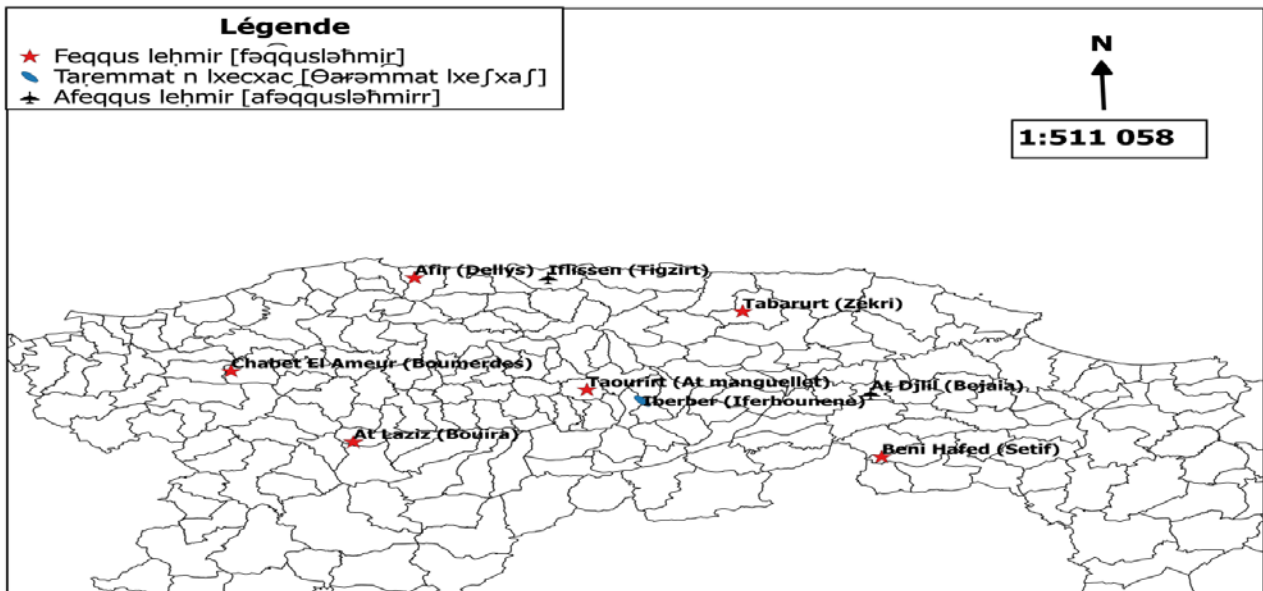
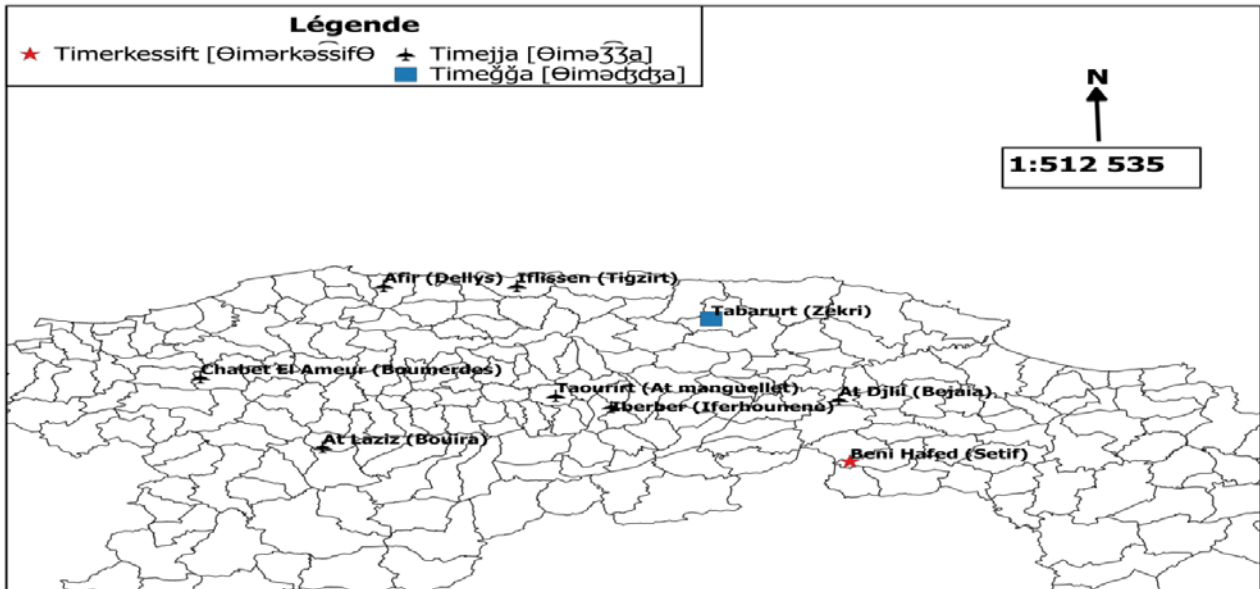
Carte 48 : Lentisque

Carte 49 : Germandrée

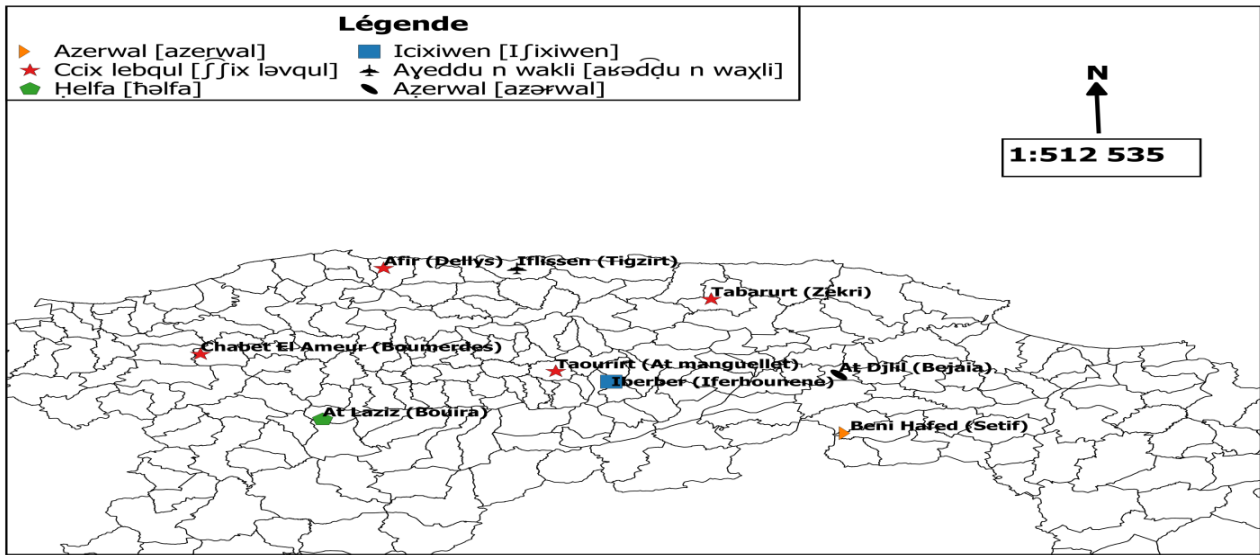


Carte 50 : Mauve

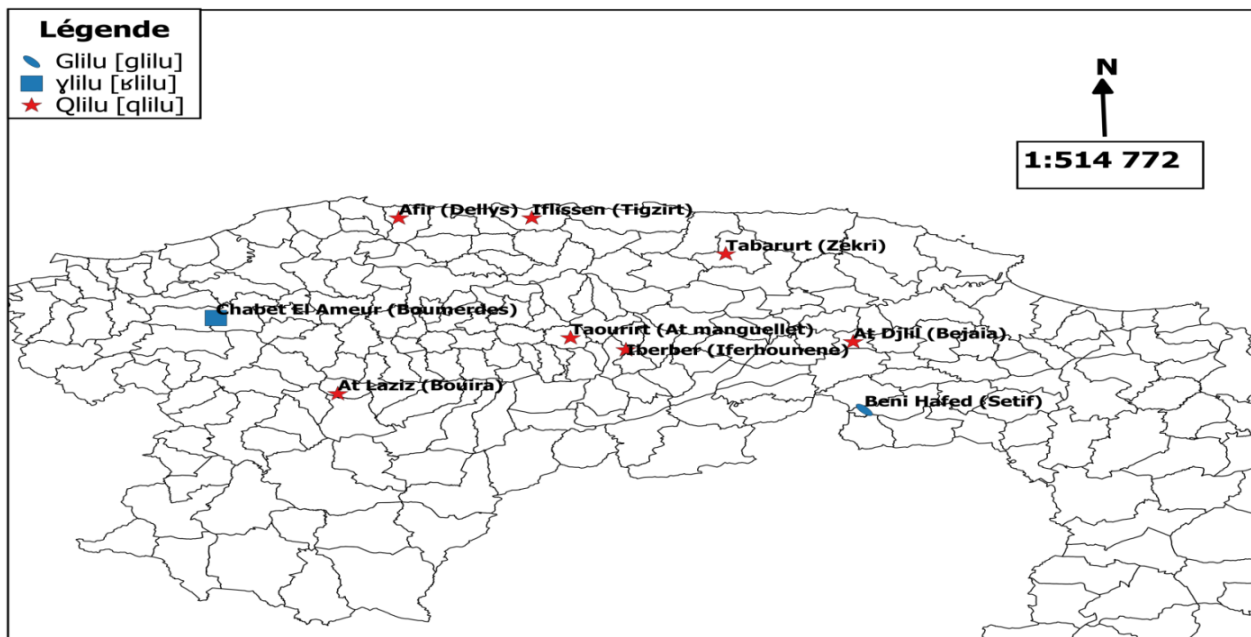
Carte 51 : Marjolaine



Carte 52 : Concombre d'âne

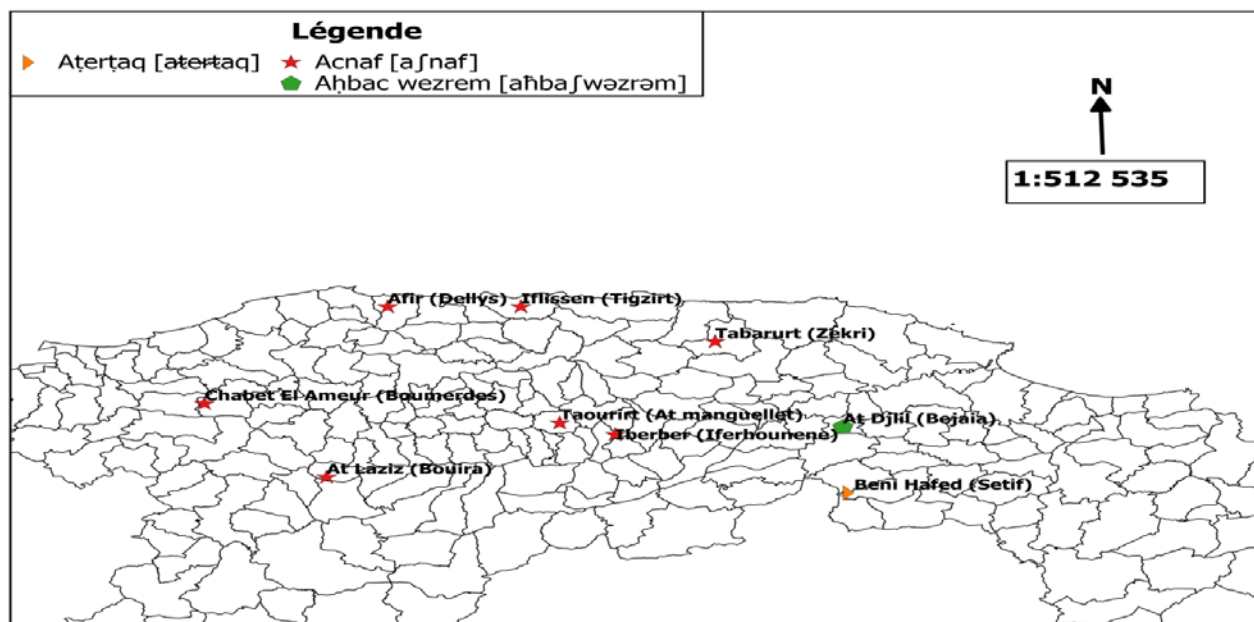


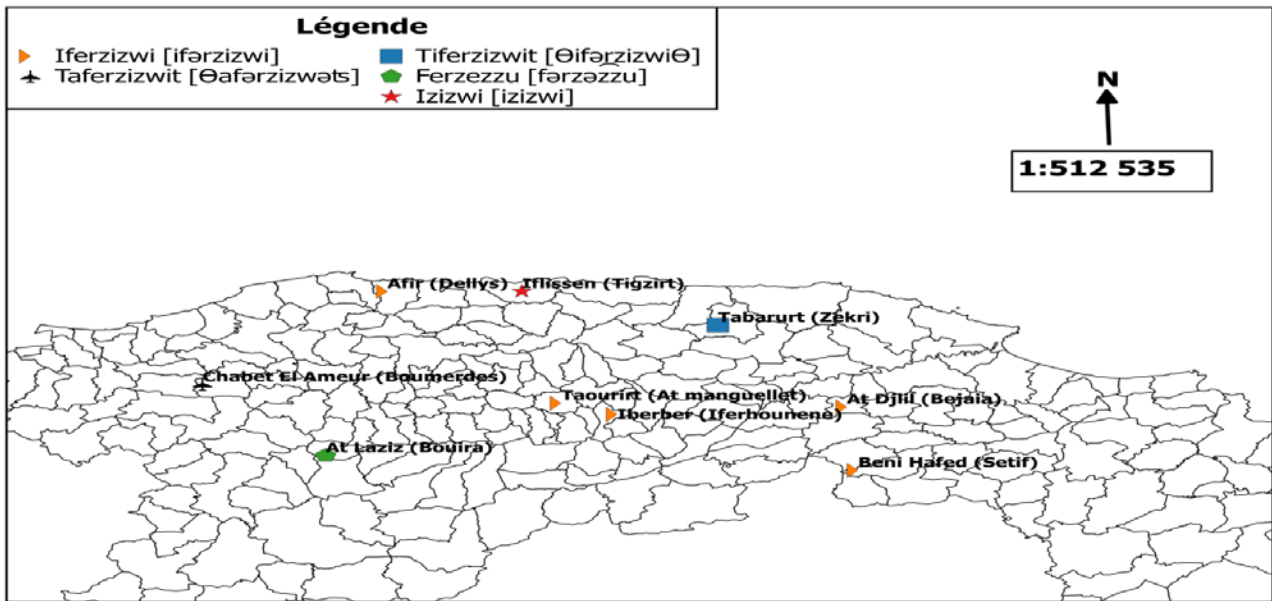
Carte 53 : Bourrache



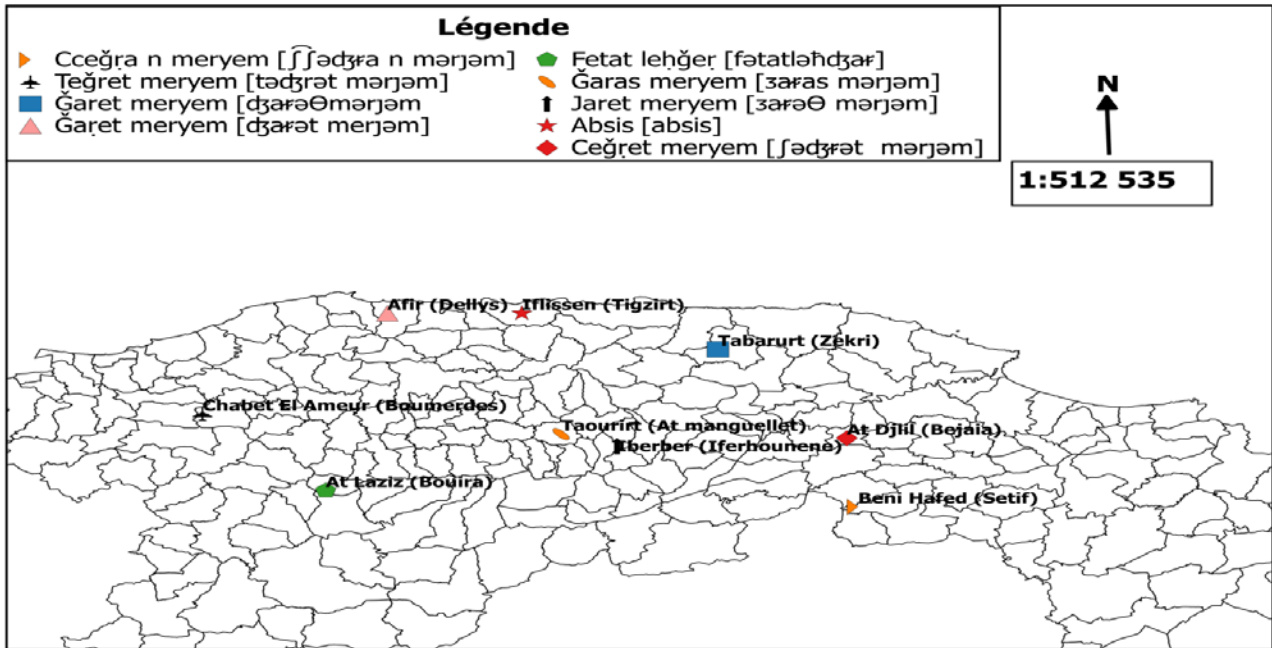
Carte 54 : Centaurée

Carte 55 : Moutarde des champs

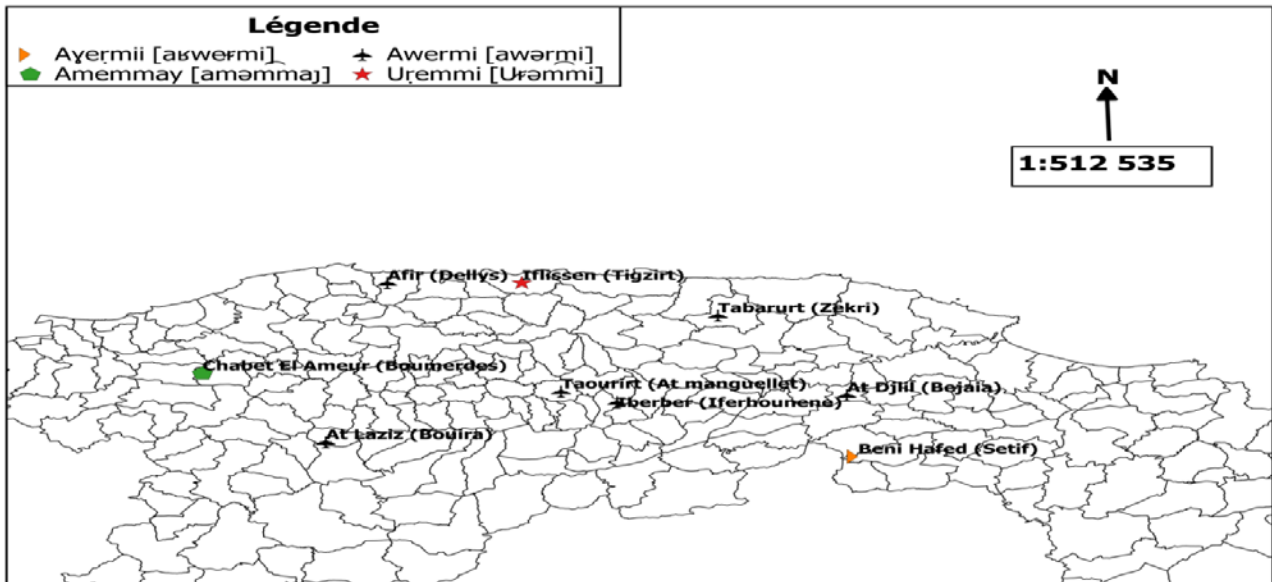




Carte 56 : Mélisse

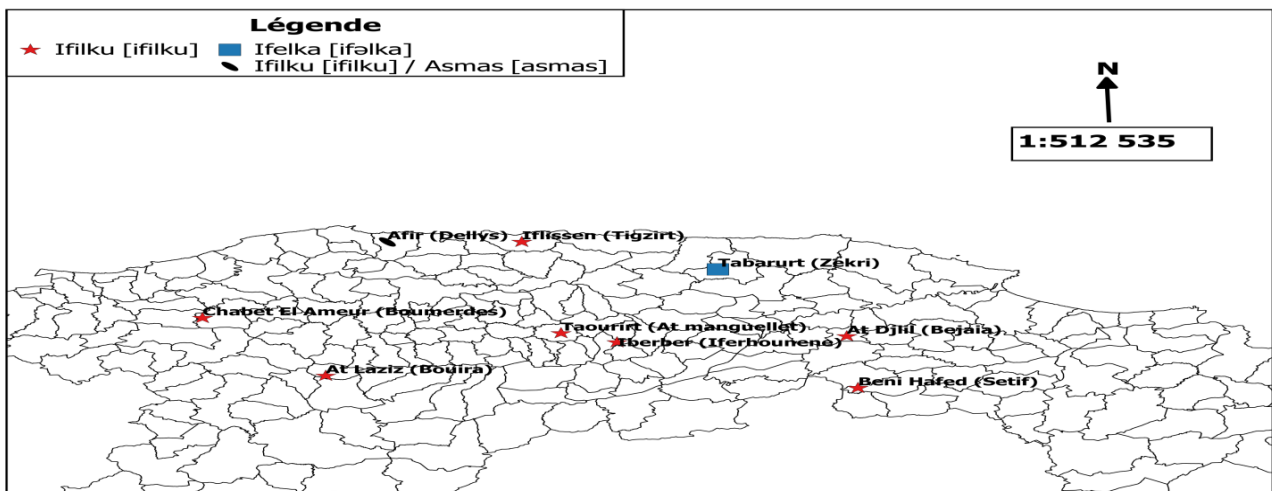


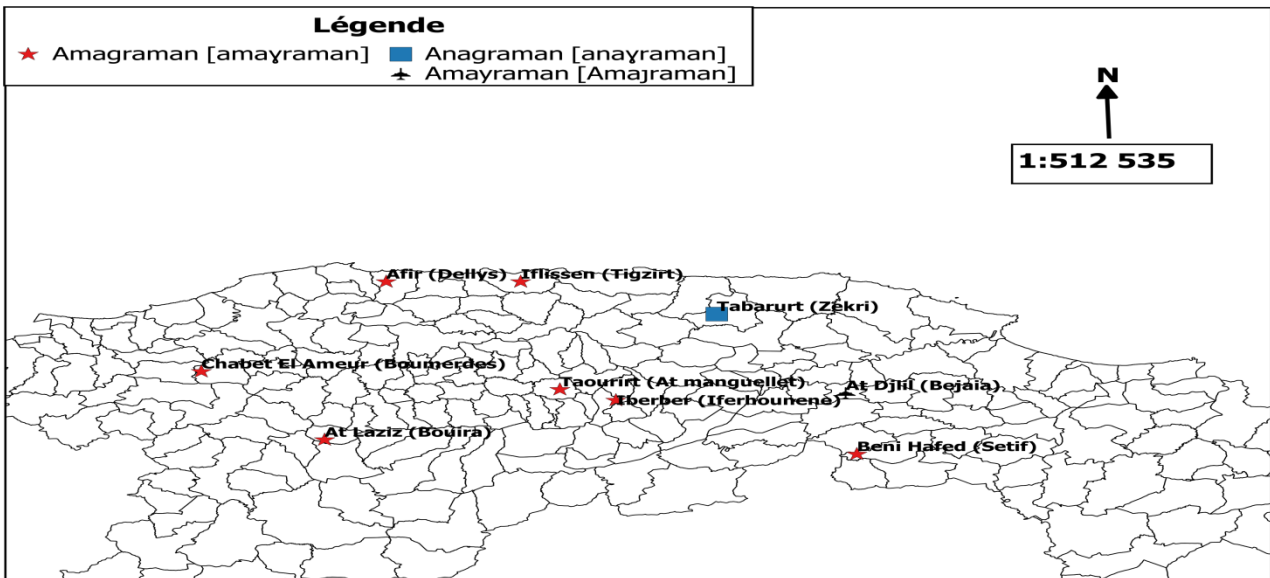
Carte 57 : Absinthe



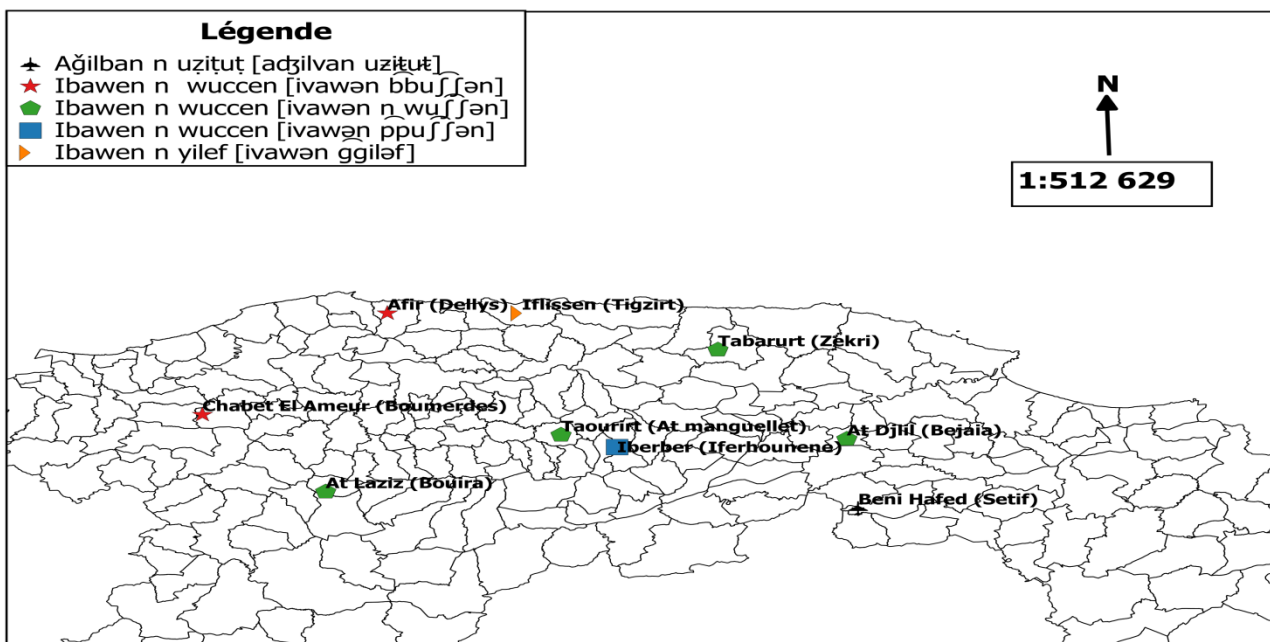
Carte 58 : Rue

Carte 59 : Fougère

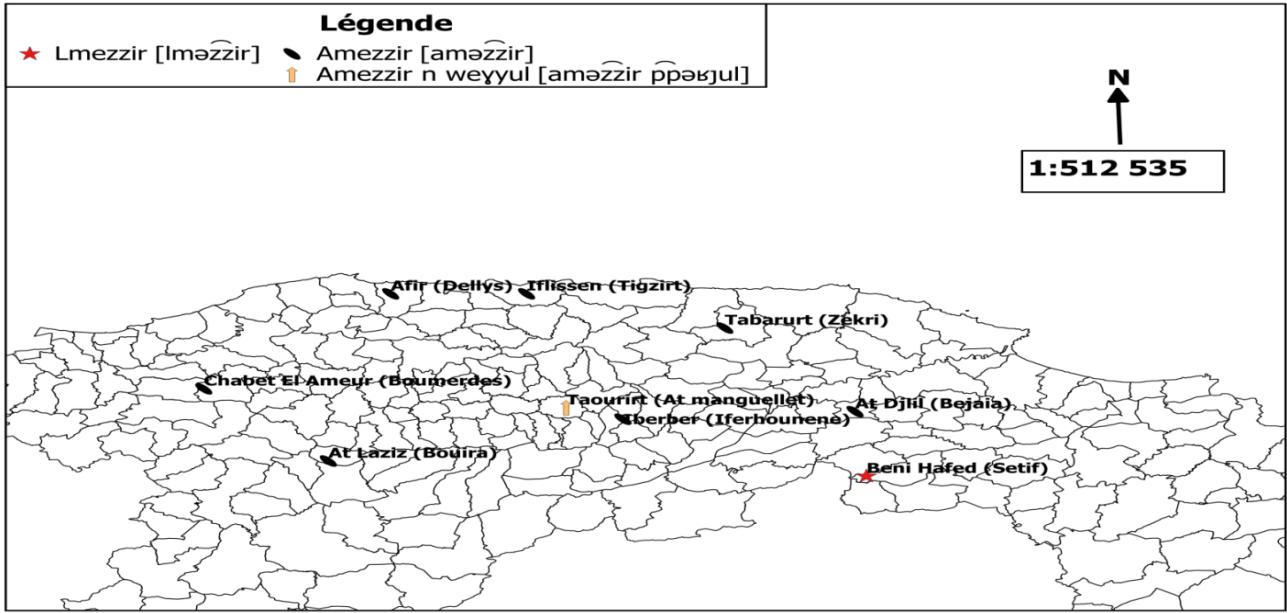




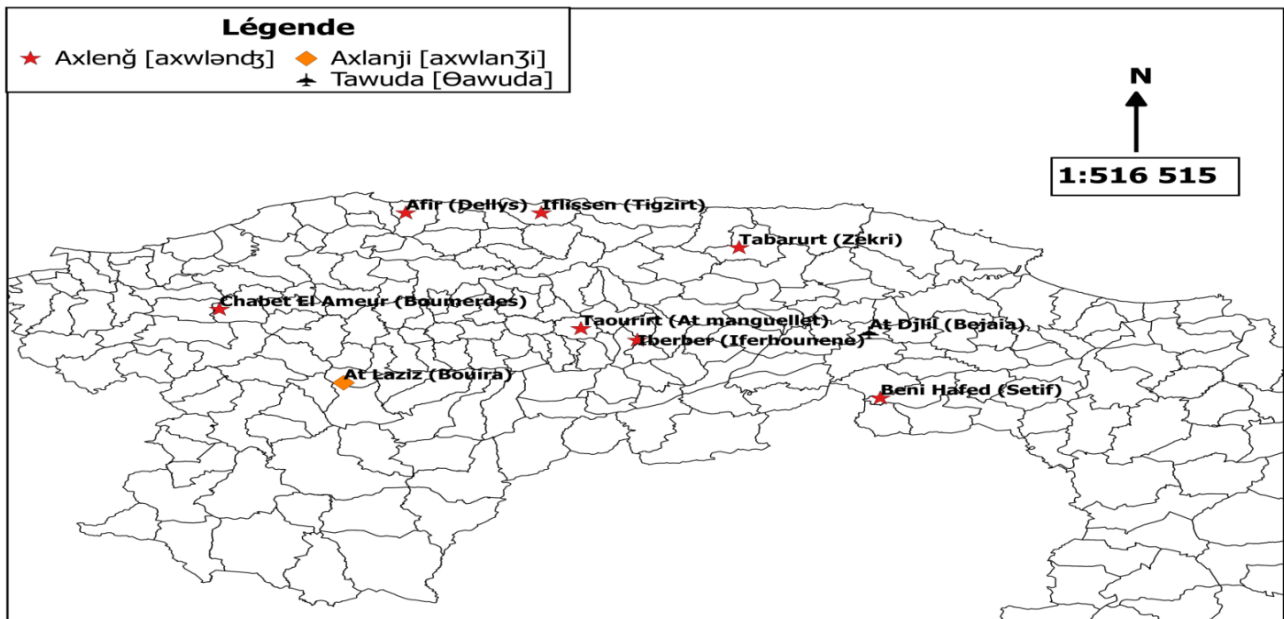
Carte 60 : Aunée



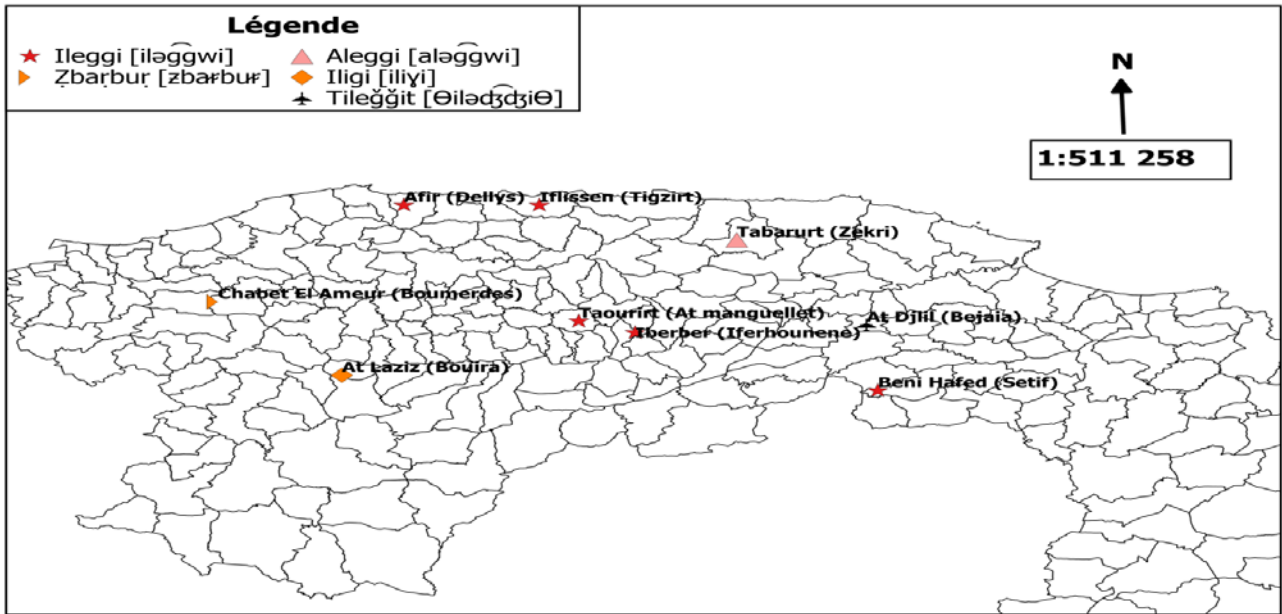
Carte 61 : Lupin



Carte 62 : Lavande

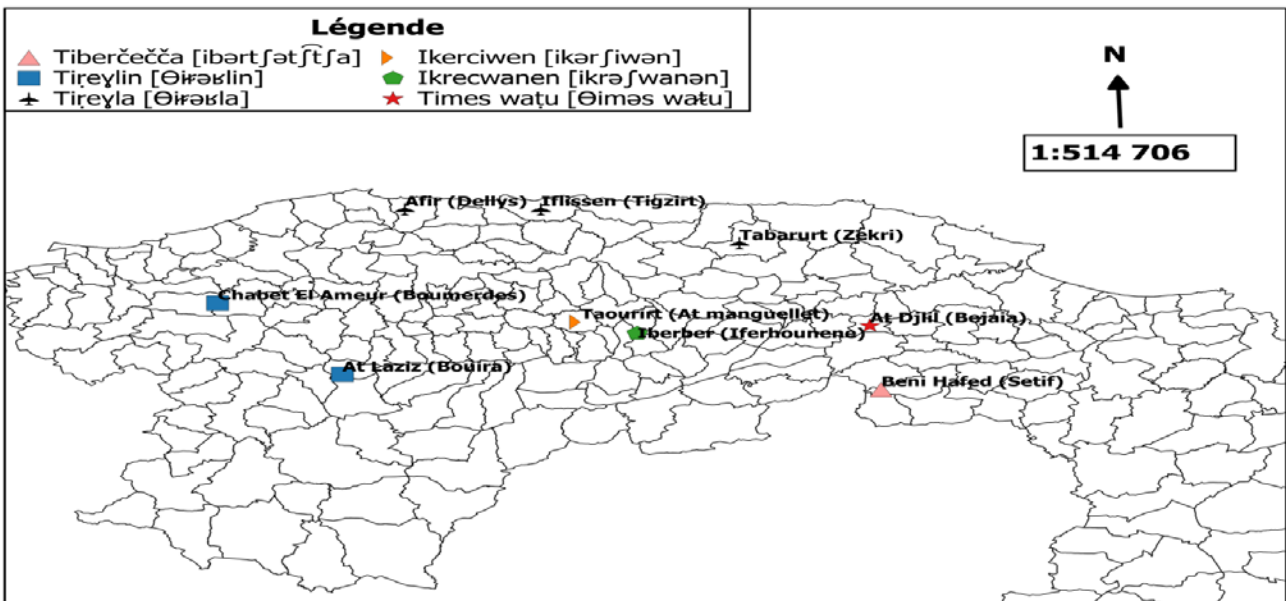


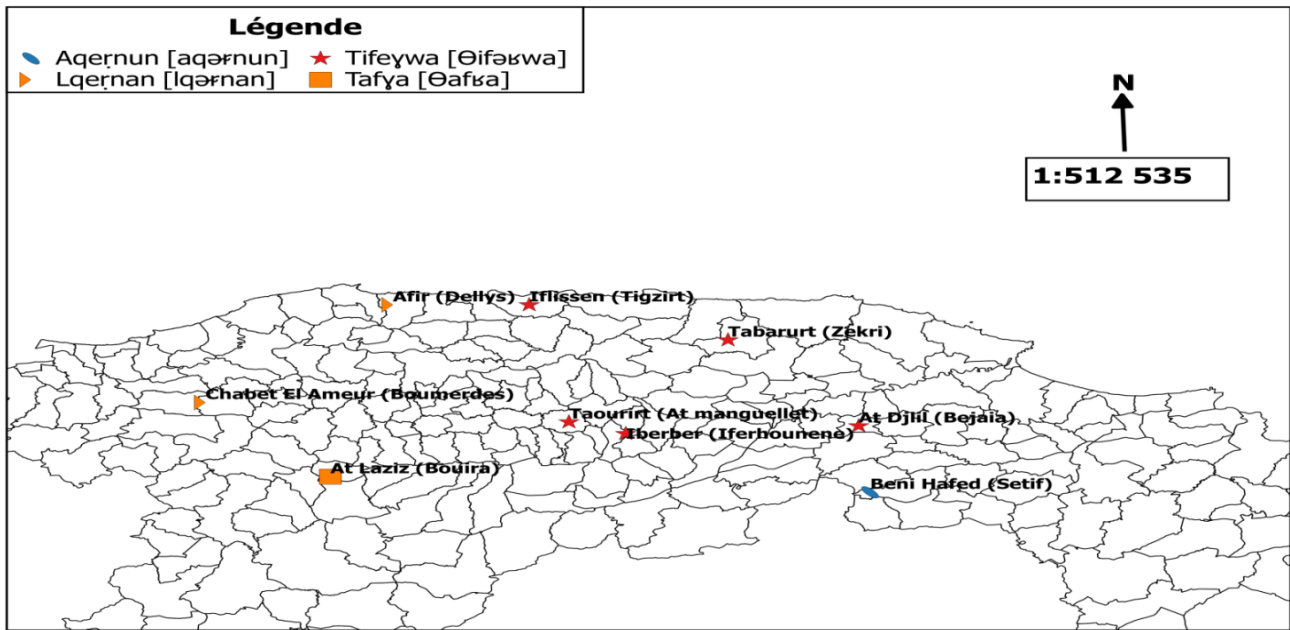
Carte 63 : Bruyère



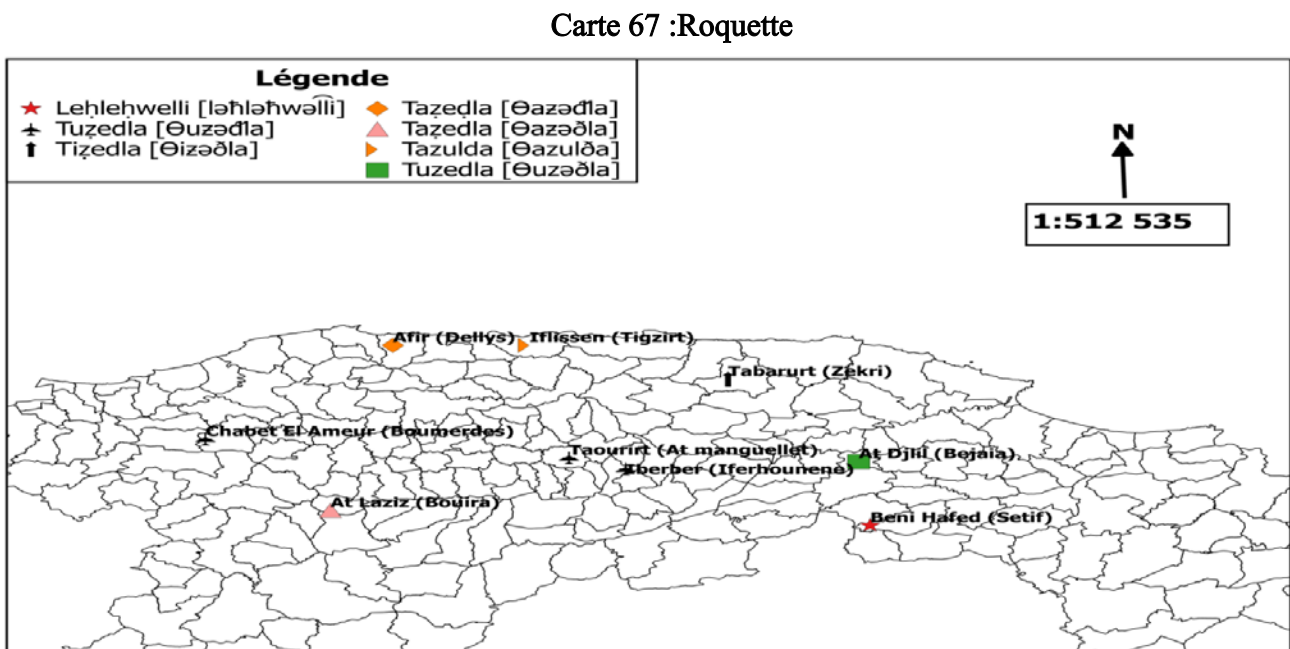
Carte 64 : Cytise

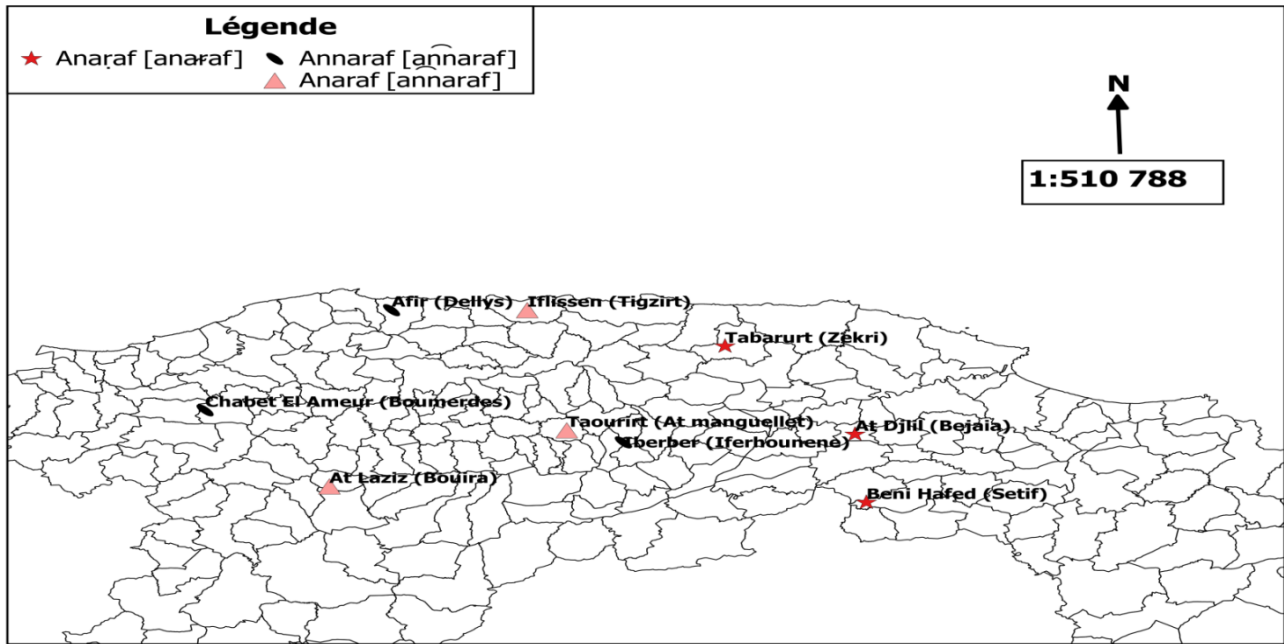
Carte 65 : Champignons



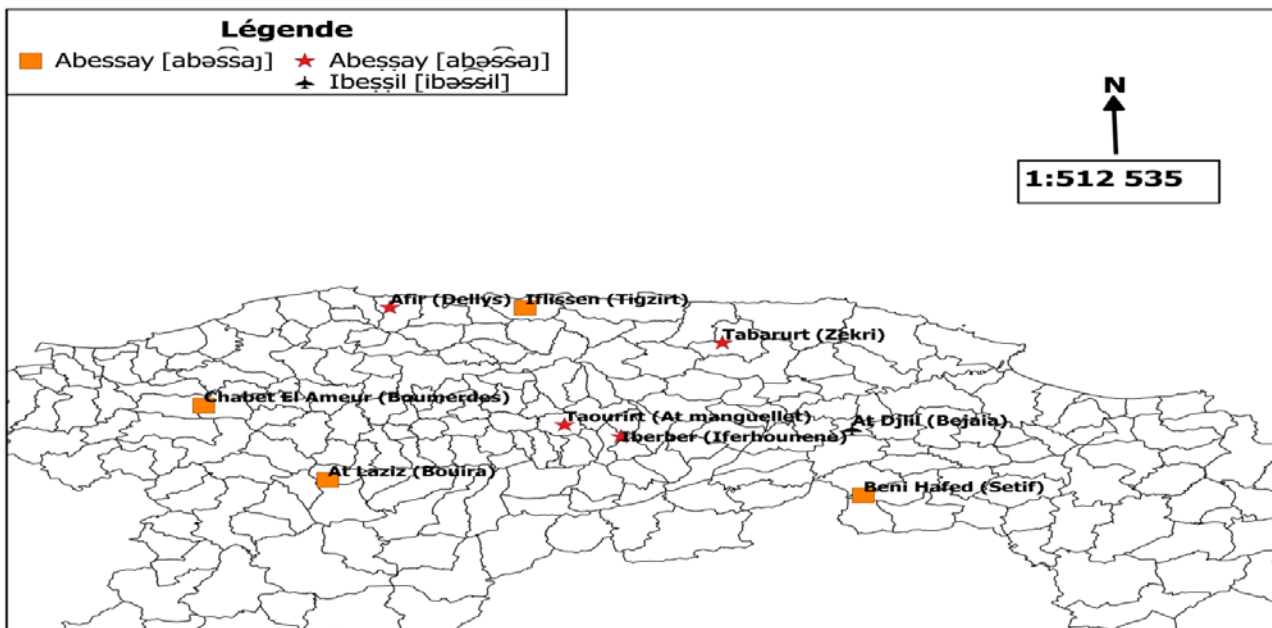


Carte 66 :Artichaut

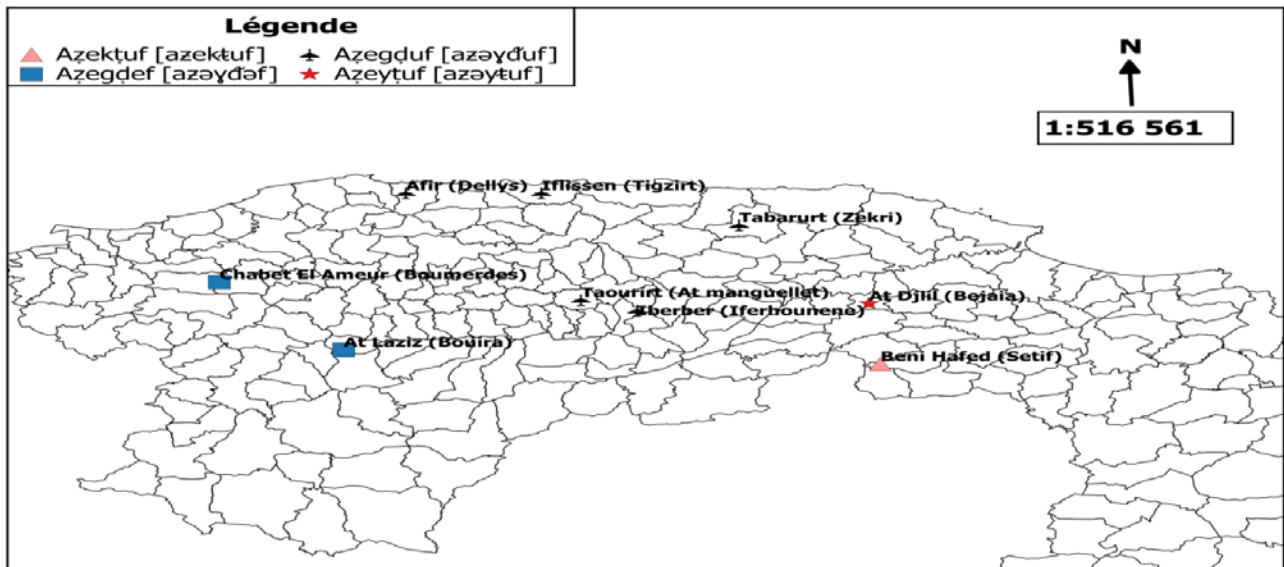




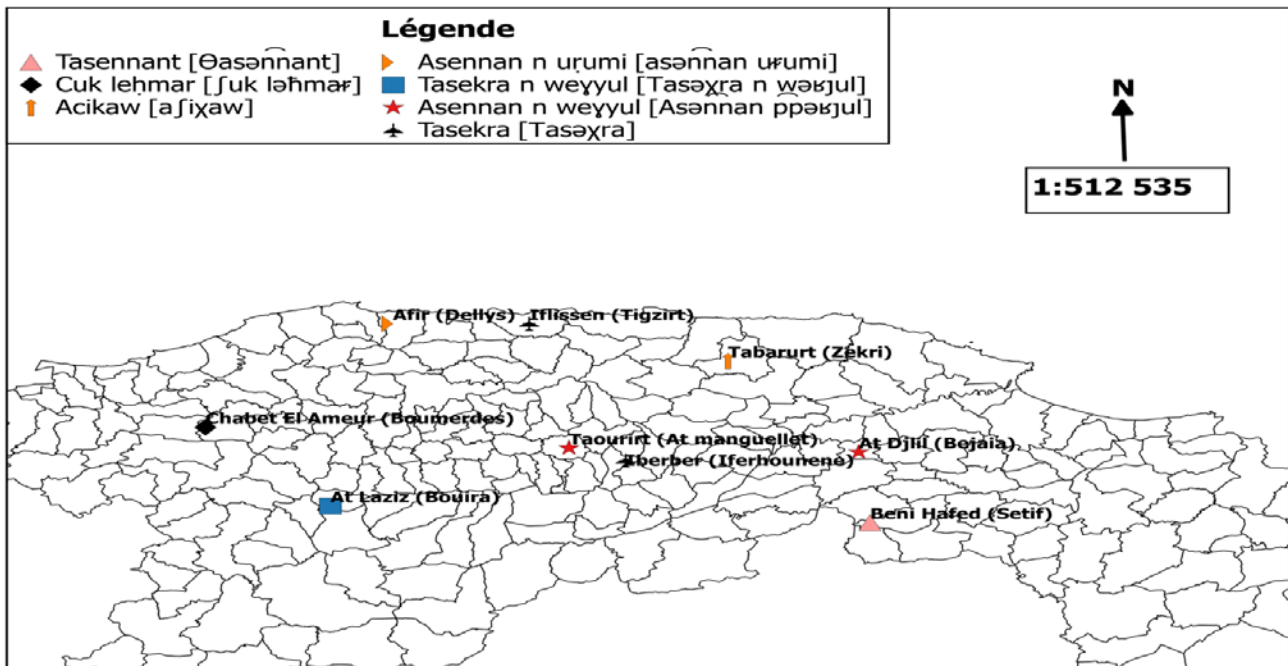
Carte 68 : Chèvrefeuille



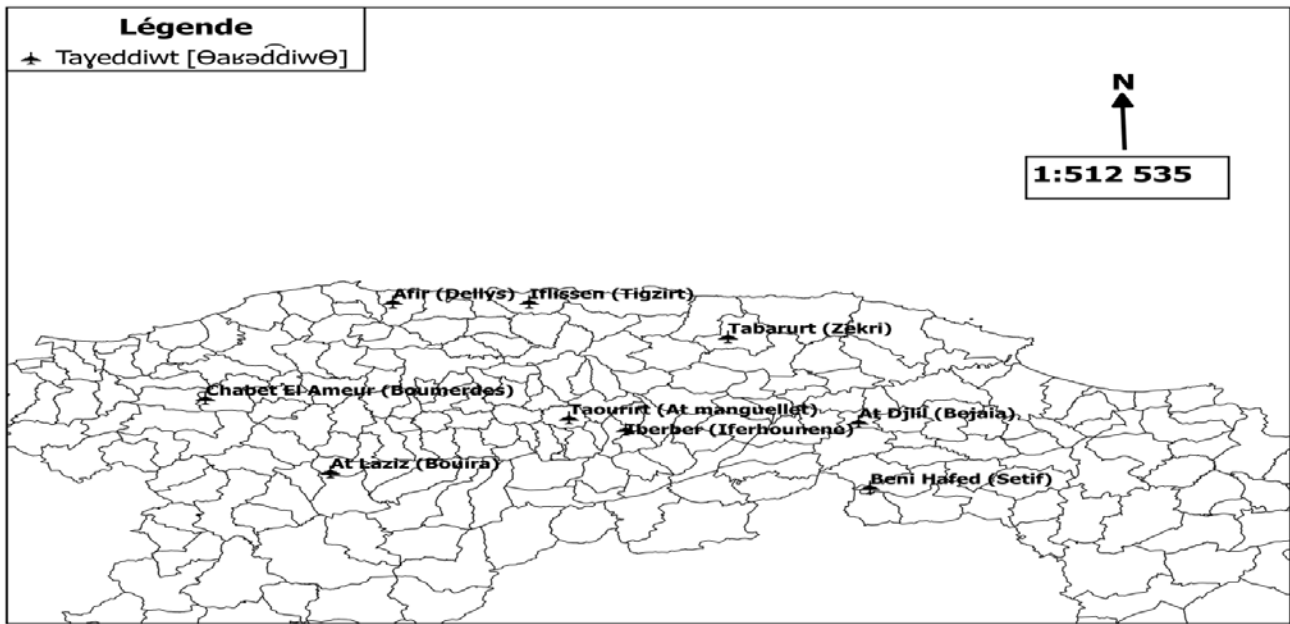
Carte 69 : Orchidée



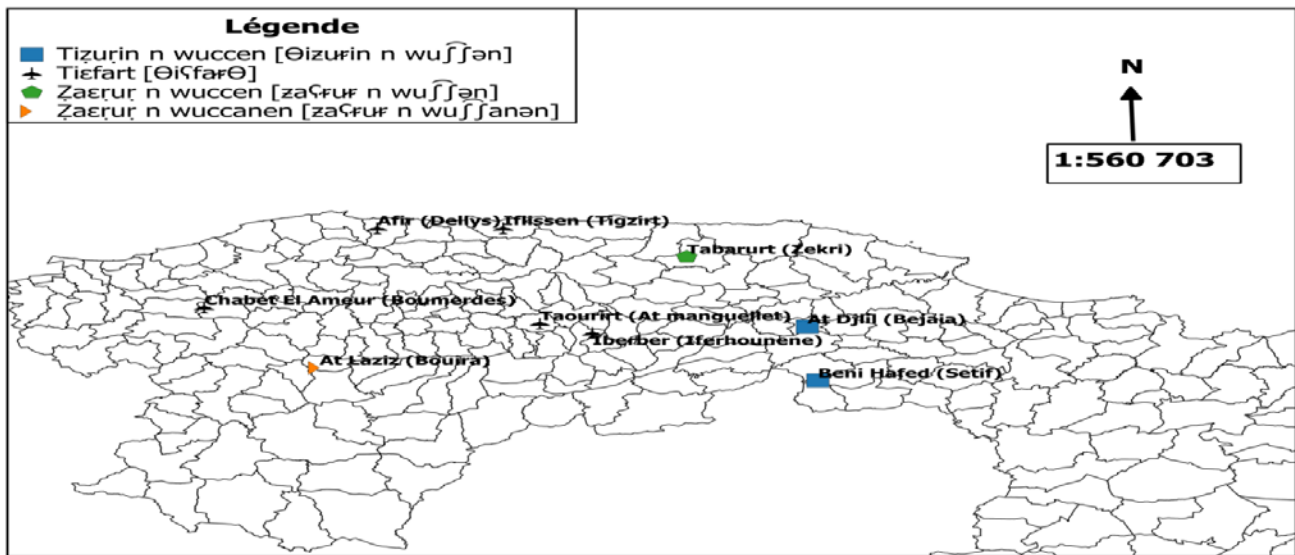
Carte 70 : Ortie



71 :Chardon Marie



Carte 72 : Scolyme



Carte 73 :Eglantier

II-Index des images et photos

Illustration images :

Nous avons donné en bas de chaque image le nom générique de la plante en Kabyle, et son équivalent en français.

L'ordre des images correspond à l'ordre des notions figurant dans le corpus (voir corpus).



1- taneqlet(figuier)



2- ta dekkart(caprifiqier)



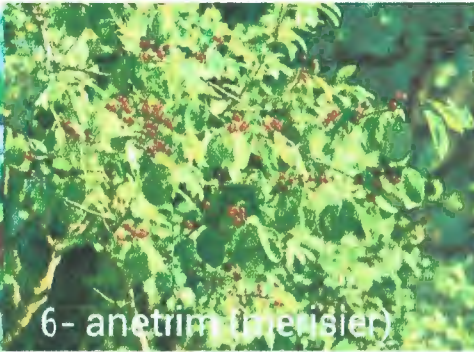
3- tazemmunt (olivier)



4- ahecad (oleastre)



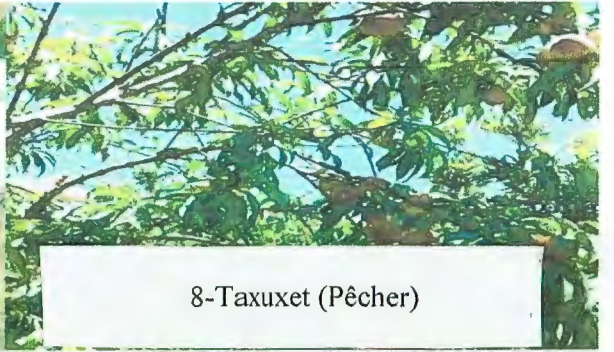
5- taheblemlukt(cerisier)



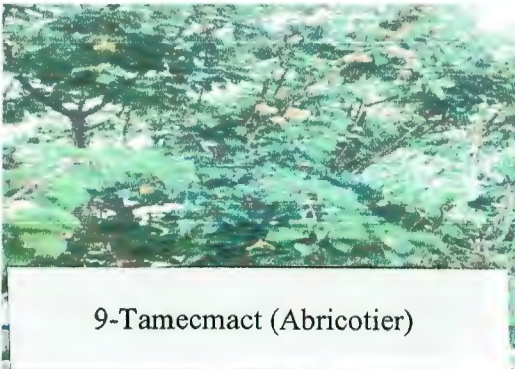
6- anetrim (merisier)



7- Tfifest (poinier)



8-Taxuxet (Pêcher)



9-Tamecmact (Abricotier)



10- ta l'arqul (mandrier)



11- t'atferabt(pommier)



12- ttut(murier)



13-taktunya (cognassier)



14-Tajujet (Noyer)



15-taluzett (amandier)



16-Tačinet (Oranger)



17-taqarset (citronier)



18-tajnant (vingne)



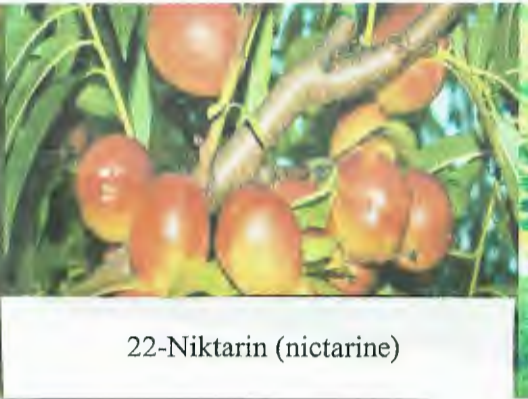
19-taremmant (grenadier)



20-isisnu (arbousier)



21-plaqueminier(plakmin)



22-Niktarin (nectarine)



23-tejra n urumi (châtaigner)



24-Tacekkirt (Chêne)



25-azumbi(pinsylvestre)



26-asefsat (peuplier)



27-taslent (fr...



28-tulmutt (orme)



29-ibiqes (micocoulter)



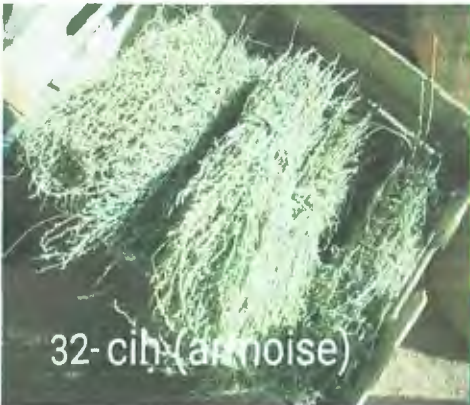
30-na3na3 (mentha)



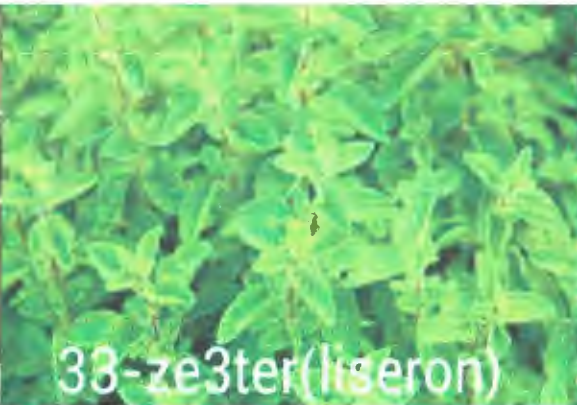
-Anaenaε (Menthe aux feuilles rondes)



31-latizan (vervaine)



32-cih (armoise)



33-ze3ter (liseron)



34-lehbeq (basilic)



tahebqet



35- mernüvettmürübe



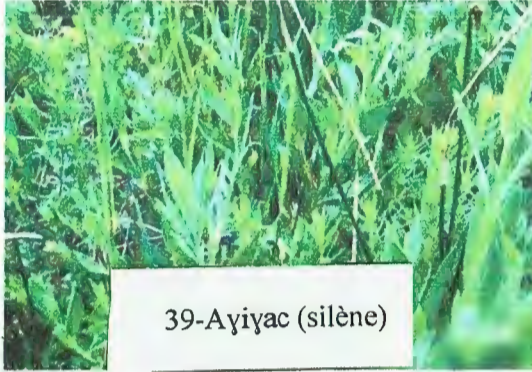
36- flegut (menthe pouliot)



37- tughmas n temg'arin (pissenlit)



38- zdlanum (laitue des champs)



39- Ayyac (silène)



40- bibras (ail des champs)



41- wahrir (coquelicot)



42- tarselt (laurier saou)



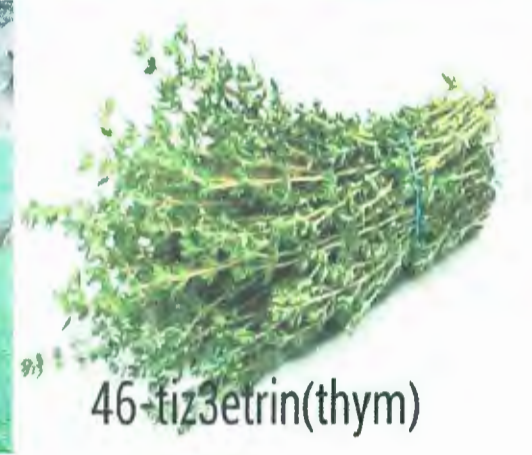
43- abqud (arome)



44- tasemunt (oselle sauvage)



45- inerjuf (jusquiame)



46- tiz3etrin (thym)



47-tijrahmiyin (fougère brisée roche)



48-Tidegt (L'antisque)



49 Jadda (normandaise)



50-Mejjin (la mauve)



51-timejja (marjolaine)



52-fegus lemmin (cocombre d'âne)



53-ccix fepqul (bouvrache)



54-Qlilu (centauree)



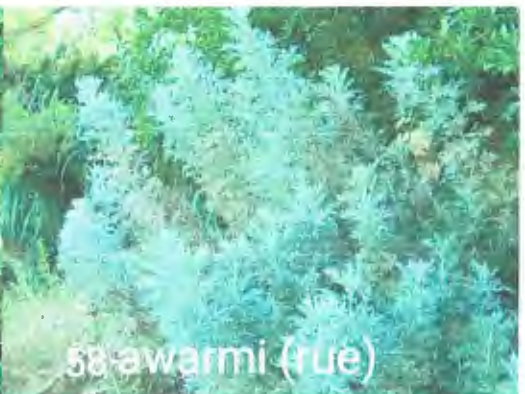
55-achar (mbutarde des champs)



56-iferzizwi (mélisse)



57-Ṭṭejra n meryem (Absinthe)



58-awarmi (rue)



59-ifilku (fougere)



60- amagraman (aune)



61-ibawen n wucen (lupin)



62- Amezzir (lavande)



63-Axlenğ (Bruyère)



64-Heagi (cytise)



65-ikarciwen (champignons)



66-tifeywa (artichaut)



67-Tuzedla (Roquette)



68-Anaraf (neveu feuille)



69-Abessay (Orchidée)



70-Azegduf (ortie)



71-Tasekra
(chardon marie)



72-Tayeddiwt (Scolyme)



73-Tiefart
(églantier)